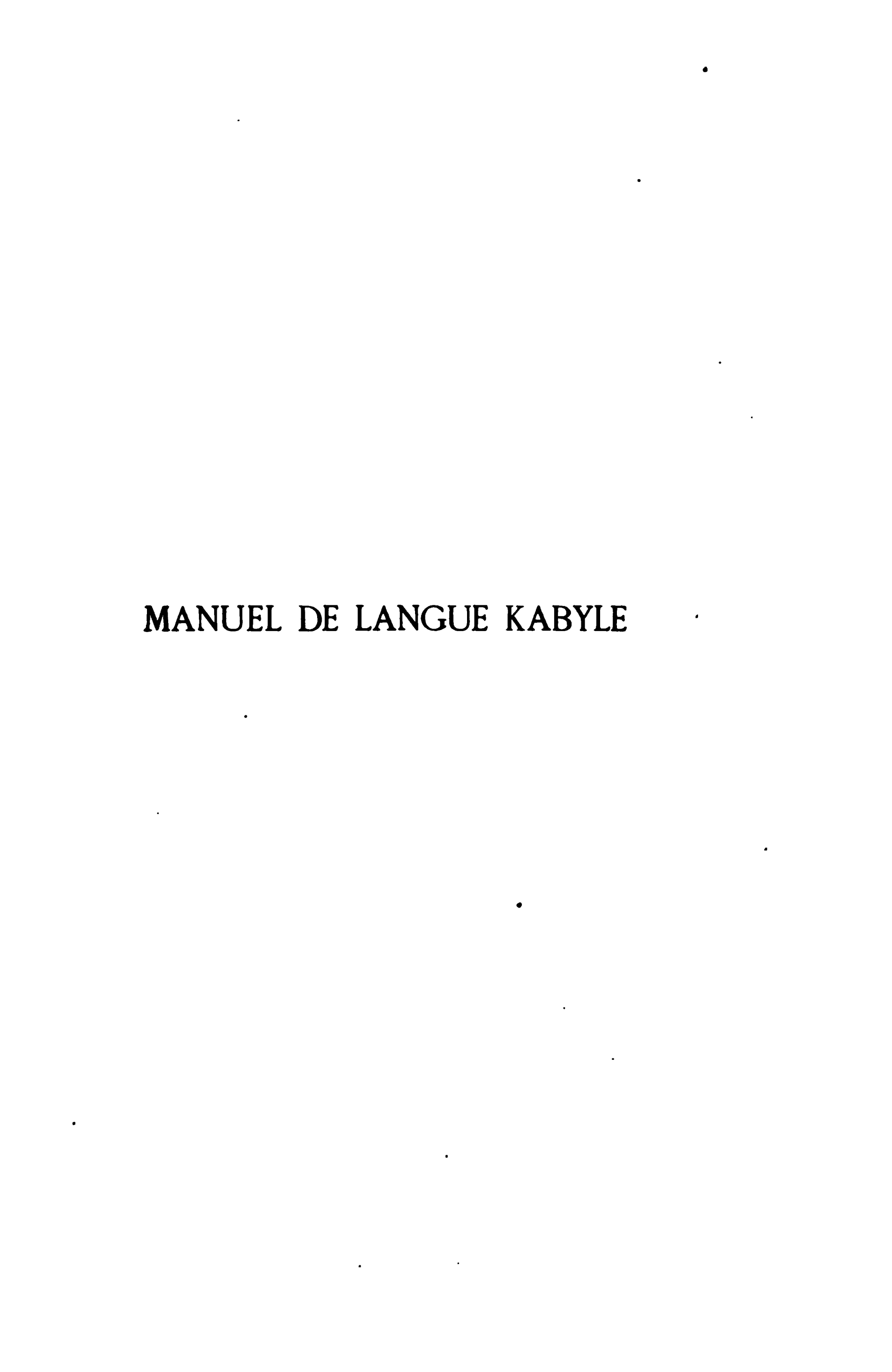
1870





MANUEL DE LANGUE KABYLE

Ouvrâges du même auteur:

Prières des musulmans chinois trad. sur l'original arabe et persan imprimé à Canton. Paris, 1878, in-8.

Poème de Çabi en dialecte chelha. Texte, transcription et traduction française. Paris, imp. nationale, 1879, in-8.

La poésie arabe anté-islamique. Paris, 1880, in-18.

Un voyage en Tunisie (Bulletin de la Société de géographie de l'Est. 1882).

Études sur l'histoire d'Éthiopie. Paris, I. N. 1882, in-8.

Relation de Sidi Brahim de Massat, traduite sur le texte chelha et annotée. Paris, 1883, in-8.

Les manuscrits arabes de deux bibliothèques de Fas. Alger 1883, gr. in-8.

Notes de Lexicographie berbère, 1ère partie (Vocabulaires du Rif, de Djerbah, de Ghat et des Kel-Ouï). Paris, I. N. 1883, in-8.

Mission scientifique en Algérie et au Maroc (Bulletin de la Société de géographie de l'Est. 1883-85).

Documents géographiques sur l'Afrique septentrionale, traduits de l'arabe **(Bulletin de la Société de géographie de l'Est. 1883-86).**

Contes arabes: Histoire des dix Vizirs (Bakhtyar-Nameh). Paris, 1883, in-18.

Les Manuscrits arabes du bach agha de Djelfa. Alger, 1884, in-8.

Vie d'Abbâ Yohanni, texte éthiopien, traduction française avec une introduction. Alger, 1885, gr. in-8.

Notes de Lexicographie berbère, 2e partie (Dialecte des Beni-Menacer). Paris, I. N. 1885, in-8.

Notes de Lexicographie berbère, 3e partie (Dialectes des K'çours du Sud Oranais et de Figuig). Paris, I. N. 1886, in-8.

Les manuscrits arabes des bibliothèques des zaouias de 'Aïn Madhi et Temacin, de Ouargla et de 'Adjaja. Alger, 1886, gr. in-8.

Mélanges d'histoire et de littérature orientales. I. Une élégie amoureuse d'Ibn Sa'id en Nas. Louvain, 1886, in-8.

En collaboration avec M. Houdas:

Mission scientifique en Tunisie. I. Épigraphie tunisienne. Alger, 1882, gr. in-8. Avec carte et planches. — **II. Bibliographie: les manuscrits arabes de Tunis et de Qaïrouan** Alger, 1884, gr. in-8.

Sous presse:

Contes populaires berbères. in-18.

Une semaine dans le Sahara oranais (Bulletin de la Société de géographie de l'Est. 1886).

MANUEL

DE

LANGUE KABYLE

(DIALECTE ZOUAOUA)

GRAMMAIRE, BIBLIOGRAPHIE,

CHRESTOMATHIE ET LEXIQUE

PAR

RENÉ BASSET

professeur à l'École Supérieure des Lettres d'Alger, membre des Sociétés asiatiques de Paris et de Leipzig, de la Société de géographie de l'Est, de la Société historique algérienne, de la Société des traditions populaires, de la Folklore Society

PARIS

MAISONNEUVE & CH. LECLERC, ÉDITEURS

25 QUAI VOLTAIRE 25

1887

PRÉFACE

On sait quels services a rendus à ceux qui commencent l'étude des langues orientales la collection de Manuels entreprise par feu Petermann sous le titre de *Porta linguarum orientalium*. Un résumé de grammaire, un index bibliographique et une courte chrestomathie accompagnée d'un lexique, permettent à tout étudiant, même réduit à ses seules forces, de s'initier à la connaissance de l'arabe, du syriaque, de l'arménien, de l'hébreu, du chaldéen, du samaritain, etc.

C'est sur ce plan que j'ai rédigé ce Manuel de langue kabyle, en me limitant au zouaoua dont la connaissance est spécialement demandée pour le brevet de langue berbère, créé récemment et délivré par l'École Supérieure des Lettres d'Alger. J'ai dû résister à la tentation de faire, dans le courant de ce livre, des rapprochements philologiques avec les langues chamitiques et sémitiques, rapprochements qui sortaient du cadre restreint de ce Manuel et qui seront plus à leur place dans un traité de grammaire et de lexicographie comparées. J'ai seulement indiqué, mais sommairement, les rapports

du zouaoua avec les autres dialectes berbères de l'Algérie et du Maroc: c'est dans ce but que j'ai ajouté à la Chrestomathie qui termine ce volume un choix de textes appartenant à ces divers dialectes.

Jusqu'à présent il n'existait que l'excellente grammaire du général Hanoteau qui a, en même temps que M. Newman, ouvert la voie aux recherches sérieuses sur ce dialecte (1). Une expérience de six ans, passés au milieu de populations berbères, en Algérie, dans le Sahara, en Tunisie, à Tripoli et au Maroc, jointe à deux années d'enseignement, m'ont permis d'apprécier la valeur de son livre. Mais outre que cette grammaire, qui ne pourra de longtemps être dépassée, est devenue fort rare, la richesse un peu diffuse des renseignements qu'elle contient peut plutôt égarer un débutant que lui servir. A l'époque où M. Hanoteau la fit paraître, il n'existait pas de lexique français-zouaoua. Les listes de mots qu'il a intercalées dans son ouvrage

(1) La grammaire de M. Newman est antérieure à celle de M. Hanoteau, mais elle est consacrée au dialecte chelh'a du Maroc et se ressent des incertitudes et du manque des documents indispensables. J. D. Delaporte avait également rédigé une grammaire chelh'a qu'il a laissée incomplète et qui existe à la Bibliothèque Nationale (fonds berbère, N° 1). C'est de là que M. de Slane a tiré la plus grande partie des notes grammaticales publiées à la suite du tome IV de sa traduction d'Ibn Khaldoun. Le Dictionnaire de M. Brosselard, fait avec beaucoup de soin, ne donne malheureusement que l'idiôme de Bougie, un des plus corrompus. Bref, en 1858, il n'avait été publié aucune grammaire complète et véritablement scientifique, lorsque parut celle de M. Hanoteau (voir la bibliographie). Depuis on peut citer celle du dialecte de Ghat par M. Stanhope Freeman et l'abrégé plus que succinct de grammaire zouaoua par Si Ah'med Ben Khouas, mais ce dernier essai absolument incomplet ne peut pas rendre plus de services que celui placé en tête du Lexique du P. Creuzat.

comblaient alors une lacune, mais ne seraient aujourd'hui qu'un luxe encombrant et inutile, depuis la publication de deux vocabulaires, il est vrai de valeur inégale, et dont le plus recommandable est celui du P. Olivier. J'ajouterai que le manque de lexique zouaoua-français pour qui veut traduire les textes publiés à la suite de la grammaire du savant général, n'est qu'insuffisamment compensé par la version interlinéaire qui accompagne ces extraits.

La rédaction d'un dictionnaire berbère-français présente de grandes difficultés, qu'on emploie les caractères orientaux ou latins. D'un côté, si l'on veut ranger les mots dans l'ordre alphabétique employé dans nos langues européennes, on se heurte à cet obstacle: le berbère n'ayant pas, comme les idiômes sémitiques et même le tamachek' malgré son système imparfait d'écriture, une orthographe constante, il n'existe aucune règle, et le même texte écrit par dix t'alebs présentera dix orthographes différentes. Il est impossible de faire figurer dans un lexique les innombrables variantes que peut créer le caprice d'un scribe peu lettré. Cependant les consonnes qui forment comme le squelette du mot se maintiennent à travers ces modifications et, dès que l'état des études berbères sera plus avancé, on pourra songer, comme dans les langues sémitiques, à baser la rédaction du dictionnaire sur l'ordre étymologique par racines. Mais nous en sommes encore loin et d'ailleurs, on ne saurait imposer à

un commençant l'obligation de chercher le mot *thimeʒriouth* ثمزريوث «vue», par exemple, à la racine ر ز *Z R* «voir».

D'un autre côté, un vocabulaire uniquement rédigé en transcription latine, présente encore de plus graves inconvénients. Jamais il ne pourra servir pour un texte écrit par des indigènes qui, quoiqu'on fasse, n'abandonneront pas l'usage des caractères orientaux. De plus, il ne pourrait être consacré qu'à un seul dialecte, et là encore, les incertitudes causées par les voyelles sourdes, aussi fréquentes en kabyle qu'en arabe vulgaire, ne permettent pas de noter toutes les variantes et d'adopter un classement alphabétique. Dans son *Lybian Vocabulary,* M. Newman a essayé de tourner cette difficulté en classant les mots transcrits en caractères latins, par ordre de racines. Mais pour les lettres qui manquent en anglais, il a adopté un mode de transcription auquel je n'hésite pas à préférer les caractères arabes. On verra en tête du lexique comment, partant d'une idée analogue, j'ai tenté de parer aux divers inconvénients que je viens d'énumérer, sans oublier qu'il est surtout destiné aux commençants.

Les textes qui suivent la bibliographie sont tous inédits, à l'exception des Nos 10 et 13 (dial. zouaoua) et 1, 3, 6, 7 et 8 (dialectes divers). Les Nos 1, 5, 11 (dial. zouaoua) sont empruntés au manuscrit No 1 fonds berbère, de la Bibliothèque Nationale, contenant entr'autres le recueil formé par Hodgson: il existe

aussi à la Société asiatique de Paris. Les Nos 2, 3, 4, 7, 8, 9, 12 sont tirés du manuscrit N° 17, fonds berbère de la Bibliothèque Nationale, renfermant les contes recueillis par le P. Rivière et dont une partie a été traduite en français. Le N° 6 (zouaoua) existe à la bibliothèque de l'Université de Leyde, parmi les papiers de J. Humbert. Enfin les Nos 1, 2, 4, 5, 8, 9 et 10 (dialectes divers) ont été recueillis dans mes diverses missions, tant en Algérie qu'au Maroc.

LUNÉVILLE (Meurthe et Moselle)

10 septembre 1886.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE III. DU VERBE

CHAPITRE IV. DU NOM OU SUBSTANTIF ET DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

CHAPITRE V. NOMS DE NOMBRE

CHAPITRE VI. DES PARTICULES

DEUXIÈME PARTIE

TROISIÈME PARTIE — TEXTES

A. — TEXTES EN DIALECTE ZOUAOUA

B. — TEXTES EN DIVERS DIALECTES

QUATRIÈME PARTIE

3

1

[illegible]

e [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] mu [illegible]
[illegible] onte [illegible]
[illegible]

QUATRIÈME PARTIE

GRAMMAIRE KABYLE

CHAPITRE I

LANGUE ET ALPHABET

§ 1. Le berbère, dont le zouaoua (*Agaouaoua*) n'est qu'un dialecte, et l'un des plus purs, appartient à cette famille de langues qu'on appelle kouchite ou chamitique et qui comprend l'égyptien ancien et son dérivé, le copte, tous deux éteints aujourd'hui, le saho, le bedja, l'agaou, le bilèn parlés en Nubie et en Abyssinie, le galla, le somali et le haoussa. On a donné aussi le nom de proto-sémitique à ce groupe de langues pour marquer sa parenté avec celui des langues sémitiques: l'arabe, l'assyrien, l'hébreu, le syriaque, le phénicien, le samaritain, l'himyarite, l'éthiopien (ghëëz) et ses dérivés: le tigré et le tigrinia.

§ 2. Le berbère est divisé en plusieurs dialectes parlés depuis l'oasis de Syouah sur les frontières égyptiennes, jusqu'au Sénégal (Zénaga) et depuis la Méditerranée (Rifain, Bougie, Beni-Menacer) jusqu'au delà de Tombouctou (Aouelimmiden). Un d'entre eux s'est éteint dans les temps modernes, le guanche, que les Espagnols trouvèrent en usage dans les Canaries au moment de la conquête.

§ 3. Ces dialectes correspondent probablement

à d'autres qui existaient, croit-on, dans l'ancien berbère, connu sous le nom de libyque, numidique, numidico-libyque. Nous ne possédons en fait de documents que des inscriptions votives ou funéraires, mais qui ne renferment guère que des séries de noms propres. Quelques-unes sont bilingues, latino-libyques: la plus importante, celle de Thugga est en punique et en berbère. Le déchiffrement de ces inscriptions est encore aujourd'hui sujet à contestations, au moins pour la valeur de plusieurs lettres.

§ 4. Les principaux dialectes berbères parlés aujourd'hui sont: le zouaoua, en Kabylie, le dialecte de Bougie, celui des Beni-Menacer entre Cherchel, Ténès, Orléansville et Milianah; le Rifain, sur la côte marocaine de la Méditerranée, jusqu'auprès de Tétouan; le dialecte des Beni-Snous et des Beni-Iznacen sur les frontières marocaines et françaises; le chelh'a du Sous, de Taroudant, de l'Oued Noun, du Tafilelt et du Touât; le zénaga parlé sur les bords du Sénégal, auquel il a donné son nom; le touareg des Ahaggars et des Azgers; l'aourâghié des Kel-Ouï dans l'oasis d'Asben; le Sergou et l'Aouelimmiden, à Tombouctou et aux environs; les dialectes de Ghât, de Ghdamès; le chelh'a du Sud Oranais, la zenatia du Mzab et de l'Oued Rir', le tagouarjelent à Ouargla; le chaouïa de l'Aouras, la zenatia du Djebel Nefousa, le chelh'a de Djerba, les dialectes des oasis d'Aoudjila et de Syouah, etc. A cette énumération déjà longue, on pourrait ajouter quelques îlots où le berbère s'est conservé au milieu

du flot arabe: les Bel H'alima, les Bot'ioua du Vieil Arzeu, les A'chacha du Dhahra etc.

§ 5. La classification de ces dialectes, peu connus pour la plupart, n'est que provisoire. On peut adopter la suivante: dialectes forts (touareg du Nord, Zouaoua, Chelh'a, Ghdamès (?), Syouah, K'çours du Sud Oranais, Beni-Iznacen); dialectes faibles (touareg des Aouelimmiden, Zénaga et probablement guanche); dialectes intermédiaires (Rifain, Zenatia des Beni-Menacer, du Mzab, de l'Oued Rir', Chaouïa, tagouarjelent, Kel Ouï). La caractéristique de ces dialectes consiste dans l'adoucissement de certaines consonnes en passant d'un groupe à un autre: *k* devient χ ou *ch*; *l* se transforme en *d*, *di*, *dj*; *l* en *r*; *s* en *ch*; *g* en *i*; *z* en *zi* et *j*. On trouvera plus loin l'indication des principaux changements phonétiques dans les dialectes d'Algérie et du Maroc. Mais, je le répète, cette classification n'est que provisoire.

§ 6. Une des variétés de l'alphabet libyque, dont l'origine phénicienne est certaine, donna naissance à l'alphabet tamachek' que seuls les Touaregs emploient aujourd'hui. Les autres Berbères ou bien n'écrivent pas dans leur langue, ou bien emploient les caractères arabes avec quelques lettres supplémentaires. A plusieurs reprises, on a essayé de se servir de transcriptions en caractères latins, mais aucun de ces modes n'est d'une exactitude absolue.

§ 7. Le tableau suivant représente l'alphabet arabe avec la valeur que lui donnent les Zouaouas. [1]

[1] La transcription adoptée est celle du général Hanoteau.

LETTRES ISOLÉES	LETTRES INITIALES	LETTRES MÉDIALES	LETTRES FINALES	TRANSCRIPTION	NOMS DES LETTRES
ا	. .	. .	ـا	*a, e, i, o, ou*	élif
ب	بـ	ـبـ	ـب	*b*	ba
ت	تـ	ـتـ	ـت	*t, ts*	ta
ث	ثـ	ـثـ	ـث	*th* (*th* anglais, *θ* grec)	tha
ج	جـ	ـجـ	ـج	*dj*	djim
چ	چـ	ـچـ	ـچ	*tch*	tcha
(1)* ح	حـ	ـحـ	ـح	*h'* (guttural)	h'a
خ	خـ	ـخـ	ـخ	*kh* (*ch* allemand dur)	kha
د	. .	. .	ـد	*d*	dal
ذ	. .	. .	ـذ	*d'*	d'al
ر	. .	. .	ـر	*r*	ra
ز	. .	. .	ـز	*z*	zain
ژ	. .	. .	ـژ	*j*	ja
س	سـ	ـسـ	ـس	*s*	sin
ش	شـ	ـشـ	ـش	*ch*	chin
ص	صـ	ـصـ	ـص	*ç* (emphatique)	çad
ض	ضـ	ـضـ	ـض	*dh* (emph.)	dhad
ط	طـ	ـطـ	ـط	*t'* (emph.)	t'a
ظ	ظـ	ـظـ	ـظ	*dh* (emph.)	dha
ع*	عـ	ـعـ	ـع	*â* (guttural)	âïn
غ	غـ	ـغـ	ـغ	*r'* (gh)	r'aïn
ف	فـ	ـفـ	ـف	*f*	fa
ق	قـ	ـقـ	ـق	*k'* (q)	k'af
ك	كـ	ـكـ	ـك	*k*	kef
ڭ	ڭـ	ـڭـ	ـڭ	*g* (dur)	ga
ل	لـ	ـلـ	ـل	*l*	lam
م	مـ	ـمـ	ـم	*m*	mim
ن	نـ	ـنـ	ـن	*n*	noun
ه	هـ	ـهـ	ـه	*h* (aspirée)	ha
و	. .	. .	ـو	*ou*	ouaou
ى	يـ	ـيـ	ـى	*i*	ia

(1) Les lettres marquées d'un astérisque n'existent que dans les mots empruntés à l'arabe.

OBSERVATIONS

Dans la transcription, chacune des voyelles a sa prononciation distincte (excepté le و = *ou*): ainsi *ai* = *aï*, *ei* = *eï*.

Le ت *ta* se prononce souvent *tsa*. Suivi d'un ض *thad* il se contracte en ط *t'a*.

Le son du ث *tha* (*th* anglais, *θ* grec) manque dans plusieurs dialectes: en mzabi, en touareg, dans les k'çours. Lorsque le ث *tha* est précédé d'un ن *noun*, il se prononce *ta*. Les tribus de l'O. Sahel lui donnent le même son après un ش *chin*, un س *sin*, ou un ت *ta*. — Précédé d'un ذ *d'al* il s'assimile cette lettre et se renforce en ت *ta* et en *tsa* dans l'Ouest de la Kabylie. De même, il s'assimile le ض *dhad* qui le précède et se renforce en ط *ta*. — Deux ث qui se suivent sans voyelle intermédiaire se contractent en ت *ta*. Un ث suivi d'un س *sin* devient souvent ت *tsa*.

Dans les mots empruntés à l'arabe, le ج *djim* se prononce comme un ژ *ja*.

Le خ *kha* a le son de la *jota* espagnole ou du *ch* allemand devant a, o, ou.

Le ذ *d'al* a le son du δ grec ou du *th* anglais dans les mots *the, this;* il s'assimile au ن *noun* quand celui-ci le suit. Dans la plupart des dialectes, en touareg par exemple, il est remplacé par un *dal*.

Le ظ *dha* (*zha*) est rarement employé chez les Kabyles qui confondent ce son avec celui du ض *dhad*. Quelquefois les Chelh'as rendent ce dernier par le signe ڞ.

La transcription du غ *r'aïn* (qui permute souvent avec le ق *k'af*) par *gh* serait préférable: j'ai néanmoins conservé *r'* pour ne pas introduire de modification dans le système du général Hanoteau.

Dans quelques mots que l'usage apprendra, le ک *kef* a en zouaoua le son du χ grec. Ce fait est très fréquent dans les dialectes du Rif et des Beni-Menacer.

Le *g* ݣ est toujours dur: *ge*, *gi* = *gue*, *gui*.

Le ل *lam* permute, mais très rarement en zouaoua avec le د *dal*.

Chez les Beni-Raten et la plupart des Zouaoua, deux و *ou* qui se suivent se contractent en ب *ba*; chez les Beni-Abbès en ݣ *ga*. Quelques dialectes conservent aux deux و leur prononciation.

Deux ي *ia* qui se suivent se contractent en ݣ *ga*.

§ 8. Le ب *ba* zouaoua correspond au ڢ *fa* de Ghdamès. Ex.: *inebgi* ينبكى, hôte (Z.) = *anefji* انفجى (Gh.); — au *ouaou* و des Beni-Menacer et du Mzab, de Bougie et du Rif, où ne se fait pas la contraction de deux و en ب. Ex.: *thabbourth* ثبورث, porte (Z.) = *thououurth* ثوورث (Bougie), *touourt* توورت (Mzab), *thaouourth* ثاوورث (B.-Men.), *thaouort* ثاورت (Bot'ioua); — au ݣ des Illoulen: *thaggourth* ثاݣورث (Ill.).

Le ت *ta* a toujours le son *t* et non *ts* chez les Beni-Mzab.

Le ث *tha* correspond au ت *ta* des Beni-Mzab, de l'Oued Rir', du Chelh'a, du Rif, des K'çours, de Ghdamès, de Syouah. — Ex.: *thimes* ثمس, fièvre

(Zoua.) = *timsi* دمسى (Ghd. et Syouah), *tamsi* تمسى (K'çours), *temis* تمس (Mzab et Ouargla); *thour'mas* نوغماس, dents (Zoua.) = *tir'mas* نغماس (Rif); *thamr'arth* دمغارث, vieille (Zou.) = دمغارت (Chelh'a); — au ت *tsa* des Illoulen et de l'Oued Sahel: *thar'animth* ثغانيمث, petit roseau (Zoua.) = *thar'animts* ثغانيمت (O. Sah.); — au ذ *d'al* des Beni-Menacer: *ithbir* يثبير, pigeon (Zoua.) = *ad'bir* اذبير (B.-Men.).

Le خ *kha* au غ *r'aïn* rifain: *thikhsi* تيخسى, brebis (Zoua.) = *tir'si* تيغسى (Rif); — au ڪ *kef* du zénaga: *tekchi* تكشى (Zénaga).

Le د *dal* au ذ *d'al* des Beni-Menacer: *idmim* يدميم, genêt (Zoua.) = *ad'mem* اذمم (B.-Men.).

Le ذ *d'al* au د *dal* du Mzab, de Ghdamès, du Chaouïa, des K'çours. Ex.: *foud'* فوذ, genou (Zou.) = *foud* فود (K'çours, Chaouïa, Mzab, Syouah); *adhad'* اضاذ, doigt (Zoua.) = *adad* اداد (Gh.).

Le ز *zaïn* au ذ *d'al* des Beni-Menacer: *louz* لوز, faim (Zoua.) = *loud'* لوذ (B.-Men.); — au د *dal* du Rif.

Le ژ *ja* s'échange avec le ز *zaïn* des Beni-Menacer, de Djerbah, du Chaouïa: *ak'joun* افژون, chien (Zoua.) = اغزيم *ar'zim* (Djerbah), *ak'zin* افزين (Chaou., B.-Men.).

Le س *sin* avec le ش *chin* du zénaga: *thikhsi* ثيخسى, brebis (Zou.) = *tekchi* تكشى (Zén.).

Le ض *dhad* avec le ط *t'a* de Bougie. Ex.: *idh* يض, nuit (Zoua.) = *it'* يط (Boug.); — avec le ز *zaïn* du Rif. Ex.: *aidhi* ايضى (Zoua.) = aizi

ايزى (Rif); — avec le د *dal* de Djerbah: *aidi* ايدى (Djerb.); — avec le ت de Djerbah, du Mzab et du Chaouïa: *aiezidh* ايزيض, coq (Zoua.) = *iazit* يزيت (Djerb.), *iazet* يزت (Mzab et Chaou.).

Le غ *r'aïn* s'échange avec le ش *chin* de Ghdamès. Ex.: *ir'ed'* يغذ, cendre (Zoua.) = *eched* اشد (Ghdam.); — avec le ه *ha* de Ghdamès: *tar'at'* تغاط, chèvre (Zoua.) = *tehat'* تهاط (Ghdam.); — avec le ݣ *ga* du Chelh'a: *amezzour'* امزوغ, oreille (Zoua.) = *amezg* امزݣ (Chelh'a); — avec le خ *kha* de Djerbah, des B.-Menacer, de Taroudant et de l'O. Sahel: *ir'ef* يغف, tête (Zoua.) = *ikhf* يخف (B.-Menacer, Djerbah, O. Sahel), *zrir'* زريغ, j'ai vu (Zoua.) = *zrikh* زريخ (Taroudant).

Le ك *kef* avec le چ et le ش du Mzab, du Rif et des Beni-Menacer: *nek* نك, moi (Zoua.) = *netch* نچ (B.-Men., Mzab), *nich* نش (Rif.); — avec le ش de Ghdamès et des K'çours: *nech* نش, moi (Ghdam.); *kem* كم, toi (fém.) (Zoua.) = *chemmint* شمينت (K'çours); — avec le ى *ia* du Mzab: *aksoum* اكسوم, chair (Zoua.) = *aisoum* ايسوم (Mzab); — avec le χ*a* du Rif et des Beni-Menacer.

Le ݣ *ga* s'échange avec le ج *djim* de Ghdamès de l'O. Rir', et du Mzab: *argaz* ارݣاز, homme (Zoua.) = *ardjaz* ارجاز (Mzab et Oued Rir'); *igenni* يݣنى, ciel (Zoua.) = *adjenna* اجنا (Ghdam.); — avec le ژ *ja* du Rif, du Mzab, des B.-Menacer, de Ghdamès, de Djerbah, des K'çours. — Ex.: *ajenna* اژنا (Rif et Ghdamès) = *ijenni* يژنى (Djerb.); *agellid'* اݣليذ, roi (Zoua.) = *ajellid* اژليد (Mzab, B.-Menacer,

O. Rir', K'çours); — avec le ش *chin* de Ghdamès: = *achellid* اشليد (Ghdam.); — avec le ي *ia* des B.-Menacer, du Mzab, du Rif, du Chaouïa, du Chelh'a: Ex.: *aggour* اكور, lune, mois (Zoua.) = *iiour* (B.-Men., Chaouïa, Mzab, K'çours) = *aiour* ايور (Chelh'a, Rif).

Le ل *lam* s'échange avec le ر *ra* de Ghdamès et du Rif: *thagelzimth* تاكلزيمث, hachette (Zoua.) = *thagerzimth* تاكرذيمث (Ghdamès); *ameddakoul* امداكول, ami (Zoua.) = *amdoukr* امدوكر (Rif); — avec le د *dal* du Rif: *amellal* املال, blanc (Zoua.) = *ameddad* امداد (Rif); — avec le ج *djim* du zénaga: *ouzzel* وزل, fer (Zoua.) = *izzedj* يزج (Zénag.).

Le م *mim* avec le ن *noun* du Rif.

CHAPITRE II

DES PRONOMS

I. PRONOMS PERSONNELS

Les pronoms personnels se divisent en deux classes — A. Pronoms personnels isolés — B. Pronoms personnels affixes.

A. — PRONOMS ISOLÉS

§ 9. Les pronoms personnels isolés sont en zouaoua:

SINGULIER	PLURIEL
nek نك, moi	*noukni* نكني, nous (masc.)
	noukenti نكنتي, nous (fém.)
ketch كچ, toi	*kounoui* كنوي, vous (masc.)
kem كم, toi (fém.)	*kounemtsi* كنمتي, vous (fém.)
netta نتا, lui	*nitheni* نثني, eux
nettsath نتاث, elle	*nithenti* نثنتي, elles

On voit qu'à la 1ère et la 3e personne, le féminin est marqué par un ت ou un ث et à la 2e pers. par un م.

Ces pronoms isolés sont susceptibles de s'allonger à la première et à la seconde personne, au moyen des particules *n* et *i*.

Ex.:	*nek* نك, moi	*nekki* نكي	*nekkini* نكيني
	ketch كچ, toi (m.)	*ketchi* كچي	*ketchini* كچيني
	kem كم, toi (f.)	*kemmi* كمي	*kemmini* كميني

§ 10. Voici, comme point de comparaison, le tableau des pronoms personnels isolés dans les dialectes d'Algérie, du Maroc et de Ghdamès.

SINGULIER

	BENI-MENACER	MZABI	CHAOUÏA	BOUGIE
1re p.	*netch* نچ	*netch, nechchi* نشى	*netch*	*nek*
2e p. m.	*chek* شك	*chetchi* شچى	*chek*	*ketch*
2e p. f.	*chem* شم	*chemmi* شمى	*chem*	*kem*
3e p. m.	*netta* نتا	*netta*	*netta*	*nettsa*
3e p. f.	*nettath* نتاث	*nettatsa* نتاتا	*nettath*	*nettsath*

PLURIEL

	BENI-MENACER	MZABI	CHAOUÏA	BOUGIE
1re p.	*netchnin* نچنين (fém. *nechnint?*)	*nichnin* نشنين	*necknin*	*noukni* (m.) *noukenti* (f.)
2e p. m.	*χennioun* كنيون	*chetchouin* شچوين	*chenouin* شنوين	*kounoui* كنوى
2e p. f.	*χenniount* كنيونت	*chetchmitin* شچميتين		*kountoui* كنتوى
3e p. m.	*nahnin* نهنين	*netnin* نتنين	*nihenin*	*noutni* نتنى
3e p. f.	*nahnint* نهنينت	*netnitin* نتنيتين		*nouthentsi* نثنتى

SINGULIER

	K'ÇOURS DU SUD ORANAIS	RIFAIN
1re p.	*netch* نچ	*nich* نشى
2e p. m.	*chek* شك	*chek* شك
2e p. f.	*chemmint* شمينت	*chem* سم
3e p. m.	*netta* نتا	*netta* نتا
3e p. f.	*nettatsa* نتاتا	*nettath* نتاث

PLURIEL

	K'ÇOURS DU SUD ORANAIS	RIFAIN
1re p.	*netchini* نچينى	*nechnin* نشنين
2e p. m.	*chekoumin* شكمين	*χenniou* كنيو
2e p. f.	*cheminti* شمينتى	*χennint* كنينت
3e p.	*netninti* نتنينتى	m. *nahnin* نهنين f. *nahnint* نهنينت

SINGULIER

	CHELH'A	GHDAMÈS
1re p.	*nek* نك	*nech* نش
2e p. m.	*ki* كى	*cheg* شك
2e p. f.	*kemin* كمين	*chem* شم
3e p. m.	*netta* نتا	*netou* نتو
3e p. f.	*nettat* نتات	*nettath* نتاث

PLURIEL

	CHELH'A	GHDAMÈS
1re p. m.	*nokni* نكنى	*neknin* نكنين
1re p. f.	*nokonti* نكنتى	*neknin* نكنين
2e p. m.	*konoui* كنوى	*chegouanini* (?)
2e p. f.	*konamti* كنمتى	*chegouanini* (?)
3e p. m.	*nothni* نثنى	*nalanin* (?)
3e p. f.	*nothenti* نثنتى	*natin* نتين (?)

Comme on le voit, les principales différences entre les pronoms de ces divers dialectes proviennent des modifications phonétiques du ك qui devient tantôt *ch* ou χ et du *tha* ث qui se durcit en *t* ت ou s'affaiblit en *h* ه.

B. — PRONOMS AFFIXES

§ 11. Les pronoms affixes peuvent affecter trois formes différentes, suivant qu'ils sont compléments d'un nom, d'une préposition ou régimes directs d'un verbe.

1°. Les pronoms affixes compléments d'un nom, tiennent lieu d'adjectifs possessifs.

و *ou*, يو *iou*,	de moi	اخاميو	*akhkham iou*, ma maison (maison de moi)
ك *k*, *ik*, *ek*,	de toi (m.)	اخامك	*akhkhamik*, ta maison
م *m*, *im*, *em*,	de toi (f.)	اخامم	*akhkhamim*, ta maison
س *s*, *is*, *es*,	de lui, d'elle	اخامس	*akhkhamis*, sa maison

Au pluriel, on emploie, pour le complément du nom, le pronom personnel affixe joint à la préposition ن *n* ou *en*, de.

ennar'	اناغ	de nous	*akhkhamennar'* اخاماناغ
ennouen	انون	de vous (m.)	notre maison
enkount	انكونت	de vous (f.)	etc.
ensen	انسن	d'eux	
ensent	انسنت	d'elles	

La forme *ennouen* انون est probablement adoucie de *enkouen* انكون — c'est ainsi que chez les Beni-Menacer, on dit au féminin *ennouent* انونت au lieu d' *enkount* انكونت.

Dans les autres dialectes, les pronoms affixes sont les mêmes qu'en zouaoua: cependant chez les Beni-Menacer le ك *k* de la 2e personne est affaibli en χ, en Mzabi, en ش *ch* et en چ *tch*.

§ 12. — 2°. Pronoms personnels affixes employés avec une préposition:

Avec la préposition *in*, *en* ن, de.

inou	ينو,	de moi
inek, *ennek*	ينك انك,	de toi (m.)
inem, *ennem*	ينم انم,	de toi (f.)
ines, *ennes*	ينس انس,	de lui, d'elle

(Pour le pluriel voir plus haut.)

Avec la préposition ى *i*, à.

ii, (*i*)	يى	(ى) à moi
iak, (*ak*)	ياك	(اك) à toi (m.)
iam, (*am*)	يام	(ام) à toi (f.)
ias, (*as*)	ياس	(اس) à lui, à elle
iar', (*ar'*)	ياغ	(اغ) à nous
iaoun, (*aoun*)	ياون	(اون) à vous (m.)

iakount, (*akount*) ياكونت (اكونت) à vous (f.)
iasen, (*asen*) ياسن (اسن) à eux
iasent, (*asent*) ياسنت (اسنت) à elles

La forme primitive de *inou* ينو, de moi, était *inour'* ينوغ, qui s'est conservé dans les dialectes du Sud Oranais et de Figuig. Quelques tribus de l'Oued Sahel ont gardé le féminin de la 1ère personne pluriel du pronom employé avec *en* ن — *entner'* انتنغ, de nous (f.).

§ 13. Les pronoms personnels affixes, précédés de l'*n* du génitif, se combinent avec les pronoms démonstratifs pour exprimer les pronoms possessifs.

Ex.: le mien *ouinniou* وينيو *ouin* وين *n* ن *iou* يو
celui de moi
la mienne *thinniou* تينيو *thin* تين *n* ن *iou* يو
celle de moi
les miens *ouid'en iou* ويذنيو ou *ouid'en inou* ويذنينو
les miennes *thid'en iou* تيذنيو ou *thid'en inou* تيذنينو
etc.

§ 14. Sous l'influence de l'arabe, les Zouaoua emploient *aila* ايلا (propriété, richesse) pour exprimer l'idée de possession — cf. en arabe vulgaire متاع et surtout ذيال qui ne s'emploie qu'avec les pronoms affixes.

Ex.: C'est à moi, *d'ailaou* ذايلاو m.-à-m. propriété de moi
Ce jardin est à lui, *ourthi agi d'ailas* ورتي اكي ذايلاس

Dans quelques tribus le ى *i* s'est renforcé en ڭ — *d'aglaou* ذاڭلاو, *d'aglak* ذاڭلاك, *d'aglam* ذاڭلام etc.

§ 15. Combinés avec la préposition *r'our* غور,

chez, le pronom personnel sert à rendre le verbe avoir, comme en arabe لي et عندى

Ex.: *R'ouri*	غورى	j'ai (chez moi) ar. عندى
r'ourek	غورك	tu as (m.)
r'ourem	غورم	tu as (f.)
r'oures	غورس	il *ou* elle a
r'ournar'	غورناغ	nous avons
r'our ouen	غور ون	vous avez (m.)
r'our kount	غور كونت	vous avez (f.)
r'our sen	غورسن	ils ont
r'our sent	غورسنت	elles ont

Lorsque l'idée est au passé ou au futur, on exprime le verbe être. Ex.: Nous avons eu des maisons, *ellan r'ournar' ikhkhamen* الان غورناغ يخامن. — J'aurai un cheval, *ad' ili r'ouri ioun 'aoud'iou* اذيلى غورى يون عوذيو m.-à-m. *sera à moi un cheval.*

Dans la plupart des dialectes autres que le Zouaoua, on emploie *r'er* غر au lieu de *r'our* غور.

§ 16. — 3°. Pronoms personnels affixes compléments directs d'un verbe:

SINGULIER			PLURIEL		
1re p.	*i*	ى	1re p.	*ar'*	اغ
2e p. m.	*k*	ك	2e p. m.	*koun*	كون
2e p. f.	*kem*	كم	2e p. f.	*kount*	كونت
3e p. m.	*th*	ث	3e p. m.	*then*	ثن
(ou ت *t* après un ن *n*)					
3e p. f.	*ts*	ت	3e p. f.	*thent*	ثنت

Ex.: Je t'ai vu, *zrir'k* زريغك. Je l'ai tuée, *enr'ir'ts* انغيغت.

Cette forme d'affixes s'emploie lorsque le pronom est construit avec un adverbe ou un pronom interrogatif.

Ex.: D'où est-il? *ansith* انسيث m.-à-m. d'où lui?
Qui suis-je? *achoui* اشوى m.-à-m. quoi moi?

§ 17. **Place des pronoms affixes**. Tantôt ils précèdent et tantôt ils suivent le verbe auquel ils servent de régime.

1°. Lorsque le verbe n'est accompagné d'aucune particule, le pronom affixe, régime direct ou indirect, suit le verbe.

Ex.: donne-moi, *efk* ii افكيي ; il les a vues, *izera* thent يزراثنت.

Quand le verbe est employé avec un double régime, direct et indirect, celui-ci se place avant l'autre.

Ex.: Je le lui ai dit *ennir'* ias *th* انيغ ياسث

2°. Lorsque le verbe est accompagné d'une particule qui le régit, les pronoms personnels, régime direct et indirect, se placent entre elle et le verbe.

Ex.: Il les verra, *a* tent *izera* اتنت يزرا ; tu ne le lui donneras pas, *our* ias t *tefkedh ara* ورياس ت تفكض ارا ; je ne l'ai pas dit, *our* th *ennir'* ara ورث انيغ ارا.

La même règle s'applique aussi aux pronoms et aux adjectifs interrogatifs.

Qui l'a vu *anoua* ith *izeran* انوا يث يزران

§ 18. Pour rendre l'idée exprimée par le verbe réfléchi, on emploie en zouaoua *iman* يمان (personne) avec le pronom affixe complément d'un nom.

Ex.: moi-même, *nek si imaniou* نك سى يمانيو cf. en arabe نفسى et روحى m.-à-m. moi, de la personne de moi; elles-mêmes, *nithenti si iman ensent* نثنتى سى يمان انسنت; il s'est tué (il a tué lui-même), *inr'a imanis* ينغا يمانس

II. PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

§ 19. Les pronoms et adjectifs démonstratifs sont *a* ا, *enni* انى, *ou* و, *th* ث qui s'emploient tantôt seuls, tantôt combinés ensemble ou avec la particule *gi* ڭى. Ils se placent après le substantif qu'ils déterminent.

a ا, ceci, ce, est invariable. Ex.: ce jour, *ass a* اسا (aujourd'hui); ce soir, *thamdith a* ا ثمديث.

enni انى, ce, cela, est également invariable. Ex.: *argaz enni* انى ارڭاز, cet homme-là; cette femme-là, *thamet't'outh enni* انى ثمطوث.

Composé avec la particule *gi* ڭى, *a* ا donne l'adjectif invariable *agi* اڭى, celui-ci. Ex.: cet homme-ci, *argaz agi* اركازاڭى; ces hommes-ci, *irgazen agi* يرڭازناڭى.

Le pronom *ou* و f. ث *th* n'est employé que dans les dialectes de l'ouest, mais en Zouaoua, on le trouve combiné 1°. avec *a* ا. Ex.: *oua* وا, ceci, celui-ci; *tha* ثا, celle-ci.

Cette forme *oua* وا se combine aussi avec la particule *gi* ڭى.

Ex.: *ouagi*	واڭى	celui-ci	*thagi*	ثاڭى	celle-ci
ouigi	ويڭى	ceux-ci	*thigi*	ثيڭى	celles-ci

2°. avec *hi* هى, pour exprimer l'éloignement.

Ex.: *ouahi*	واهى	celui-là	*ouihi*	ويهى	ceux-là
thahi	ثاهى	celle-là	*thihi*	ثيهى	celles-là

On trouve enfin le pronom *ou* و combiné avec la particule *n* ن.

Ex.: *ouin*	وين	celui	*thin*	ثين	celle
ouid'en	ويذن	ceux	*thid'en*	ثيذن	celles

III. PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS

§ 20. Le pronom interrogatif QUI? se rend par *oui* ou *oua* وى, وا. Le verbe dont il est sujet se met d'ordinaire au participe indéclinable. Quand le pronom interrogatif est construit avec une préposition, il la précède.

Ex.: Qui a entendu? *oui iselan* وى يسلان
Qui lui dira? *a oui as innan* اوى اس ينان
(m.-à-m. ô qui lui disant)
Chez qui es-tu allé? *oui r'ef therouh'dh* وى غف ثروحض

À QUI? s'exprime par *ioumi* يومى.

À qui a-t-il donné de l'argent? *ioumi ifka id'rimen* يومى يفكا يذريمن

Employé avec les pronoms affixes régimes du verbe, *ioumi* يومى signifie À QUOI BON? — Ex.: *ioumii* يوميى, à quoi suis-je bon? *ioumits* يوميت, à quoi sert-elle?

Le négatif se rend par *oula* ولا. Ex.: *oula oumik* ولا وميك, tu n'es bon à rien.

À QUI? marquant la possession, se traduit par *oui* وى, qui devient le sujet de la proposition et l'on tourne la phrase de cette manière: à qui est cette ville? *thamd'int agi oui ts ilan* تمذينت اكى وى ت يلان (m.-à-m. ville cette qui la possédant). À qui est cette femme? (quel est son mari?) *thamet't'outh agi oui ts ilan* تمطوث اكى وى ت يلان.

Le verbe ال *el* «avoir» qui existe encore en touareg, ne s'est conservé en zouaoua que dans cette expression.

QUI, QUEL, LEQUEL, LAQUELLE, pronoms et adjectifs

interrogatifs se rendent par *anoua* انوا, fém. *enta* انتا — que l'on décompose en *an* ان, particule et *oua* وا ou *tha* ثا pronoms démonstratifs — pl. *anoui* انوى, *enti* انتى. — Le verbe qui suit se met au participe indéclinable, précédé de la particule *d* د. — Ex.: Qui a-t-il vu? *anoua d izran* انوا د يزران.

انوا *anoua* etc. se combine 1°. avec la particule *ai* اى pour former les expressions composées: *anoua ai* انوا اى, *enta ai* انتا اى — pl. *anoui ai* انوى اى, *enti ai* انتى اى — Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles. — Ex.: Lequel est ton père? *anoua ai d babak* انوا اى د باباك.

2°. avec les pronoms وا *oua,* ثا *tha,* وى, *oui* et *thi* ثى, et leurs composés *ouagi* واكى et *ouahi* واهى — pour traduire l'expression Qui est-il?— Ex.: *anoua oua* انوا وا, qui est-il?; *enta tha* انتا ثا, qui est-elle?; *anoui oui* انوى وى qui sont-ils?; *enti thi* انتى ثى quelles sont-elles? etc.

Lorsque *anoua* انوا est employé comme adjectif interrogatif, il se place, ainsi que le substantif qu'il détermine avant la préposition qui le régit. — Ex.: avec quel homme est-il venu? *anoua argaz id' d iousa* انوا اركاز يذ د يوسا.

Que, Quoi, se traduit par *achou* اشو emprunté à l'arabe vulgaire *ach* اش pour اىشى. Il se place également avant les prépositions qui le régissent. — Ex.: Qu'ai-je vu? *achou zrir'* اشو زريغ — Pourquoi as-tu dit? *achou r'ef thennidh* اشو غف ثنيض.

Avec quoi, indiquant l'instrument: *ai s* اىس —

Ex.: Avec quoi l'as-tu fait? *ai s it tekhd'emdh* اى س يت تخذمض.

En quoi, indiquant la matière: *bou aglan* بو اڭلان. — Ex.: En quoi est cette maison? — En terre, *Bou aglan akhkham agi* بو اڭلان اخام اڭى — *Bou akal* بو اكل.

IV. PRONOM RELATIF

§ 21. Le mot *enni* انى, invariable, sert à exprimer le pronom relatif. L'homme que j'ai vu, *argaz enni zrir'* ارڭاز انى زريغ; les femmes que j'ai vues, *thoulaouin enni zrir'* ثولاوين انى زريغ.

• Comme les Touaregs emploient pour le pronom relatif, les démonstratifs *oua*, *ta* etc., on a supposé que les Zouaoua avaient emprunté *enni* انى à l'arabe vulgaire (انى *enni*, altération de الّى); mais il faut remarquer que انى *enni* s'emploie aussi comme pronom démonstratif (v. plus haut): on a suivi en zouaoua le même procédé qu'en touareg — cf. aussi en arabe où la particule ذ sert à la fois pour former l'adjectif démonstratif (ذا, هذا, ذلك) et le pronom relatif (الذى).

A qui, Auxquels, Auxquelles se rendent par *enni ioumi* انى يومى ou *enni oumi* انى ومى invariable. — Ex.: La femme à qui j'ai donné de l'argent, *thamet't'outh enni ioumi efkir' id'rimen* ثمطوث انى يومى افكيغ يذريمن.

Lorsque *enni* انى est construit avec une préposition, celle-ci se place après lui. — Ex.: La ville où je suis allé, *themd'int enni r'er rouh'er'* ثمذينت انى غر روحغ.

Quelquefois, sous l'influence de l'arabe, on construit avec un pronom, la préposition qui gouverne *enni* انى.

Ex.: La montagne sur laquelle j'irai, *ad'rar enni r'a oular' fellas* اذرار انى غا ولغ فلاس (la montagne que je monterai sur elle — ar. الجبل الذى اروح عليه).

Celui qui, Celle qui etc. se traduisent par *ouin* وين f. *thin* ثين, pl. *ouid'en* ويذن, *thid'en* ثيذن. — Le verbe se met souvent au participe invariable. — Ex.: Celui qui voit, *ouin izeran* وين يزران.

Celui à qui, Celle à qui etc. se rendent par *ouin ioumi*, وين يومى, f. *thin ioumi* ثين يومى; pl. *ouid'en ioumi* ويذن يومى f. *thid'en ioumi* ثيذن يومى.

V. PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉFINIS

§ 22. Autre. Le mot *iedh* يض qui signifie «différent» sert à exprimer l'idée d'«autre» dans les composés suivants:

1°. m. *ouaïedh*	وايض	(*oua* وا	pron. dém. et	يض *iedh*)
f. *thaïedh*	ثايض	(*tha* ثا	- - et	يض *iedh*)
pl. m. *oui iadh*	وى ياض	(*oui* وى	- - et	ياض *iadh*)
f. *thiiad*	ثى ياض	(*thi* ثى	- - et	ياض *iadh*)

ouiadh ou وياض ou *ouiadhnin* وياضنين signifient «autrui».

2°. *ouin idhen* وين يضن — composé du pron. dém. *ouin* وين et de *iedh* avec la forme participiale — c'est le seul exemple où cette forme prenne la marque du pluriel.

Sg. m. *ouin idhen* وين يضن f. *thin idhen* ثين يضن
Pl. m. *ouid'en idhenin* ويذن يضنين f. *thid'en idhenin* ثيذن يضنين

3°. *enni idhen* انى يضن composé également du démonstratif *enni* انى et de *iedh* يض sous la forme participiale.

Sg. *enni idhen* انى يضن m. et f.
Pl. *enni idhenin* انى يضنين m. et f.

Les uns les autres: *ouiadh ouiadhenin* وياض وياضنين.

On rend par *abrid'* ابريذ (chemin) le mot «fois» en zouaoua. — Ex.: une fois, *ioun oubrid'* يون وبريذ; quelques fois بعض يبرذان.

Les dialectes du Maroc et de l'Ouest se servent de *thikelth* تكلث ou *tikclt* تكلت.

Un, employé au sens indéfini s'exprime par *ioun* يون f. *ioueth* يوث. — Ex.: Il était un homme, *illa ioun ourgaz* يلا يون ورڤاز.

Construit avec la négation *oulemma* ولما, pas même, *ioun*, *iouth* signifient aucun, aucune, personne. — Ex.: Il n'y a personne, *our d illa oulemma ioun* ور د يلا ولما يون.

Combiné avec *koull* (ar.) كل, tout, *ioun* et *iouth* يون، يوث, servent à rendre «chacun, chacune». — Seul le touareg a conservé la vraie forme berbère: *ak iien* = chaque-un.

On se tourne par la 3e personne du pluriel du verbe qu'on emploie souvent à la forme d'habitude.

Ex.: On raconte, *ek'k'aren* اقارن — On dit, *tennan* تنان.

Quelques, Quoi que s'expriment par *kera* كرا (chose) qui se construit, comme un substantif, avec le génitif. — Ex.: Quelques jours, *kera boussan*

كرا بوسان; quelques femmes, *kera n toulaouin* كرا نتولاوين. On rencontre aussi quelquefois le mot arabe بعض *ba'dh.*

Quelconque: *iouen eg ellan* يون اڭ الان f. *ioueth eg ellan* يوث اڭ الان — composé de *iouen* يون (un) et de *eg ellan* اڭ الان (quel étant), mis pour *ai illan* اى يلان — c'est la même particule اى *ai* qui entre dans la composition du relatif *anoua ai* انوا اى etc.

Qui que ce soit, Quel qu'il soit, Quelle qu'elle soit, Quoi que ce soit se rendent par *ouin illan* وين يلان, *thin illan* ثين يلان, *ouid'en illan* ويذن يلان, *thid'en illan* ثيذن يلان.

Aïn اين qui signifie «quoique», traduit aussi «ce que», lorsque le verbe qui suit est au passé. Ex.: Dis-moi ce que tu as fait, *inai ain tekhd'emdh* يناى اين تخذمض.

Quand le verbe est au futur, on emploie *r'a* غا. Ex.: Dis-moi ce que tu feras, *inai r'a thekd'emdh* يناى غا ثخذمض.

Voici se traduit par la particule *aia* ايا précédée du pronom personnel des verbes, quand il s'agit d'un substantif ou d'une 3e personne.

Ex.: voici	sg. m. *athaia*	اثايا	f. *atsaia*	اتايا
	pl. m. *athenaia*	اثنايا	f. *athentaia*	اثنتايا

Dans l'expression *ahath* اهاث, voilà, le pronom personnel est suffixé.

Ex.: voilà	sg. m. *ahath*	اهاث	f. *ahats*	اهاث
	pl. m. *ahathen*	اهاثن	f. *ahathent*	اهاثنت

Avec la 1re et la 2e personne, on emploie افل *ak'l* — pour signifier «voici, voilà».

SINGULIER

1re p.	*ak'li*	افلى	me voici ou me voilà
2e p. m.	*ak'lak*	افلاك	
2e p. f.	*ak'lam*	افلام	

PLURIEL

1re p.	*ak'lar'*	افلاغ
2e p. m.	*ak'lakoun*	افلاكون
2e p. f.	*ak'lakount*	افلاكونت.

CHAPITRE III

DU VERBE

§ 23. Les verbes kabyles peuvent se diviser en deux classes: verbes complets et verbes incomplets. La première, de beaucoup la plus nombreuse, exprime un état ou une action; la seconde qu'on pourrait appeler qualificative, renferme les verbes indiquant les couleurs et les qualités physiques ou morales.

§ 24. Il y a dans le verbe kabyle deux nombres: le singulier et le pluriel; trois personnes et deux genres dont la distinction n'est faite qu'à la 3e personne du singulier, aux 2e et 3e pers. du pluriel.

§ 25. Le berbère possède des thèmes verbaux formés d'une, deux, trois, ou quatre lettres radicales. — Ex.:

th. d'une lett. rad.	*aR'*	اغ, prendre	*aF*	اڢ, trouver
- de 2 lettres -	*SeL*	سل, entendre	*ZeR*	زر, voir
- de 3 -	*eKCHeM*	اكشم, entrer	*eDHFeR*	اضفر, suivre
- de 4 -	*D'eRR'eL*	ذرغل, être aveugle	*ReJD'eL*	رژذل, boîter.

Cette dernière catégorie comprend surtout les verbes dénominatifs.

§ 26. Il n'existe à proprement parler que deux temps en kabyle: l'impératif et l'aoriste. Ce dernier

qui exprime le passé, le futur et le présent, subit des changements vocaliques selon qu'il est conjugué ou non avec des particules qui en modifient le sens.

Voici le schème de la conjugaison:[1]

IMPÉRATIF

Sg.	2e p.	—	ـــ
Pl.	2e p. m.	—*th*	ـــث
	2e p. f.	—*mth*	ـــمث

AORISTE

Sg.	1re p. c.	—*r'*	ـــغ
	2e p. m.	*th*—*dh*	ثـــض
	3e p. m.	*i*—	يـــ
	3e p. f.	*th*—	ثـــ
Pl.	1re p. c.	*n*—	نـــ
	2e p. m.	*th*—*m*	ثـــم
	2e p. f.	*th*—*mth*	ثـــمث
	3e p. m.	—*n*	ـــن
	3e p. f.	—*nt*	ـــنت

§ 27. Chez les Beni-Menacer le *tha* ث final est remplacé par un *ta* ت. — Le ث *tha* initial des 2e et 3e pers. du sing. et des 2e du plur. est affaibli en ه *ha* et quelquefois tombe complètement. Le ض *dhad* final de la 2e pers. sing. devient un د *dal* et souvent un ت *ta*.

En touareg, en mzabi et dans le dialecte des K'çours, le ث *tha* est remplacé par un *ta* ت et le ض *dhad* final de la 2e pers. du sing., par un *dal* د. La même modification existe à Ouargla; de plus, à l'aoriste employé avec la particule *ad'* اذ,

(1) Le trait remplace la racine du verbe, qui est la 2e personne du singulier de l'impératif.

le *r'aïn* غ final de la première personne s'affaiblit en ع *âïn* et quelquefois même en *a* ا.

A Taroudant le خ *kha* et à Ghdamès le ع *âin* sont presque toujours substitués au غ *r'aïn*.

En Chelh'a et à Djerba le ت *ta* remplace partout le ث *tha* et le ض *dhad*.

En Rifain, le ث *tha* est quelquefois conservé: la consonne finale de la 2e personne du singulier est ت *ta*, tantôt ذ *d'al*.

En Zénaga le ت *ta* remplace le ث *tha* et à la fin de la 1re personne du sing. on trouve un ك *kef* au lieu du خ *kha* de Taroudant et du غ *r'ain* des autres dialectes.

§ 28. Pour marquer plus particulièrement l'idée du passé, on place devant le verbe la particule *ai* اى. Les particules غى *r'a*, *ar'a* اغا et *ad'* اذ sont employées pour le futur.

§ 29. IMPÉRATIF

Sg. 2e p. c.	*ers*	ارس, descends
Pl. 2e p. m.	*erseth*	ارسث
- 2e p. f.	*ersemth*	ارسمث

AORISTE

		Avec le sens du Prétérit.		Avec le sens du Futur.	
Sg.	1re p.	*erser'*	ارسغ	*ad'erser'*	اذرسغ
	2e p. m.	*thersedh*	ثرسض	*atersedh*	اترسض
	3e p. m.	*iers*	يرس	*ad' iers*	اذ يرس
	3e p. f.	*thers*	ثرس	*aters*	اترس
Pl.	1re p. c.	*ners*	نرس	*anners*	انرس
	2e p. m.	*thersem*	ثرسم	*atersem*	اترسم
	2e p. f.	*thersemth*	ثرسمث	*atersemth*	اترسمث
	3e p. m.	*ersen*	ارسن	*ad'ersen*	اذارسن
	3e p. f.	*ersent*	ارسنت	*ad'ersent*	اذارسنت

On remarquera qu'à l'aoriste futur, en vertu des règles phonétiques, le *d'al* ذ s'est assimilé au *noun* ن à la 1re personne du pluriel et que contracté avec le *tha* ث à la 2e personne masc., la 3e du fém. sing., et aux 2e pers. du pluriel, il s'est changé en ت *ta*.

Au prétérit le غ *r'aïn* final de la 1re pers. du sing. est très souvent précédé du son *i*.

§ 30. Outre les particules qui indiquent l'idée de temps, il en est d'autres destinées à appeler plus spécialement l'attention sur le verbe. La plus employée est *d* د qui est vocalisée *ed* ou *id* selon les besoins de l'euphonie. Tantôt elle précède le verbe, et tantôt elle le suit.

Elle est *toujours* placée après les pronoms compléments directs ou indirects du verbe, soit qu'ils le suivent, soit qu'ils le précèdent (voir § 17). Ex.: Donne-le-moi, *efk ii th id* افك يى ث يد; je te verrai, *ad' ak d ezrar'* اذاك دازرغ.

Quand le verbe n'est pas modifié par une particule ni accompagné d'un pronom affixe, *d* د se place immédiatement après lui. Ex.: Ils sont venus, *ousen d* وسند.

Quand le verbe est accompagné d'une particule (*ad'*, *ai*, *r'a*) de la négation ou d'un pronom relatif ou interrogation, *d* د le précède immédiatement. Ex.: Quand il a passé la nuit, *mii d iousa* مىّ د يوسا.

En zouaoua on emploie aussi, mais très rarement, la particule *n* ن qui suit les mêmes règles de position que د *d*. — Elle exprime uniquement

l'idée de lieu s'appliquant à la personne à qui l'on parle.

§ 31. Cette particule ن *n* sert aussi à former un participe indéclinable, lorsqu'elle est jointe à la 3e personne de l'aoriste.

Ex.: *illa* يلا, il a été *illan* يلان, ayant été, étant
inna ينا, il a dit *innan* ينان, ayant dit, disant

Employé avec le verbe précédé de la particule *r'a* غا, *n* ن lui donne le sens du participe futur.

Ex.: *izenz* يزنز, il a vendu; *izenzen* يزنزن, ayant vendu, vendant; *r'a izenzen* غا يزنزن, devant vendre.

Lorsque le participe est employé avec la négation, l' *n* ن précède le verbe. Ex.: Celui qui ne vient pas, *ouin our niousa* وين ور نيوسا.

§ 32. Dans la conjugaison de l'aoriste, le verbe kabyle est susceptible des modifications suivantes:

1°. Les verbes commençant par un *élif* ا non prosthétique (comme l' *a* ou l' *e* de *ekchem*, entrer; *ers*, descendre), changent au prétérit cet *a* ا en *ou* و. Un petit nombre de verbes commençant par un *i* ى suivent la même règle.

Ex.: *aker* اكر	voler	aor. *oukerer'* وكرغ	*iouker* يوكر
af اف	trouver	- *oufir'* وفيغ	*ioufa* يوفا
irid' يريذ	être propre	- *ourad'er'* وراذغ	*iourad'* يوراذ

Dans les verbes qui, ayant un *ou* و pour seconde syllabe, changent leur ا *elif* initial en *ou*, celui-ci devient un ب *ba* en zouaoua, un ڭ *g* dans les tribus de l'O. Sahel.

Ex.: *aoui* اوى apporter aor. *bouir'* بويغ, *ibboui* يبوى
gouir' ڭويغ, *igoui* يڭوى.

Chez les Beni-Menacer les deux *ou* و subsistent: *iououi* يووي.

Les verbes *ili* يلي, être, et *ini* يني, dire, changent à l'aoriste leur ى *i* initial en *e* ا et redoublent leur consonne. Ex.: *illa* يلا, il a été, *ellir'* اليغ, j'ai été, *ennir'* انيغ, j'ai dit.

2°. Lorsque le *r'* غ final de la 1re personne du prétérit est précédé du son *i*, cet *i* devient un *a* dans le reste du temps — excepté à la 2e personne du singulier.

Ex.: *af* اف, trouve — *oufir'* وفيغ, j'ai trouvé, *thoufidh* ثوفيض — *ioufa* يوفا, *thoufa* ثوفا, *noufa* نوفا etc.

Avec la négation, le son *i* persiste en zouaoua à toutes les personnes. Ex.: *our ioufi ara*, il n'a pas trouvé.

Dans le dialecte des K'çours le prétérit tout entier garde le son *i*.

En zénaga et chez les Beni-Menacer, le son *i* existe à la 1re et à la 2e pers. du sing.; aux 2e et 3e du pluriel.

En mzabite et à Ouargla, le son *ou* remplace souvent le son *i*.

3°. La plupart des verbes terminés à l'impératif par *ou* و, perdent cet *ou* و à l'aoriste et suivent la règle 2.

Ex.: *ezzou* ازو griller *ezzir'* ازيغ, *izza* يزا
ousou وسو tousser *ousir'* وسيغ, *iousa* يوسا

4°. D'autres verbes terminés par *i* ou par *ou* changent à toutes les personnes du prétérit cet *ou* ou cet *i* en *a*.

Ex.: *argou* ارڭو rêver *ourgar'* ورڭاغ, *iourga* يورڭا
geri ڭرى rester *gerar'* ڭراغ, *igera* يڭرا

5°. Les verbes qui ont à l'impératif le son *i* avant la dernière radicale, le changent en *a* au prétérit. Dans certain cas, cet *a* est une voyelle primitive qui reparaît.

Ex.: *zouir* زوير, précéder aor. *zouarer'* زوارغ
sir' سيغ, allumer aor. *sar'er'* ساغغ

6°. Les verbes qui ont à l'impératif le son *a* avant la dernière radicale, le changent en *ou* au prétérit.

Ex.: *ellaz* الاز, avoir faim aor. *ellouzer'* الوزغ

Toutes ces modifications phonétiques n'ont lieu que lorsque le verbe est conjugué sans particules ou avec اى marquant le prétérit.

§ 33. L'aoriste du verbe kabyle, avec ou sans particule, sert à rendre les nombreux temps de la conjugaison française — (Voir le tableau ci-après — le nom prétérit indique le verbe conjugué sans particule ou avec اى; celui d'aoriste désigne la conjugaison avec *r'a* ou *ad'*).

§ 34. En zouaoua, la négation se rend par les particules *our* . . . . *ara* ارا . . . . ور entre lesquelles se place le verbe et les pronoms affixes.

Ex.: Je ne l'ai pas vu, *our th zerir' ara* ور ث زريغ ارا

Lorsque le verbe est au futur ou à l'impératif, on emploie la forme d'habitude et on supprime la particule *ad'* اذ ou *r'a* غا.

INDICATIF	IMPÉRATIF
PRÉSENT (Prétérit):[1] Je vois, *zrir'* زريغ.	Présent — (Impératif) vois, *zer* زر.
IMPARFAIT 1°. (Prét.): Je voyais, *zrir'* زريغ.	
IMPARFAIT 2°. (Verbe *être* au prétérit avec le présent d'habitude): *ellir' d'a zerrer'* اليغ ذا زرغ.	
PASSÉ DÉFINI (Prét.): Je vis, *zrir'* زريغ.	
PASSÉ INDÉFINI (Prét.): J'ai vu, *zrir'* زريغ.	
PASSÉ ANTÉRIEUR (Prét.): J'ai vu, *zrir'* زريغ.	
PLUS QUE PARFAIT (Prét. du verbe *être* avec le prét. du verbe): J'avais vu, *ellir' zrir'* اليغ زريغ.	
FUTUR (Futur avec *ad'* اذ ou *r'a* غا): Je verrai, *ad' ezrar'* اذ ازراغ.	
FUTUR ANTÉRIEUR 1°. (Prét.): J'aurai vu, *zrir'* زريغ.	
FUTUR ANTÉRIEUR 2°. (Futur du verbe *être* avec le prétérit du verbe): *ad' ilir' zrir'* اذ اليغ زريغ.	
CONDITIONNEL PRÉSENT (Futur): Je verrais, *ad' ezrar'* اذ ازراغ.	
CONDITIONNEL PASSÉ 1°. (Prét.): J'aurais vu, *zrir'* زريغ.	
CONDITIONNEL PASSÉ 2°. (Futur): *ad' ezrar'* اذ ازراغ.	

[1] Les mots entre parenthèses sont les noms des temps du verbe berbère.

SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Futur): Que je voie, *ad' ezrar'* الا ازراغ.	Se tourne par un verbe à un mode personnel ou par le nom d'action.	(Présent, Passé): voyant, ayant vu, *izeran* يزران.
(Futur): Que je visse, *ad' ezrar'* الا ازراغ.		
(Prét.): Que j'aie vu, *zrir'* زريغ.		
1o. (Prét.): Que j'eusse vu, *zrir'* زريغ. 2o. (Futur): *ad' ezrar'* الا ازراغ.		
		(Participe avec *r'a* غا): devant voir, *r'a izeren* غا يزرن.

Ex.: Il ne viendra pas, *our d itsas ara* ور د يتاس ارا
Je ne le verrai pas, *our th zerrar' ara* ور ث زرغ ارا
Ne viens pas, *our d tsas ara* ور د تاس ارا

On supprime souvent la seconde particule *ara* ارا, surtout dans les énumérations.

On trouve aussi en zouaoua les formes *oulah* ولاه et *oulach* ولاش empruntées à l'arabe avec le sens de rien, il n'y a pas.

Ex.: Je n'ai pas de frères, *oulach r'ouri athmathen* ولاش غورى اثماثن.

§ 35. L'interrogation est ordinairement indiquée en kabyle par l'intonation de la phrase.

Ex.: L'a t-il vu ? *izera th?* يزرا ث.

On trouve quelquefois employé le mot *kera* (chose), qui se construit comme un substantif.

Ex.: As-tu des bœufs? *r'our ek kera g izgaren*
(As-tu chose de bœufs?) غورك كرا ڭيزڭارن

Y A-T-IL se rend par *ma* ما suivi du prétérit du verbe *illa* يلا (être), qui s'accorde avec le sujet réel. Ex.:

Y a-t-il un homme? *ma illa ioun ourgaz* ما يلا يون ورڭاز
Y a-t-il une femme? *ma thella iouth thamet't'outh* ما دلا يوث ثمطوث
Y a-t-il des hommes? *ma ellan irgazen* ما الان يرڭازن
Y a-t-il des femmes? *ma ellant toulaouin* ما الانت تولاوين

§ 36. VERBES QUALIFICATIFS OU D'ÉTAT. On a vu plus haut (§ 23) qu'il existe en Kabyle une seconde classe de verbes, qu'on peut appeler qualificative ou d'état, renfermant les verbes qui expriment les couleurs et certaines qualités physiques

ou morales, comme, être grand *mouk'k'er* مغر; être doux (de caractère) *zid'er* زيذر, être blanc *melloul* ملول. Elle correspond par conséquent à la neuvième forme arabe, tout en ayant une acception plus étendue.

Les verbes, appartenant à cette catégorie, ont une conjugaison qu'on a considérée comme incomplète et qui est peut-être le reste des flexions primitives du berbère. — Ex.:

berrik برك être noir

Sg.	1re p.	*berriker'*	بركغ	je suis noir
	2e p.	*berrikedh*	بركض	
	3e p. m.	*berrik*	برك	
	3e p. f.	*berriketh*	بركث	
Pl.	comm.	*berrikith*	بركيث	nous sommes noirs vous êtes noirs ils sont noirs

On remarquera que les trois personnes du singulier sont marquées par des suffixes comme dans le prétérit des langues sémitiques.

Accompagnés d'une particule, les verbes qualificatifs suivent la conjugaison ordinaire: toutefois ils sont précédés du son *i* à toutes les personnes.

Ex.:	Sg.	1re p. c.	*ad'iberiker'*	اذبركغ	je serai noir
		2e p. c.	*atiberikedh*	اتبركض	
		3e p. m.	*ad'iiberik*	اذيبرك	
		3e p. f.	*atiberik*	اتبرك	
	Pl.	1re p. c.	*anniberik*	انبرك	
		2e p. m.	*atiberikem*	اتبركم	
		2e p. f.	*atiberikemth*	اتبركمث	
		3e p. m.	*ad'iberiken*	اذبركن	
		3e p. f.	*ad'iberikent*	اذبركنت	

On peut considérer comme le participe des verbes qualificatifs, certains mots classés jusqu'ici parmi les adjectifs et qui sont composés du thème d'un verbe qualificatif et du suffixe *an*, employé dans la formation des participes (cf. § 31). Ils sont restés déclinables comme le sont encore aujourd'hui les participes en touareg.

Ex.: *berrik* برك, être noir; *aberkan* ابركان, noir; *ezzai* ازاى, être lourd; *azzaian* ازايان, lourd; *zour* زور, être gros; *azouran* ازوران, gros; *r'ezzif* غزف, être long; *ar'ezfan* اغزفان, long; *mouk'k'er* مقر, être grand; *amok'ran* امقران, grand etc.

Des traces de cette conjugaison existent dans le dialecte des K'çours du sud Oranais.

Ex.: *berch id* برشيد, il est noir.

Les autres dialectes ne semblent avoir conservé que le participe considéré comme adjectif.

§ 37. On peut rattacher à cette classe deux expressions qualificatives qui n'existent qu'en zouaoua: *d'elaâli* ذلاعلى, bien, et *d'iri* ذيرى, mal et qui, employées avec les pronoms suffixes compléments directs des verbes, signifient être bon, être méchant.

Exemples:

SINGULIER

1re p. c.	*nek d'elaâli*	نك ذلاعلى	je suis bon
2e p. m.	*ketch d'elaâlik*	كچ ذلاعليك	
2e p. f.	*kem d'elaâlikem*	كم ذلاعليكم	
3e p. m.	*netsa d'elaâlith*	نتا ذلاعليث	
3e p. f.	*netsath d'elaâlits*	نتاث ذلاعليت	

PLURIEL

1re p. m.	*noukni d'elaâliar'*	نكنى ذلاعلياغ	nous sommes bons
1re p. f.	*noukenti d'elaâliar'*	نكنتى ذلاعلياغ	
2e p. m.	*kounoui d'elaâlikoun*	كنوى ذلاعليكون	
2e p. f.	*kounemthi d'elaâlikount*	كنمثى ذلاعليكونت	
3e p. m.	*nitheni d'elaâlithen*	نثنى ذلاعليثن	
3e p. f.	*nithenti d'elaâlithent*	نثنتى ذلاعليثنت	

SINGULIER

1re p. c.	*nek d'irii*	نك ذيرىّ	je suis méchant
2e p. m.	*ketch d'irik*	كچ ذيريك	
2e p. f.	*kem d'irikem*	كم ذيريكم	
3e p. m.	*netsa d'irith*	نتا ذيريث	
3e p. f.	*netsath d'irits*	نتاث ذيريت	

PLURIEL

1re p. m.	*noukni d'iriar'*	ذكنى ذيرياغ
1re p. f.	*noukenti d'iriar'*	نكنتى ذيرياغ
2e p. m.	*kounoui d'irikoun*	كنوى ذيريكون
2e p. f.	*kounemthi d'irikount*	كنمثى ذيريكونت
3e p. m.	*nitheni d'irithen*	نثنى ذيريثن
3e p. f.	*nithenti d'irithent*	نثنتى ذيريثنت

Ex.: J'ai vu une belle femme, *zrir' thamet't'outh d'elaâlits* زريغ ثمطوث ذلاعليت; m. à m. j'ai vu une femme, elle est belle.

Quand le mot qualifié est déterminé, on emploie de préférence l'adjectif verbal.

Ex.: J'ai vu sa grande maison, *zrir' akhkhamis amok'ran* زريغ اخاميس، امفران.

On trouve dans les verbes qualificatifs des participes invariables formés suivant la règle ordinaire.

Ils sont probablement de création récente, à l'imitation des verbes réguliers.

MODIFICATIONS DE L'IDÉE VERBALE

§ 38. Un des caractères particuliers au berbère, comme aux autres langues proto-sémitiques et sémitiques, est la modification apportée à l'idée verbale simple par l'adjonction ou l'introduction d'un affixe dont la signification propre est aujourd'hui perdue. C'est ainsi que l'on crée des *formes* exprimant l'idée factitive, habituelle, passive, réfléchie, réciproque, intensive, etc.

De tous les dialectes berbères, le zouaoua est le plus riche en modifications de ce genre: elles sont au nombre de dix et leur conjugaison suit toutes les règles de la forme simple, en y comprenant les modifications vocaliques causées par l'emploi des particules.

§ 39. Ire FORME. Elle exprime l'idée de faire devenir, faire faire et répond à la 4e forme arabe. On l'obtient en préfixant un *s* س à la racine.

Ex.: *ekchem* اكشم, entrer: *sekchem* سكشم, faire entrer; *ali* الى, monter: *sali* سالى, faire monter.

Lorsque le thème verbal renferme la lettre *z*, l'*s* س de la 1ère forme devient souvent un *z* ز par euphonie.

Ex.: *enz* انز, être vendu; *zenż* زنز, vendre (faire être vendu).

Les modifications vocaliques de la 1ère forme suivent les mêmes règles que celles de la forme simple. (Voy. p. 29.)

La plupart des verbes commençant par un *a* le changent en *i* sous l'influence de l'*s* factitive.

Ex.: *arez* ارز, attacher: *sirez* سيرز faire attacher; *ames* امس, être sale: *simes* سيمس, salir (faire être sale).

A l'aoriste, l'*a* primitif reparaît.

Ex.: *sarezer'* سارزغ, *thesarezedh* تْسارزض, *isarez* يسارز.

Dans les verbes qui, à l'état simple, commencent par une consonne redoublée provenant de l'assimilation d'un *ou* primitif à la consonne suivante, cet *ou* reparaît à la forme factitive.

Ex.: *effer'* افغ, sortir: *soufer'* سوفغ, faire sortir.

Le changement en *a* de la voyelle *i* de certains verbes à la forme simple existe aussi à la forme factitive.

Ex.: *emsioui* امسيوى, être égal: *imsaoua* يمسوا, f. fact. *semsioui* سمسيوى, égaliser: *isemsaoua* يسمساوا.

L'*ou* final des verbes de la forme simple se change en *a* à toutes les personnes de la voix factitive.

Ex.: *eknou* اكنو, ployer: *seknou* سكنو, faire ployer; aor. *isekna* يسكنا, *seknar'* سكناغ.

§ 40. IIe FORME. Elle exprime l'idée de passif et de réciprocité, soit l'une ou l'autre, soit toutes deux à la fois et correspond à la VIIe forme arabe. On la rencontre, comme d'ailleurs toutes les autres en touareg, à côté d'une autre forme en *nm* préfixe, marquant seulement la réciprocité. Elle se forme en préfixant un *mim* م à la racine. Lorsque celle-ci commence par deux consonnes, on fait suivre l'*m*

d'un *i* euphonique et l'avant-dernière consonne est marquée du son *a*.

Ex.: *erz* ارز, casser: *merz* مرز, être cassé; (*e*)*kchem* اكشم, entrer: *mkekcham* ميكشام, entrer l'un chez l'autre.

Cette forme peut se combiner avec la première.

Ex.: *enr'* انغ, tuer; 2e f. *menr'* منغ, s'entre-tuer, combattu; 1re—2e f. *smenr'* سمنغ, faire combattre (faire s'entre-tuer); *els* السِ, être habillé; 1re f. *sels* سلس, habiller; 2e—1r f. *msels*, s'habiller réciproquement.

§ 41. IIIe FORME. Pour former la IIIe forme qui exprime uniquement l'idée du passif, on préfixe au radical la syllabe *tsou* تو qui devient quelquefois *tsoua* توا. Il en est de même dans le dialecte de Bougie.

Ex.: *et't'ef* اطف, prendre: *tsouat't'ef* تواطف, être pris; *effer* افر, cacher: *tsouaffer* توافر, être caché.

Chez les Beni-Menacer, la syllabe *thou* ثو correspond au *tsou* تو du zouaoua.

Ex.: *ari* ارى, écrire: *thoura* ثورا, être écrit.

En touareg, en tagouarjelent et dans le dialecte des K'çours du Sud Oranais on emploie *tou* ou *toua*.

Ex.: *zer* زر, voir: *touazer* توازر, être vu;
ari ارى, écrire: *touari* توارى, être écrit;
effez افز, mâcher: *touaffez* توافز, être mâché.

Quelques verbes commençant par *a* changent cet *a* en *i* à la 3e forme: *arez* ارز, attacher: *tsouirez* تويرز, être attaché, mais cet *a* reparaît à l'aoriste employé sans particule: *itsouarez* يتوارز; *ad' itsouirez* اد يتويرز.

La troisième forme peut se combiner avec la 1ère pour former un passif de transitif.

Ex.: *zenz* زنز, vendre: *tsouzenz* توزنز, être vendu;
err' ارغ, brûler: *serr'* سرغ, faire brûler, allumer,
tsouserr' توسرغ, être fait brûler, être allumé.

§ 42. IVe FORME. Cette forme qui marque l'habitude, la durée d'un état, la continuité d'une action, s'exprime en préfixant au radical la syllabe *ts* ت qui modifie souvent la vocalisation du verbe. Devant ceux qui commencent par *s* ou *ch*, on emploie seulement *ts* ت.

A. — MODIFICATIONS INTERNES

1°. En général, lorsque le radical se compose de deux consonnes précédés de la voyelle adjonctive *e* on introduit, à la IVe forme le son *ou* و entre les deux consonnes radicales; il en est de même dans les verbes trilitères renfermant déjà à la forme simple le son *ou*.

Ex.: *enz* انز, être vendu. Rac. N Z, IVe f. *tsenouz* تنوز, être vendu souvent;
mouk'el موقل, regarder. Rac. M K' L, IVe f. *tsemouk'oul* تموقول, regarder continuellement.

2°. Dans les verbes quadrilitères mis à la IVe forme, on introduit le son *i* entre la troisième radicale et la quatrième.

Ex.: *egrireb* اكررب, rouler; *tsegririb* تكرريب, rouler souvent.

3°. La plupart des verbes trilitères prennent le son *a* ا avant la dernière radicale.

Ex.: *et't'ef* اطف, prendre; IVe f. *tsat't'af* تاطاف
azzel ازل, courir; IVe f. *tsazzal* تازال

B. — MODIFICATION EXTERNE

Lorsque la modification vocalique ne se produit pas à l'intérieur du verbe mis à la IVe forme, elle a lieu à la fin, par l'adjonction d'une des voyelles *a* ا, *i* ى, *ou* و.

Ex.: *h'ass* حاس, être malade; IVe f. *tsh'assa* تاحسا;
r'oumm غوم, boucher; IVe f. *tsr'oummou* تغومو;
mlil مليل, se réunir; IVe f. *tsemlili* تمليلى.

La voyelle finale est généralement la même que celle qui se trouve à l'intérieur du mot.

Quelquefois le *b* ب initial de certains verbes tombe à la IVe forme, ce qui amène un renforcement de la voyelle précédente:

Ex.: *ebges* ابڭس, se ceindre; IVe f. *tsages* تاڭس.

La IVe forme peut se combiner 1° avec la IIe pour exprimer l'idée habituelle de réciprocité ou de passivité.

Ex.: (forme simple) *erdhel* ارضل, prêter; IVe f. *mierdhal* ميرضال, se prêter réciproquement; IVe—IIe f. *tsemierdhal* تميرضال, avoir l'habitude de se prêter l'un à l'autre.

2°. avec la IIe forme et la première pour exprimer l'idée d'habitude du réciproque d'un transitif.

Ex.: (forme simple) *aoggad'* اوڭاذ, être effrayé; Ie f. *saoggad'* ساوڭاذ; IIe—Ie f. *msaoggad'* مساوڭاذ, s'effrayer réciproquement; IVe—IIe—Ie f. *tsemsaoggad'* تمساوڭاذ, avoir l'habitude de se causer des frayeurs réciproques.

§ 43. Ve FORME. La Ve forme se marque par *th* ث préfixe: elle a également le sens d'habitude, de durée et de continuité.

Ex.: *effer'* افغ, sortir; *theffer'* تفغ, avoir l'habitude de sortir; *etch* اچ, manger, fait par exception *thets* تت, au lieu de *thetch*.

A cette formation correspond celle par un *t* ت préfixe, employée en touareg, en chelh'a, chez les Beni-Menacer, dans les K'çours du Sud Oranais et en tagouarjelent.

Ex.: *h'aous* حاوس, se promener; v^e f. *th'aous* تحاوس;
erhi (touareg) aimer; v^e f. *terhi*;
essin اسين savoir; v^e f. *tessin* تسين.

On la trouve quelquefois combinée avec la IIe forme:

Ex.: *enr'* انغ, tuer, *menr'* منغ, se combattre; *tmenr'*, se battre réciproquement (K'çours).

§ 44. VIe FORME. Cette forme, qui a le même sens que la IVe et la Ve est une des plus usitées: on la rencontre, non-seulement dans tous les dialectes berbères, mais dans presque toutes les langues sémitiques et protosémitiques. Elle s'obtient en redoublant la deuxième radicale et s'emploie pour les verbes bilitères et trilitères.

Ex. *zer* زر, voir: *zerr* زر voir fréquemment; *ekmez* اكمز, gratter: *kemmez* كمز, gratter continuellement.

Par euphonie a) le *d'* ذ redoublé se change en *d* د.

Ex.: *ezd'em* ازذم, couper du bois; VIe f. *zeddem* زدم.

b) Le *dh* ض redoublé se transforme en *t'* ط.

Ex.: *ezdh* ازض, tisser; VIe f. *zet't'* زط.

c) Le *r'* غ devient un *k'* ق.

Ex.: *enr'* انغ, tuer; VIe f. *nek'k'* نق.

d) Le *ou* و se change en *g* ڤ.

Ex.: *erouel* اروَل, fuir; VIe f. *reggoul* رڭّول. Excepté *aouth* اوث, frapper, qui donne *ekkath* اكاث.

Par exception le verbe *r'ar* غار, lire, redouble la première radicale: *ek'k'ar* اقار, avoir l'habitude de lire. Il en est de même des verbes

mel مل, indiquer: *emmal* امال;
zed' زذ, moudre: *ezzad'* ازاذ;
ger ڭر, jeter: *eggar* اڭار;
d'al ذل, couvrir:. *eddal* اذال;

qu'on ne rencontre qu'à la VIIe forme.

On a vu (§ 33) que dans les verbes accompagnés d'une négation, on emploie au futur ou à l'impératif l'une des trois formes d'habitude (IVe, V^e ou VIe).

§ 45. VIIe FORME. La VIIe forme, indiquant l'habitude, s'indique en ajoutant le son *a* avant la dernière radicale; elle est employée avec la forme simple, la première, la troisième, la quatrième et la sixième; dans cette dernière, avec les verbes qui redoublent leur première radicale.

Exemples:

gen ڭن (f. simple) dormir; VIIe f. *gan* ڭان;
I^e f. *seknef* سكنف, faire rôtir; VIIe f. *seknaf* سكناف;
IIIe f. *tsouaffer* تواڢر, être caché; VIIe f. *tsouaffar* تواڢار;
IVe f. *tserdhel* ترضل, être prêté; VIIe f. *tserdhal* ترضال;
f. simple *mel* مل, indiquer; VIe f. **emmel* امل (inusitée);
VIIe f. *emmal* امال.

Elle se joint encore à la combinaison 1° des formes IV, II, I (voir § 40) pour renforcer l'idée d'habitude d'un réciproque de transitif.

Ex.: (f. simple) *adhen* اضن, être malade; Ire f. *sidhen* سيضن; IIe—I^e f. *msidhen* مسيضن; IVe—IIe—I^e—VIIe f. *tsemsadhan* تمسضان, se communiquer habituellement une maladie.

2° des formes III et I pour exprimer l'habitude du passif du transitif.

Ex.: (forme simple) *egrireb* اڭريرب, rouler; I^e f. *segrireb* سڭريرب; IIIe—I^e f. *tsousegrireb* توسڭريرب; IIIe—I^e—VIIe f. *tsousegrarab* توسڭراراب, être roulé continuellement.

§ 46. VIIIe FORME. A la VIIIe forme qui indique l'idée d'habitude pour la forme transitive, on intercale le son *ou* ou *i* entre les deux dernières radicales.

Ex.: *ens* انس, passer la nuit; I^e f. *sens* سنس, faire passer la nuit; VIIIe f. *senous* سنوس, donner habituellement l'hospitalité. — *d'err'el* ذرغل, être aveugle; I^e f. *sd'err'el* سذرغل, aveugler; VIIIe f. *sd'err'il* سذرغيل, aveugler habituellement.

§ 47. IXe FORME. La modification vocalique dans la IXe forme est extérieure: elle consiste à ajouter le son *a* après la dernière radicale des formes I, III et IV, auxquelles elle donne l'idée d'habitude.

Ex.: (forme simple) *enz* انز être vendu; I^e f. *senz* زنز, vendre; IXe f. *senza* زنزا, vendre souvent; — (f. s.) *edj.* اج, laisser; IIIe f. *tsouadj* تواج, être laissé; IXe f. *tsouadja* تواجا, être laissé habituellement; — (f. s.) *els* الس s'habiller; IVe f. *tsels* تلس, être habillé; IXe f. *tselsa* تلسا, être habillé ordinair ement.

Dans les verbes terminés à la forme simple par *ou*, l'*a* de la IXe forme devient *ai*.

Ex.: f. s. *ah'mou* احمو, être chaud; I^e f. *sah'mou* ساحمو, chauffer; IXe f. *sah'mai* ساحماى, chauffer habituellement.

La IXe forme se joint aux combinaisons des formes suivantes :

1°. F. II et I pour exprimer l'habitude d'un transitif de réciprocité.

Ex. : f. s. *erz* ارز, casser ; IIe f. *merz* مرز ; IIe et Ie f. *smerz* سمرز ; IIe—Ie—IXe f. *smerza* سمرزا, avoir l'habitude de faire se casser réciproquement.

2°. F. III et I pour indiquer l'habitude d'un passif du transitif.

Ex. : f. s. *err'* ارغ, brûler ; Ie f. *serr'* سرغ, allumer ; IIIe—Ie f. *tsouserr'* توسرغ, être allumé ; IIIe—Ie—IXe f. *tsouserr'a* توسرغا, être allumé habituellement.

3°. F. IV et II pour exprimer avec plus d'intensité l'idée d'habitude d'un réciproque.

Ex. : f. s. *zer* زر, voir ; IIe f. *mzer* مزر ; IVe—IIe—IXe f. *tsemzera* تمزرا, se rendre des visites fréquentes.

4°. F. IV, II, I pour rendre avec plus de force l'idée d'habitude d'un réciproque de transitif.

Ex. : f. s. *edhs* اضس, rire ; Ie f. *sedhs* سضس ; IIe—Ie f. *msedhs* مسضس ; IVe—IIe—Ie—IXe f. *tsemsedhsa*, avoir l'habitude de s'égayer réciproquement.

§ 48. Xe FORME. Elle s'obtient en plaçant les sons *ou*, *i*, à la fin de la forme transitive à laquelle elle ajoute l'idée de durée ou d'habitude.

Ex. : f. s. *end* اند, se prendre, se coaguler (en parlant du beurre) ; Ie f. *send* سند, battre le beurre ; IXe f. *sendou* سندو, battre habituellement le beurre ; — *k'im* قيم, s'asseoir ; Ie f. *sr'im* سغيم, faire asseoir ; IXe f. *sr'imi* سغيمي, faire asseoir habituellement.

Elle se combine avec la VIIIe forme pour augmenter l'intensité de l'habitude.

Ex.: f. s. *ens* انس, passer la nuit; 1re f. *sens* سنس; VIIIe f. *senous* سنوس; VIIIe — Xe f. *senousou* سنوسو, donner habituellement et continuellement l'hospitalité.

§ 49. Il faut observer que, bien que virtuellement chaque verbe soit susceptible de toutes les modifications et combinaisons qui viennent d'être indiquées, il s'en faut de beaucoup qu'elles soient toutes employées dans la pratique. La plupart des dialectes berbères n'en possèdent que quelques-unes, et même en zouaoua où elles se sont le mieux conservées, elles n'existent, du moins beaucoup d'entre elles, que dans un petit nombre de verbes. On peut considérer les six premières formes en y joignant la forme simple, comme principales et les quatre dernières comme secondaires.

TABLEAU DES MODIFICATIONS DES FORMES VERBALES

	FORME SIMPLE	VIIe FORME (HABIT.)	VIIIe FORME (HABIT.)	IXe FORME (HABIT.)	Xe (2) FORME (HABIT.)	COMBINAISONS
FORME SIMPLE	**(1)	*a*				
Ire FORME (TRANSITIF)	s**	s*a*	s*i* / s*ou*	s**a	s**i / s**ou	1° trans.-récipr. Ie, IIe f. sm** 2° trans.-récipr. hab. Ie, IIe, IXe f. sm**a
IIe FORME (PASS., RÉCIP.)	m**					récip.-trans. IIe, Ie f. ms**
IIIe FORME (PASSIF)	tsou**	tsou*a*		tsou**a		1° pass.-trans. IIIe, Ie f. tsous** 2° pass.-trans. hab. IIIe, Ie, VIIe f. tsous*a* 3° pass.-trans. hab. IIIe, Ie, IXe f. tsous**a
IVe FORME (HAB., PASS.)	ts**	ts*a*		ts**a		1° hab.-récip. ou pass. IVe, IIe f. tsm** 2° hab.-récip. trans. IVe, IIe, Ie f. tsms** 3° hab.-récip. trans. IVe, IIe, Ie, VIIe f. tsms*a* 4° hab.-récip. trans. IVe, IIe, Ie, IXe f. tsms**a
Ve FORME (HABITUDE)	th**					
VIe FORME (HABITUDE)	$\overset{w}{**}$	$\overset{w}{*}$a*				

(1) Les astérisques indiquent les lettres radicales d'un verbe de la forme *err'* ou *ers*.

(2) La disposition de ce tableau n'a pas permis d'y faire entrer la combinaison de la VIIIe et de la Xe forme *s*ou*ou*.

DES NOMS VERBAUX OU NOMS D'ACTION

§ 50. Le kabyle, comme l'arabe et d'autres langues sémitiques, possède des noms verbaux destinés à exprimer, sous une forme nominale, l'action indiquée par le verbe.

§ 51. Les noms d'actions qu'on peut diviser, d'après la formation, en classes principales et classes secondaires, s'obtiennent de la manière suivante:

1°. En employant le radical du verbe.

Ex.: *ourar* ورار, jouer; *ourar* ورار, jeu.

REMARQUE. La forme secondaire s'obtient en préfixant et en suffixant un *th* ث. Ex.: *ousou* وسو, tousser; *thousouth* ثوسوث, toux.

§ 52. 2°. En préfixant un *a*. Cette formation est usitée dans les verbes de la forme simple, de la 1ère, de la 2e forme et dans les combinaisons de ces deux dernières.

Ex.: *ouali* والى, regarder; a*ouali* اوالى, regard; *seknef* سكنف, rôtir; 1e f. a*seknef* اسكنف, action de faire rôtir; *mekthi* مكثى, se souvenir; (11e f. de l'inusité *ekthi*) a*mekthi* امكثى, souvenance; *msioul* مسيول, s'appeler réciproquement, s'interpeller; a*msioul* امسيول, interpellation.

REMARQUES: A. — Un grand nombre de verbes, à la forme simple introduisent le son *a* avant la dernière radicale. Ex.: *ezger* ازكر, traverser: a*zgar* ازكار; traversée; *emger* امكر, moissonner: a*mgar*, moisson. On en dérive une forme secondaire en préfixant et en suffixant un *th* ث. Ex.: *edhfer* اضفر, suivre: a*dhfar* اضفار et tha*dhfar*th ثاضفارث, poursuite, action de suivre.

B. — Le son *ou* s'ajoute ordinairement à la fin du nom verbal quand il existe déjà à l'intérieur du verbe. Ex.: *fouk* فوك, achever: a*fouk*ou افوكو, achèvement; *sbourr* سبور, se voiler: a*sbourr*ou اسبورو, action de se voiler.

C. — Quelques verbes, appartenant surtout à la 1re et la 2e forme ajoutent un *i* à la fin de leur nom d'action. Ex.: *sens* سنس (1re f.) éteindre: a*sens*i اسنسى, action d'éteindre; *merz* مرز (2e f.), se casser réciproquement: a*merz*i امرزى, action de se casser réciproquement. On dérive une forme secondaire en préfixant un *th* ث. Ex.: *sousem* سوسم, se taire: tha*sousem*i ثاسوسمى, silence.

§ 53. 3°. En préfixant un *ou* و qui prend la place de l'*e* prosthétique, s'il existe devant le verbe.

Ex.: *ezzou* ازو, étendre: ou*zou* وزو, action d'étendre.

On observera que dans ce cas une des consonnes redoublées du verbe disparaît dans le nom d'action.

REMARQUE. Quelques verbes ajoutent un *i* à la fin du radical. Ex.: *edj* اج, abandonner: ou*dj*i وجى, abandon. On en dérive une forme secondaire en préfixant et en suffixant un *th* ث. Ex.: *edj* اج, abandonner: ou*dj*i وجى et thou*dj*ith ثوجيث, abandon.

§ 54. 4°. En préfixant le son *i* et en l'ajoutant soit à la fin du mot, soit avant la dernière lettre radicale.

Ex.: *r'em* غم, teindre: i*r'em*i يغمى, teinture; *ezd'* ازذ, moudre: i*zid'* يزيذ, mouture.

§ 55. 5°. En redoublant la seconde articulation. Dans les verbes qui commencent par un *a* appartenant à la racine, on redouble la première consonne.

Ex.: *eflou* افلو, percer: *fellou* فلو, percement; *areou* ارو, accoucher: *arraou* اراو, accouchement.

REMARQUE. Dans quelques verbes, on intercale le son *ou* avant la dernière radicale. Ex.: *anef* انف, laisser, abandonner: *annouf* انوف, abandon.

§ 56. 6°. En préfixant la syllabe *an* ان et en introduisant le son *ou* avant la dernière lettre radicale.

Ex.: *egzem* اڭزم, couper: an*egz*ou*m* انڭزوم, action de couper.

On en dérive une forme secondaire en préfixant et en suffixant un *th* ث.

Ex.: *ezd'er* ازذغ, habiter: than*ezd*'ou*r*'th ثانزذوغث, habitation.

§ 57. 7°. En préfixant un ث *th* à la racine. Dans ce cas les sons *ou* et *i* qui n'appartiennent pas à la racine sont remplacés par la lettre *e*. Cette formation a lieu principalement dans les verbes qualificatifs.

Ex.: *efsous* افسوس, être léger: the*fses* ثفسس, légèreté; *berrik* برك, être noir: the*berek* ثبرك, noirceur.

REMARQUES: A. — Dans la plupart des verbes ordinaires on ajoute un *a* à la fin du mot. Ex.: *edhs* اضس, rire: th*adhs*a ثاضسا, le rire.

Le *th* ث préfixe peut être vocalisé en *a*, *ou*, *aou*, *aoua*. Ex.: *effer'* افغ, sortir: thou*ffer'*a ثوفغا, sortie; *efk* افك, donner: thaoua*fk*a ثاوافكا, don; *ad'er* اذر, descendre: thaou*d'er*a ثاوذرا, descente.

B. — Dans quelques verbes, le nom verbal formé par la préfixation du *th* ث prend un *ou* avant la dernière radicale et un *i* à la fin. Ex.: *ger* ڭر, jeter: tha*g*ou*r*i ثاڭوري, jet; *err* ار, rendre: tha*r*ou*r*i ثارورى, reddition, restitution.

C. — Plusieurs noms verbaux ne prennent que le son *i* à la fin des mots et le font suivre d'un *th* ث. Ex.: *lal* لل, naître: tha*lal*ith ثلليث, naissance.

On peut rattacher à cette dernière catégorie, quelques noms d'actions qui paraissent appartenir à la 2e forme verbale, bien qu'ils n'expriment pas une idée de passif ou de réciproque. La syllabe *ith* est remplacée par *iouth*. Le *th* ث est vocalisé en *i*. Ex.: *enr'* انغ, tuer, *menr'* منغ (IIe f.): th*imenr'*iouth ثمنغيوث; *els* الس, s'habiller, *mels* ملس (IIe f.): th*imels*iouth ثملسيوث.

D. — Cette formation s'applique aussi à des noms d'action appartenant à des verbes combinés de la Ire et de la VIe forme. Dans ce cas, on ajoute un *a* à la fin du mot. Ex.: *ini* يني, dire, *menni* مني (composé inusité de la IIe et de la VIe forme): th*imenn*a ثمنا, action de dire.

§ 58. 8°. En préfixant un *th* ث, vocalisé en *i* ou en *ou*, et en suffixant la syllabe *in* ين.

Ex.: *af* اف, trouver: thou*f*in ثوفين, action de trouver, trouvaille; *aoudh* اوض, arriver: thiou*dh*in ثوضين, arrivée.

Bien qu'ayant la forme du pluriel féminin, ces noms verbaux se construisent avec le singulier.

Ces formations existent dans les autres dialectes berbères: en touareg, en mzabite, en chelh'a des Ḳ'çours, le ث *th* est remplacé par un *t* ت.

Quelques verbes possèdent des noms d'action, dont la formation ne rentre pas dans les catégories précédentes. L'usage seul peut apprendre ces exceptions.

Pour la déclinaison du nom verbal, voir au chap. IV.

§ 59. Outre l'emploi du nom verbal comme substantif, comme on le rencontre en arabe, le kabyle s'en sert pour compléter ou renforcer l'idée exprimée par le verbe, qu'il accompagne alors comme une sorte d'adverbe. On trouve en hébreu une construction semblable de l'infinitif avec un verbe à un mode personnel.

Ex.: Il a trouvé un homme chez lui, il l'a tué. On peut traduire: *ioufa iioun r'oures inr'ath* يوفا يون غورس ينغاث ou *thoufin ai goufa* (pour *aïioufa*) *iioun r'oures inr'ath* ثوفين اى ڭوفا يون غورس ينغاث, m.-à-m.: action de trouver, il a trouvé quelqu'un chez lui, il l'a tué. En français, nous ne pourrions rendre cette expression que par une tautologie en employant le participe présent et le verbe: En trouvant, il a trouvé quelqu'un chez lui. — Je comprends le kabyle: *afham fahmar' thak'ebailith* افهام فهمغ ثاقبيليث, m.-à-m.: compréhension je comprends le kabyle, ou: en comprenant, je comprends le kabyle.

TABLEAU DES FORMATIONS DES NOMS VERBAUX

FORMES SIMPLES	FORMES DÉRIVÉES A préfixation et suffixation d'un th	B intercalation d'un a avant la dern. rad.	C addition d'un a à la fin du radical	D intercalation d'un ou avant la dern. rad.	E addition d'un ou à la fin du radical	F addition d'un i à la fin du rad.	COMBINAISONS DE FORMES
1re *** (1) emploi du radical simple	th***th						
2e préfixation d'un a a***		a**a*			a**ou*	a***i	A, B tha**a*th
3e préfixation de ou ou**						ou**i	A, F thou**ith
4e préfixation et suffixation de i i**i							
5e redoublement de la 2e articulation ***				**ou*			
6e préfixation de an et intercalation de ou après la 2e radicale an**ou*	than**ou*th						forme D, F th**ou*i
7e préfixation de th th***			th***a			th***i	forme A, F th***ith
8e préfixation de th et suffixation de in th**in							forme A, D, C th***iout

(1) Les astérisques remplacent les lettres radicales d'un verbe trilitère ou bilitère.

CHAPITRE IV

DU NOM OU SUBSTANTIF ET DE L'ADJECTIF

§ 60. L'article n'existe pas en kabyle: les genres des substantifs sont indiqués par les mots eux-mêmes.

Il y a deux genres: le masculin et le féminin.

Au singulier, les noms communs masculins commencent presque tous par une des voyelles: *a, e, i, ou*. Les noms empruntés à l'arabe font exception à cette règle.

Ex.: *ardjaz* ارجز, homme; *oul* ول, cœur; *ifis* يفيس, hyène.

Dans les dialectes des Beni-Menacer et de Ghdamès, cette voyelle initiale tombe souvent.

Ex.: *dhad* ضاد pour *adhad* اضاد, doigt.

Au pluriel, certaines des voyelles initiales subissent des modifications qui seront indiquées plus loin.

§ 61. Pour former le féminin d'un substantif masculin, on préfixe et on suffixe un *th* ث (1), qui devient *t* ت lorsqu'il est précédé d'un ن *n*.

---

(1) Ce *th* ث final qui, d'ailleurs, tombe au pluriel paraît être moins la marque du féminin que le signe d'unité. Il correspondrait, dans ce cas, au ة arabe.

Ex.: *amr'ar* امغار, vieillard, *thamr'arth* ثمغارث, vieille femme; *ouchchen* وشن, chacal, *thouchchent* ثوشنث, chacal femelle; *ithbir* يثبير, pigeon, *thithbirth* ثيثبيرث, colombe.

Dans le dialecte des Beni-Menacer, le ث *th* initial s'affaiblit en *h* ه, ou même disparaît complétement: *thit'* ثيط (Zouaoua), œil, source = *hit'* هيط; *thamemt* ثاممت, miel (Zouaoua) = *amemt* اممت.

En mzabite et dans la plupart des dialectes berbères, comme en touareg, le *th* ث est remplacé par un *t* ت qui quelquefois est prononcé *ts*.

Les substantifs féminins, tirés d'une autre racine que le masculin, ont la même forme.

Ex.: *thamet't'outh* ثمطوث, femme.

Certains noms qui ne désignent pas des êtres mâles ni femelles ont cependant la forme féminine moins le *th* ث final.

Ex.: *thimes* ثيمس, feu; *thizi* ثيزى, col; *tharga* ثاركا, rigole.

Cette remarque s'applique également à une classe de noms d'actions.

Quelques substantifs tirent leur féminin de racines perdues ou inusitées en zouaoua, mais conservées quelquefois dans les autres dialectes.

argaz ارڤز, homme; *thamet't'outh* ثمطوث, femme.

La forme simple *tamet* existe dans le touareg de Ghat.

azgar ازڤر, bœuf; *thafounast* ثفوناست, vache.

On trouve employée chez les Beni-Menacer, les Rifains, les Mzabites, à Syouah, chez les Touaregs

Kel Ouï la forme *afounas* افوناس qui semble avoir été le véritable mot signifiant «bœuf». Le mot *azgar* ازڤر usité en zouaoua paraît avoir été primitivement une épithète (le roux) dérivé de la racine Z G R (cf. l'adjectif *azouggar* ازوڤر rouge).

âoud'iou عوذيو, cheval; *thagmarth* ثڤمرث, jument.

Âoud'iou est probablement un emprunt fait à l'arabe (عود cheval). En zouaoua, on rencontre aussi le véritable mot, *iis* ييس. La forme masculine de *thagmarth* ثڤمرث, *agmar* اڤمر s'est conservée en chaouïa.

ikerri يكري, mouton; fém. *thikhsi* ثيخسي, brebis.

La forme simple d'*ikerri* est *iker* يكر qui existe en chaouia; *thikhsi* paraît être le féminin d'un mot qui s'est conservé en guanche sous la forme masculine: *acha* (*axa*) اشا.

izem يزم, lion; fém. *thasedda* ثسدا, lionne.

Ce féminin est emprunté à l'arabe (اسد lion).

ih'aik'el يحايقل, perdrix; fém. *thasekkourth* ثسكّورث.

Ih'aik'el paraît être une altération de l'arabe حجل perdrix; la forme masculine d'où est tirée *thasekkourth* existe en zénaga: *achkor* اشكر.

ak'louach افلواش, bouc; *thar'at* ثغات, chèvre.

Le dialecte de Syouah a gardé le masculin *ar'* اغ bouc.

§ 62. Du diminutif. Le diminutif se forme, en zouaoua, en préfixant et en suffixant un *th* ث

au radical, comme pour les noms féminins. Il suit pour le pluriel, les règles de ces derniers qui ne peuvent avoir de diminutifs. Dans les dialectes du Sud et en touareg, le *th* est remplacé par *t*.

Ex.: *iger* يڭر, champ, th*igerth* ثيڭرث, petit champ; *igran* يڭران, champs, th*igrathin* ثيڭراثين, petits champs; *agelzim* اڭلزيم, hache, th*agelzimth* ثاڭلزيمث, hachette; *igelziam* يڭلزيام, haches, th*igelziam* ثيڭلزيام, hachettes.

Des formes aujourd'hui perdues à l'état simple, reparaissent au diminutif.

ichch يشّ, corne; th*ichchouth* ثيشّوث, petite corne.

La forme à l'état simple *achaou* اشاو existe en Rifain (Temsaman); on trouve *achchaou* اشّاو en Mzabi, *achouaoua* اشواوا en Rifain (Beni-Ouriar'en); l'*ou* reparaît également dans les pluriels *achioun* اشيون (Zouaoua, Bougie, Aït-Khalfoun, Chaouïa); *iskaouen* (de *isek*) en Touareg; *techaoun* تشاون à Syouah; *ichchaouen* يشّاون chez les Beni-Menacer.

La forme *thichchets* ثيشّت qu'on rencontre aussi en Zouaoua est dérivée de la forme abrégée *ichch* يشّ.

azekka ازكا, tombeau; th*azekka*outh ثازكاوث, petit tombeau.

La forme *azekkou* existe encore en Touareg Ahaggar.

Dans quelques noms où le diminutif est terminé par *cht* شت on doit supposer à l'état simple une double forme en *n* ن et en *ch* ش.

Ex.: *amdoun* امدون, réservoir; *thamdoucht* ثامدوشت, petit réservoir.

Le mot *imi* يمى, bouche, a pour diminutif *thak'emmoucht* ثافموشت. — On trouve, à côté des formes *ak'amoum* افموم, bec, en Zouaoua, *agemmoum* اڭموم en Rifain, et même *ak'aboub* افابوب en Zouaoua, les formes *ak'emmouch* افموش à Bougie, et avec le sens de bouche de canon, en Zouaoua.

§ 63. Bien qu'en kabyle on emploie fréquemment le participe de la forme d'habitude précédé de *ouin* وين pour rendre les noms de métier et d'agent, il en existe un certain nombre, dérivé pour la plupart de la VIe forme, dont la formation a lieu de trois manières:

1°. En préfixant un *a* et en intercalant la même lettre avant la dernière radicale.

Ex.: *erk'em* ارفم, peindre; VIe f. *rek'k'em* رفم, *arek'k'am* ارفام, peintre; *ezd'em* ازذم, couper du bois; VIe f. *zeddem* زدم, *azeddam* ازدام, bûcheron.

2°. En préfixant la syllabe *am* ام et en intercalant la lettre *a* avant la dernière radicale.

Ex.: *ezed'* ازذ, moudre, *amzad'* امزاذ, meunier.

3°. En préfixant la syllabe *an* ان et en intercalant la lettre *a* avant la dernière radicale. Quelques verbes ajoutent le son *ou* à la fin du mot.

Ex.: *et't'ef* اطعف, saisir, *anet't'af* انطاف, celui qui saisit; *geri* ڭرى, rester en arrière, *aneggarou* انڭارو, dernier.

On a aussi rangé parmi les noms d'agents et de métiers des mots de la forme *amok'ran* امفران, grand, *aberkan* ابركان, noir, etc., qui doivent être plutôt

considérés comme d'anciens participes de verbes qualificatifs (cf. § 36).

§ 64. Les abstractions se rendent en kabyle par les noms verbaux (voir §§ 50—58).

§ 65. La déclinaison n'existe pas à proprement parler en kabyle, mais la voyelle initiale des substantifs masculins est susceptible de modification au singulier.

Lorsqu'un nom commençant par un *a* est en rapport d'annexion (génitif), de direction (datif) ou régi par une préposition, cet *a* se change en *ou*. Il en est de même lorsque le substantif, sujet d'une proposition (nominatif) n'est pas placé au commencement de la phrase ou précédé de la particule *d'* ذ.

Ex.: Il dit au roi, *inna ias iougellid'* ينا ياس يوڭليذ (*agellid'* اڭليذ, roi); les cornes du bœuf, *achchioun b ouzgar* اشيون بوزڭر (*azgar* ازڭر, bœuf); le roi lui dit, *inna ias ougellid'* ينا ياس وڭليذ; il l'a frappé avec la main, *iouth ith s oufous* يوثيث سوفوس (*afous* افوس, main).

Remarques: a. — Les noms régis par les prépositions *d'eg* ذڭ, dans, et *seg* سڭ, de, font exception à cette règle: l'*ou* initial se reporte sur la préposition. Ex.: Il est sorti de l'eau, *iffer' soug aman* يفغ سوڭ امان pour *seg ouaman*; il est entré dans la maison, *ikchem d'oug akhkham* يكشم ذوڭ اخام pour *d'eg oukhkham*.

b. — Quelques noms au singulier et tous ceux qui au pluriel commencent par un *a* font précéder cet *a* d'un *ou* dans tous les cas mentionnés ci-dessus (§ 65). Ex.: *asiff* اسيف, rivière; *ouasiff* واسيف; *akli* اكلى, nègre: *ouakli* واكلى; *aklan* اكلان, nègres: *ouaklan* واكلان; *afrioun* افريون, feuilles: *ouafrioun* وافريون. Cette règle n'existe pas en touareg.

§ 66. Rapport d'annexion (génitif). Il se rend en zouaoua de plusieurs manières.

1°. Par la juxtaposition de deux noms.

Ex.: l'eau de l'étang, *aman ougelmim* امان وڭلميم (*agelmim* اڭلميم, étang); le col du genêt épineux, *thizi ouzezzou* ثيزى وززو. (Devenu dans l'usage *Tizi Ouzou*, nom d'une sous-préfecture du département d'Alger.)

2°. Par un *ou* placé entre les deux substantifs, quand le second fait partie de ceux commençant par un *a*. Cet *a* devient à son tour un *ou*, suivant la règle indiquée plus haut (§ 65). Le premier de ces deux *ou*, en zouaoua, se change en *b*.

Ex.: la maison de l'homme, *akhkham b ourgaz* اخاو بورڭاز pour *akhkham ou ourgaz*; les pleurs des yeux, *imet't'aoun b ouallen* يمطاون بوالن; la queue du renard, *ajanidh b ouchchen* ازنيض بوشن.

Dans l'Oued-Sahel, surtout chez les Beni' l'Abbes, la contraction a lieu en *g* ڭ.

Ex.: la maison de l'homme, *akhkham g ourgaz* اخام ڭورڭاز.

3°. Par un *i* placé devant les. mots qui commencent par cette lettre. En zouaoua, le premier de ce deux *i* devient un *g* ڭ.

Ex.: la bouche du singe, *imi g ibki* يمى ڭيبكى; les dents de l'hyène, *ouglan g iffis* وڭلان ڭيفيس; le bec des pigeons, *ak'amoum g ithbiren* اقموم ڭيثبيرن.

4°. Par la préposition *n* ن (*en*, *in*) placée entre les deux substantifs: c'est la forme la plus fréquente dans toute les tribus berbères, sauf en Zouaoua ou elle est réservé pour marquer le génitif du pluriel.

des noms propres et des noms féminins. Dans ce dernier cas, le *th* ث qui suit, se prononce *t* en vertu de la règle euphonique (§ 7).

Ex.: les oreilles des gens, *imezzour'en n midden* يمزوغن نمدن; le mari de la femme, *argaz n tamet't'outh* ارڭاز نتمطوث.

Devant les noms propres commençant par B, l'*n* se prononce *m*. Quelques-uns, mais très rares, emploient *a* au lieu de *n*.

§ 67. Rapports de direction (datif), de cause, d'effet, de moyen, d'instruments, etc. (ablatif). — Ils s'expriment par des prépositions; le premier par *i* ي, les seconds par *s* س, *seg* سڭ, *si* سي, *d'eg* ذڭ, etc.

Ex.: il a donné de l'argent à la femme, *ifka ithamet't'outh id'rimen* يفكا يثمطوث يذريمن; il est parti de la ville, *irouh' si themd'int* يروح سي ثمذينت; il l'a frappé avec un bâton, *iouth ith s oudebouz* يوثيث سودبوز.

Le kabyle, comme le syriaque et l'éthiopien, possède le datif pléonastique.

Ex.: il a donné à la femme, *ifka ias ithamet't'outh* يفكا ياس يثمطوث, m.-à-m.: il a donné à elle, à la femme.

§ 68. Accusatif et vocatif. Ils sont semblables au nominatif. Le second est marqué d'ordinaire par l'interjection *a* ا ou *ai* اي, ô.

§ 69. Le kabyle possède deux nombres: le singulier et le pluriel.

DU PLURIEL

§ 70. Noms collectifs. De même qu'en arabe, un certain nombre de substantifs kabyles exprime

l'idée de collectivité ou d'espèce. Ainsi *aslen* اسلن le frêne, *azemmour* ازمور l'olivier en général. Pour indiquer un individu isolé, on joint au substantif le *th* ث comme préfixe et suffixe.

Ex.: *thaslent* ثسلنت, un frêne; *thazemmourth* ثزمورث, un olivier.

A cette catégorie, on peut joindre certains substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel.

Ex.: *aman* امان, eau (cf. arabe ما); *id'ammen* يذمن, sang (cf. arabe دم); *iriran* يريرن, déjections (kabyle *err* ار, rendre) etc.

§ 71. Formations du pluriel. Le pluriel se forme de trois manières: il peut être externe, interne, ou à la fois externe et interne: ces deux derniers correspondent aux pluriels brisés de plusieurs langues deutéro-sémitiques (arabe, éthiopien, himyarite). La 3e forme qui a été considérée comme une combinaison des deux autres est en realité la plus ancienne, et les autres n'en sont que des dérivées.

§ 72. *Règle générale applicable aux trois formes. Tout nom commençant au singulier par un* a *ou par un* e *le change en* i *au pluriel.*

Chez les Beni-Menacer, à Ghdamès et en Zénaga, la syllabe initiale tombe souvent au pluriel.

Ex.: *baouen* باون, fêves (Beni-Menacer) pour *ibaouen*; *r'allen* غالن, bras (Ghdamès) pour *ir'allen*; *jêdiou* ژديو, bouc (Zénaga) pour *ijêdiou*.

§ 73. Pluriel externe. Il se forme du singulier en changeant en *i* l'*a* ou l'*e* initial et en ajou-

tant la désinence *n*, *an*, *en* ou *in*, qui correspond aux formes régulieres arabes ون et ين.

Ex.: *akhkham* اخام, maison, *ikhkhamen* يخامن; *ar'erd'a* اغرذا, rat, *ir'erd'aïn* يغرذاين; *agerfiou* اكرفيو, corbeau, *igerfioun* يكرفيون.

REMARQUES: A. — Dans certains mots, la terminaison est *oun* ون ou *ouen* اون qui représente sans doute un ancien *ou* tombé au singulier. Ex.: *ifer* يفر, feuille, *ifri*oun يفريون; *ar'endja* اغنجا, cuiller, i*r'endja*ouen يغنجاون. D'autre ont la forme *ouan*: i*genni* يكني, ciel, *igen*ouan يكنوان.

B. — Un petit nombre de substantifs conserve l'*a* initial au pluriel. Ex.: *aoual* اوال, parole, a*oual*en اوالن; *aggour* اكور, mois, a*ggour*en اكورن; *ass* اس, jour, fait *oussan* وسان.

C. — La plupart des noms commençant par *i* et tous ceux commençant par *ou* gardent au pluriel leur lettre initiale. Ex.: *ouchchen* وشن, chacal; ou*chchan*en وشنن.

D. — Quelques noms commençant par *i* changent au pluriel cette lettre en *a*. Ex.: *idh* يض, nuit, a*dh*an اضان; *inzer* ينزر, nez; a*nzar*en, انزارن.

E. — On peut rattacher à cette classe de pluriels ceux formés en *then* au lieu de *n* ن. — Ils sont assez rares en zouaoua, presque inconnus dans les autres dialectes d'Algérie, mais assez nombreux dans le touareg des Kel-Ouï et des Aouelimmiden. Ex.: *amenr'i* امنغى, combat, i*menr'i*then يمنغيثن; *abek'k'a* ابقا, soufflet, i*bek'k'a*then; *agouglou* اكوكلو, fromage; i*gouglou*then.

§ 74. PLURIEL INTERNE. Outre la transformation régulière de l'*a* initial en *i*, beaucoup de substantifs forment leur pluriel en changeant en *a* la voyelle qui précède la dernière radicale.

Ex.: *aserdoun* اسردون, mulet, *iser*da*n* يسردان; *ak'joun* افزون, chien, *ik'jan* يفزان.

REMARQUE. Lorsque la 1re radicale est vocalisée en *a* ou en *i*, elle prend au pluriel le son *ou*. Ex.: *aiazidh* ايازيض, coq, *iiouzadh* ييوزاض; *enijel* انيژل, ronce, *inoujal* يَنوژال.

§ 75. PLURIEL EXTERNE ET INTERNE. C'est celui qui réunit les modifications indiquées dans les deux règles précédentes: changement de l'*a* ou l'*e* initial en *i*, de la voyelle interne, et addition de désinence *an*, *in*, *en*.

Ex.: *asiff* اسيڢ, rivière, *isaffen* يساڢن; *abrid'* ابريذ, chemin, *iberd'an* يبرذان; *azar* ازار, nerf, *izouran* يزوران.

REMARQUES: A. — On peut y rattacher une série de noms, terminés au singulier par *ou* qui devient *a* au pluriel, outre les modifications initiales et internes. Ex.: *aneggarou* انڭارو, postérieur; pl. *ineggoura* ينڭورا; *asafou* اساڢو, tison; pl. *isoufa* يسوڢا. Ils représentent sans doute une ancienne forme **ineggouran*, **isoufan*.

B. — Dans quelques noms de cette catégorie, la modification interne a disparu. Ex.: *azrou* ازرو, rocher; pl. *izra* يزرا; *azezzou* اززو, genêt épineux; pl. *izezza* يززا.

§ 76. Les pluriels féminins se forment de trois manières.

1°. Ceux qui correspondent à un pluriel masculin, se forment de ce dernier en préfixant un *th* ث et en changeant dans les pluriels externes la terminaison *en* ou *an* ان en *in* ين.

Ex.: *agoujil* اڭوژيل, orphelin; fém. *thagoujilth* ثڭوژيلث; pl. m. *igoujilen* يڭوژيلن; fém. *thigoujilin* ثيڭوژيلين; *ar'ioul* اغيول, âne; fém. *thar'ioulth* ثغيولث; pl. *ir'ial* يغيال; fém. *thir'ial* ثيغيال.

REMARQUE. Dans quelques noms masculins terminés au pluriel par *an* et venant généralement d'un singulier terminé

par *i*, on ajoute *athin* au lieu de *an* comme terminaison du pluriel féminin. Ex.: *isli* يسلي, fiancé, fém. *thislith* ثيسليث; pl. *islan* يسلان, fém. th*isla*thin ثيسلاثين.

2°. En changeant le préfixe *tha* en *thi* et la terminaison *a* en *ouin* ou *iouin*.

Ex.: *thalefsa* ثلفسا, vipère; pl. thi*lefs*iouin ثيلفسيوين.

3°. Quelques noms terminés au singulier par *th* et *ith* changent au pluriel cette terminaison en *a* et vocalisent en *i* le *th* préfixe.

Ex.: *thifli* ثيفلي, trou, pl. *thifla* ثيفلا; *thargith* ثرگيث, rêve, pl. *thirga* ثيرگا; *thabbourth* ثبورث, porte, pl. th*iboura* ثيبورا.

Remarque. On trouve quelquefois la syllabe *oua*: *thara* ثارا, vigne, pl. *thiri*oua ثيريوا; *thizgi* ثيزگي, forêt, pl. *thizag*oua ثيزگوا. Exception: *tharouka* ثروكا, quenouille, pl. *thiroukoui* ثيروكوي.

§ 77. Plusieurs substantifs ont un pluriel emprunté à une autre racine, souvent conservée dans les dialectes voisins. Ce sont:

ou و, fils; pl. *aith* ايث, gens.

emmi امي, fils; pl. *arraou* اراو, qui doit se rattacher au mot *areou* ارو, enfanter.

egma اگما, frère (de *eg* ou *ag*, fils, usité en touareg et *ma*, mère), pl. *athmathen* اثماثن (composé de *ath* اث, gens, *ma* ما, mère, et *then* ثن marque du pluriel).

oultma ولتما, sœur, pl. *issethma* يسثما; *oultma* = *oult* inusité, fille et *ma* ما, mère; *issethma* composé de *isseth*, inusité (cf. *issi* يسي, filles, en touareg *echet*) et *ma* ما, mère.

thamet't'outh ثمطوث, femme, pl. *thoulaouin* ثولاوين, petits cœurs, diminutif de *oul* ول, cœur, et *thised'nan* ثيسذنان.

thafounast ثافوناست, vache, pl. *thisitha* ثيسثا et *thistan* ثيستان, qui appartiennent à un singulier *tes* employé encore en touareg.

thagmarth ثگمارث, jument, pl. *thir'allin* ثيغلين. Le dialecte de Djerbah a conservé le singulier *ther'allith* ثغليث.

illi يلي, fille, pl. *issi* يسي; cf. le touareg *echet*.

thit' ثيط, œil, pl. *allen* الن. Les autres dialectes berbères emploient *thit'aouin* ثيطاوين; *allen* الن se rattache à la racine *ouali* والي, voir.

thikhsi ثيخسا, brebis, pl. *oulli* ولي.

§ 78. Les noms propres, masculins ou féminins, singuliers ou pluriels, suivent les mêmes règles que les noms communs.

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte, et après lequel il est ordinairement placé. Pour la formation du féminin et du pluriel, il suit les règles des substantifs.

Lorsqu'il se rapporte à un nom indéterminé qui n'est ni au génitif, ni au datif, ni à l'ablatif, l'adjectif est précédé au masculin de la particule *d'* qui s'assimile au *th* du féminin pour se changer en *t*.

Ex.: j'ai vu un bœuf blanc, *zrir' azgar d'amellal* زريغ ازگر ذاملال; j'ai vu des bœuf blancs, *zrir' izgaren d'imellalen* زريغ يزگارن ذيملالن. J'ai vu une vache blanche, *zrir' thafounast ettamellalt* زريغ ثفوناست اتملالت; j'ai vu des vaches blanches, *zrir' thisitha ettimellalin* زريغ ثيسيثا اتيملالين.

Quand le nom est déterminé, on n'emploie pas *d'*.

Ex.: j'ai vu le bœuf blanc, *zrir' azgar amellal* زريغ ازگر املال. J'ai trouvé son jeune frère, *oufir' egmas amezzian* وفيغ اگماس امزيان.

§ 79. Le comparatif s'exprime par l'adjectif construit avec la préposition *r'ef* غف ou *fell* ڢل sur.

Ex.: il est plus grand que moi, *netta d' ar'ezfan felli* نتا ذ اغزڢان ڢلى. (Lui grand sur moi.)

On peut aussi employer la particule *ai* اى devant l'adjectif.

netta ai d' ar'ezfan felli نتا اى ذ اغزڢان ڢلى.

§ 80. Le superlatif se rend de la même manière: on emploie *ai* quand il s'agit du présent ou du passé; *r'a* avec la forme participiale quand il s'agit du futur.

Ex.: il est le plus blanc de tous, *netta ai d'amellal fellasen elkoull* نتا اى ذاملال ڢلاسن الكل, m. à m. lui blanc sur eux tous; il sera le plus blanc de tous, *netta r'a imelloulen fellasen elkoull* نتا غا يملولن ڢلاسن الكل.

On peut, dans tous les cas, substituer aux adjectifs les participes des verbes d'état.

CHAPITRE V

NOMS DE NOMBRE

§ 81. Parmi les dialectes berbères, un petit nombre seul a conservé l'ancienne numération. Les autres, parmi lesquels le Zouaoua, n'ont gardé que les deux premiers nombres et ont empruntés les autres à l'arabe vulgaire.

§ 82. NOMBRES CARDINAUX

un *iiouen* ou *ioun*	يون	fém. *ioueth* ou *iiouth*	يوث
deux *sin*	سين	fém. *senath*	سناث
trois *thlatha*	ثلاثة		
quatre *arbâa*	اربعة	etc.	

Les dialectes suivants ont également cessé d'employer l'ancienne numération:

BENI-MENACER	un *iidj*	يج	f. *iicht*	يشت
	deux *sin*	سين	f. *sanat*	سنات
K'ÇOURS	un *idjen*	يجن	f. *tiicht*	تيشت
	deux *sin*	سين	f. *sent*	سنت
RIFAIN	un *ijjen*	يژن		
	deux *thnaïn*	ثناين	(ar. اثنين)	
	trois *triatha*	ترياثة	(ar. ثلاثة)	

Le Mzabite, le Touareg, le Chelh'a, le Zenaga, le dialecte de Djerba et de Ghdamès ont conservé l'ancienne numération.

	MZABITE ET OUARGLA	CHELH'A	GHDAMÈS	ZÉNAGA
1	*iggen* يگن	*ian* يان	*iioun* يون	*ioun* يون
	f. *igget* يگت	*iat* يات	*iiout* يوت	
2	*sen* سن	*sin* سين	*sen* سن	*chinan* شينان
	f. *senet* سنت		*senat* سنات	
3	*chared* شارد	*kerad* كراد	*karedh* كارض	*karat* كرات
	f. *charet* شارت		*karedhet* كارضت	
4	*okkoz* اكز	*koz* كز	*okkoz* اكز	*akoz* اكز
	f. *okkozet* اكزت		*okkozet* اكزت	
5	*semmes* سمس	*sommous* سموس	*semmes* سمس	*chammouch* شموش
	f. *semmeset* سمست		*semmeset* سمست	
6	*sez* سز	*sez* سز	*sezza* سزا	*chodouch* شدوش
	f. *sesset* سست		*satset* ستست	
7	*saa* سا	*sa* سا	*sa* سا	*ichcha* يشا
	f. *saat* سات		*sat* سات	
8	*tam* تام	*tham* ثام	*tam* تام	*ittem* يتم
	f. *tamet* تامت		*tamet* تامت	
9	*tes* تس	*tza* تزا	*tesou* تسو	*touza* تورا
	f. *tesset* تست		*tessout* تسوت	
10	*meraou* مراو	*meraoui* مراوى	*meraou* مراو	*mereg* مرگ
	f. *meraout* مراوت		*meraout* مراوت	

En examinant ces dénominations, on trouve qu'à partir de cinq, les noms de nombre paraîssent être une altération très ancienne de noms sémitiques:

5	*semmes*	سمس	:	خمس
6	*sez*	سز	:	ست
7	*saa*	سا	:	سبع à Djerbah *sabr'ath* سبغاث
8	*tam*	تام	:	ثمان
9	*tes*	تس	:	تسع

Si l'on considère qu'un dialecte, celui de Djerba a conservé pour rendre 5 l'expression *afous* افوس *(main)* et qu'on y rencontre des expressions comme

afous dijjen افوس ديژن m.-à-m.: cinq (main) et un = 6, mode employé également dans le Mzab et l'Oued Rir', on peut conclure que le système primitif de numération chez les Berbères était quinaire. Toutefois, l'emprunt des noms de nombres de 5 à 9 ne peut avoir été fait aux Arabes, puisque nous les rencontrons, quoique sous une forme altérée dans le dialecte guanche (5 *sammetti*; 6 *sasetti*; 7 *satti*; 8 *tamati*), sur lequel l'arabe n'eut pas d'influence. Il faut vraisemblablement en faire remonter l'origine aux Phéniciens.

Meraou مراو dix, dans ces mêmes dialectes est un véritable substantif qui signifie dizaine et prend la marque du pluriel: 20 *senet temaraouin* سنت تمراوين (Mzab): deux dizaines. *Touinest* توينست cent, a le sens exact de «centaine».

À partir de dix, les noms de nombre mettent au génitif les substantifs qu'ils déterminent: Vingt hommes, *âcherin girgazen* عشرين ڭيرڭازن.

§ 83. NOMBRES ORDINAUX

De même que pour les noms de nombres cardinaux, le zouaoua n'a conservé que les deux premiers.

premier	*amzouarou* امزوارو	f.	*thamzouarouth* ثمزواروث
pl.	*imzoura* يمزورا	f.	*thimzoura* ثيمزورا
second	*ouis sin* ويس سين	f.	*this sinath* ثيس سيناث

À partir de troisième, on emploie les noms arabes précédés de *ouis* au masculin et *this* au féminin.

Cette formation sert aussi pour exprimer les fractions.

troisième *ou* tiers *ouis thlatha* ويس ثلاثة
dernier *aneggarou* انڭرو f. *thaneggarouth* ثنڭروث
pl. *ineggoura* ينڭورا f. *thineggoura* ثينڭورا
moitié *azgen* ازڭن

Les chiffres usités sont les chiffres arabes: à Ghdamès on a cru retrouver dans un système employé par les habitants un souvenir des chiffres romains.

CHAPITRE VI

DES PARTICULES

§ 84. On peut diviser les particules en *prépositions*, *adverbes*, *conjonctions et interjections*.

§ 85. Prépositions et locutions prépositionnelles. La racine a*dd*a ادّا, bas, a formé les prépositions suivantes:

Eddaou اداو, sous, en Touareg et à Bougie, *daou* داو.

Dans les dialectes des K'çours et du Mzab le *ou* est remplacé par un *i*: *eddai* اداي.

Cette préposition s'emploie surtout avec les affixes *eddaouk* اداوك, sous toi.

Combinée avec la préposition *s*, elle donne la locution *seddaou* سداو, au-dessous de; et gouverne le génitif. Dans le dialecte des K'çours et en Mzabi: *soueddaï* سوداي.

Bouadda بوادا, en bas, d'en bas, composé de la racine *adda* ادا et d'un *ou* devenu *b* devant un autre *ou* initial. A Bougie *ouadda* وادا.

Le dialecte des K'çours combine encore cette préposition avec *l* ل et *n* ن. Ex.: *aloudaï* الوداي, نوداي, en bas.

D'effir ذفِر, derrière, après, à la suite, appartient à un thème D F R qui a donné le verbe *edhfer* اضفر suivre. Le *dhad* ض s'est conservé en touareg: *dheffer*, après.

Par derrière *r'er d'effir* غرذفر. A Bougie, on emploie *zeg* زڭ: *zeg d'effir* زڭذفر; au Mzab, un *s* س: *sdeffir* سدفر, qui devient un *z* ز dans les dialecte des K'çours: *zdeffir* زدفر.

D'i ذي et *d'eg* ذڭ, qui existent aussi chez les Beni-Menacer, marquent le locatif sans mouvement: à, dans, en. La seconde de ces prépositions signifie aussi: entre, d'entre, pendant, sur, contre. On a vu que l'*ou* d'un nom qu'elle régit se reporte à l'intérieur de la préposition: *d'oug aman* ذوڭ امان, dans l'eau, pour *d'eg ouaman*. Les autres dialectes emploient *di* دي, *deg* دڭ: en touareg *dar'*.

D', ذ *id'* يذ avec. En touareg et dans les K'çours, *d* a la signification de «jusqu'à».

Ar ار, jusqu'à, existe aussi en touareg. On le trouve quelquefois combiné avec la particule *mi* مي: *armi* ارمي.

Zed'ath زذاث, devant. Chez les Beni-Menacer, cette locution est devenu *ezzith* ازيث par assimilation du *d'* au *z*. Dans les K'çours, *zat*, زات, en touareg *dat*.

S س est une des principales prépositions berbères. Elle marque 1° le mouvement vers un endroit peu éloigné: dans, à, vers, chez.

2°. L'éloignement: de.

3°. L'instrument et la cause: de, par, moyennant. Elle possède ces divers sens dans les autres dialectes berbères.

Seg سڭ et *si* سي paraissent être des formes allongées de *s* س, comme *d'i* ذي et *d'eg* de ذ qui n'existe plus en zouaoua à l'état simple. Elles marquent l'éloignement, le point de départ: de, depuis, à partir de.

R'er غر, *r'our* غور: chez, à, vers (avec mouvement) pour, envers, à l'égard de. On a vu (§ 15) que ces prépositions construites avec les pronoms suffixes servent à rendre l'idée de possession. Employées avec un pronom relatif, elles deviennent postpositions. Ex.: *aï r'er* اي غر, pourquoi. Précédé de *s* س, *r'our* غور signifie: de chez, *sr'oures* سغورس, de chez lui.

R'ef غف, sur, pour, de, à cause de. Il précède le complément de l'adjectif employé au comparatif et au superlatif; construit avec un pronom relatif, *r'ef* غف devient postposition: *achou r'ef* اشو غف, pourquoi.

Fell فل en touareg, *foull, fill*: sur, à, de, pour, s'emploie principalement devant les pronoms suffixes et régit le complément du comparatif ou du superlatif. La forme la plus ancienne de cette préposition paraît être *f* ف, *fi* في que l'on retrouve dans le dialecte des Beni-Menacer et qui se rattache à la même racine que le verbe zouaoua *if* ييف, être au-dessus de, être meilleur que.

G ڠ, dans (sans mouvement).

Gar ڠار, entre. Il existe en zénaga sous la forme *garé* ڠار et dans presque tous les dialectes berbères. Dans celui des K'çours, le *g* ڠ s'est adouci en *dj* ج: *djar* جار; en Chaouia, il est devenu *j*: *jar* ژار.

On trouve aussi en Zouaoua et à Bougie la forme composée *gai gar* ڠايڠار et *bou ai gar* بوايڠار.

Almi المى, *alemma* الما, suivie de la particule *d'* ذ: jusqu'à. On peut considérer ces deux prépositions comme composées de *al* ال, marquant la direction (cf. dans le dialecte des K'çours, *alad* الاد, jusqu'à ce que) et de la particule *ma* ما ou *mi* مى. *Almi* المى serait donc formé comme *armi* ارمى.

Ilmendad' يلمنداذ, vis-à-vis, en face de.

n ن, *en*, *in* marque, comme on l'a vu, le rapport d'annexion; elle indique aussi la matière: de, en.

Ennig انيڠ, ou avec la préposition *s*, *sennig* سنيڠ, au-dessus de, par-dessus. Chez les Beni-Menacer, le *g* ڠ s'est adouci en *dj* ج; *sendji* سنجى; en *j* ژ dans le dialecte des K'çours *sennej* سنژ.

Ou و marquant le rapport d'annexion. On le rencontre le plus souvent sous la forme *b* ب.

J ى marquant la direction (datif) et quelquefois le génitif. Dans ce dernier cas, il affecte la forme *g* ڠ.

§ 86. ADVERBES: — ADVERBES DE LIEU.

anid'a انيذا, *enga* انڭا, où (sans mouvement);
sani ساني, où (avec mouvement);
ansi انسي, d'où.

Le thème est *an* construit avec la particule *d'a* دا et les prépositions *s* س vers, et *si* سي de.

r'er d'a غر ذا, *r'er d'agi* غر ذاڭي, ici (avec mouvement);
sia سيا, *si agi* سياڭي, d'ici;
d'a ذا, *d'agi* ذاڭي, ici (sans mouvement).

Nous retrouvons ici les thèmes des pronoms démonstratifs *a* et *agi*, employés avec les prépositions. Cette remarque s'applique aux adverbes suivants:

d'in ذين, *d'inna* ذينا, là (sans mouvement);
akin اكين, *akinna* اكينا, là bas (sans mouvement);
r'er d'in غر ذين, *r'er d'inna* غر ذينا, là (avec mouv.);
sien سين, *sinna* سينا, de là.

§ 87. ADVERBES DE TEMPS.

idhelli يضلي, hier;

composé de *idh* يض, nuit et de la particule démonstrative marquant l'éloignement *elli* الي. Cf. dans les K'çours *idh ennadh* يض اناض, hier (m. à m. l'autre nuit)

seld idhelli سلد يضلي, avant-hier;
zik زيك, de bonne heure.

De cette racine est formé à Bougie *azek* ازك qui signifie «demain», et nous rencontrons dans les formes allongées: *azekka* ازكا en zouaoua, employé aussi à Bougie, chez les Aït-Khalfoun et en touareg; *adetcha* ادچا en chaouïa, où le *k* s'est adouci en *chs* même dans les formes syncopées des Beni-Men

et des K'çours du Sud Oranais *aitcha* ايچا. En Mzabi, la dentale s'est assimilée au *ch* qui suit: *achcha* اشا. *Ass a* اسا, *ass agi* اس اكى, aujourd'hui (m.-à-m.: ce jour-ci); *imiren* يميرن, aussitôt; du mot *imir* يمير signifiant temps accompagné de la particule démonstrative *n*:

**daiim* دايم, toujours;
**our djin* ور جن, jamais.

§ 88. Adverbes de quantité.

aṭas اطاس, fort, très, beaucoup;
nezha نزها, beaucoup (employé sans complément);
**akther* اكثر, plus;
d'ar'en ذاغن, de plus;
ak'el اقل. moins;
**oulach* ولاش, point.

§ 89. Adverbes de manière.

amek امك, comment? (interrogatif);
akken, akkenni اكن اكنى, comment, de quelle manière;
**achk'al* اشحال, combien;
achk'al ais اشحال ايس, combien, pour combien (d'argent);
annechth انشث, autant.

§ 90. Adverbes d'affirmation, de négation et de doute.

eh, ih اه, يه, oui;
**ala* الا, non;
oulemma ولما, pas-même;
ouak'ila وقلا, peut-être;
our . . . ara ور . . . ارا, ne pas.

On trouvera les autres adverbes dans les dictionnaires français-kabyles.

§ 91. CONJONCTIONS.

ad' اد, *ed'*, *d'*, et.

Cette conjonction ne peut s'employer qu'entre des substantifs.

akka اكا, *akkagi*, ainsi;
ala الا, si ce n'est;
almi المى, *alemma* الما, jusqu'à ce que;
segmi سڭمى, depuis que, après que, parce que;
khas خاس et *r'as* غاس, si ce n'est, quoique, bien que;
lemmer لمر, si (conditionnel).

La proposition corrélative est dans ce cas précédé de *ialli* يلى: si tu viens, je te recevrai, *lemmer atasedh ialli ad' ek senser'* لمر اتاسض يلى اد ك سنسغ.

ma ما, si;
mar'a ماغا, quand (avec le futur);
**mâni*, *lamâni* معنى, لمعنى, toutefois, mais, cependant, néanmoins, pourtant;
melmi ملمى, quand, lorsque;
mi مى, *gimi* ڭيمى, quand, lorsque;
maour ماور, *mour*, si (suivi d'une négation);
maoulach ماولاش, *moulach* مولاش, sinon;
ner' نغ, ou, ou bien;
our . . . our ور . . . ور, ni . . . ni;
iak ياك, suivi de *d'* د, ainsi que;
ialli يلى, donc, en conséquence, alors;
imi يمى, parce que, puisque;
iouakken يواكن, afin que.

§ 92. INTERJECTIONS. Les principales interjections sont:

a ا, *ai* اى, ô, ah! ; *ai iaou* اى ياو, allons; *ia* يا, hé; *ihi* يهى, hé bien!

MODÈLES DE LECTURE ET D'ANALYSE.(1)

يون وژناذ يون واس يروح غر عمراوا يوفا اسيف مقر
يكشم ذكس يد ميث واسيف يكسد اژنوى غورس ينا ياس
اتچض اژناذ اى اسيف.

Jioun Oujennad' ioun ouass irouh' r'er Âmraoua. Joufa asiff mouk'k'er. Ikchem d'egs iddemith ouasiff. Ikkes ed ajenouai r'oures inna ias: Atetchedh Ajennad' aï asiff!

يون *iioun* adjectif numéral cardinal masculin; féminin *ioueth* يوث, se rapporte à *Oujennad'* (Lexique s. v. **ioun**) *un*.

وژناذ *Oujennad'* nom propre, masc. singulier, de *Ajennad'* devenu *Oujennad'* parce qu'il n'est pas premier mot de la proposition; cf. Grammaire § 65 (Lex. s. v. **ajennad'** *Ajennad'*).

يون *iioun un*.

واس *ouass* masc. sing. du n. commun *ass*, placé après *iioun*, devient *ouass*, cf. Gramm. § 65, Rem. B; pluriel *oussan* وسان; cf. Gramm. § 73, Rem. B (Lex. s. v. **ass** *jour*).

يروح *irouh'* 3e personne masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe روح *rouh'*, emprunté à l'arabe يروح, راح (Lex. s. v. **rouh'**), *il alla*.

غر *r'er* préposition, *vers* (Lex. s. v. **r'er**).

عمراوا *Âmraoua* n. pr. du pays par la tribu des *Imraouien* complément de *r'er* (Lex. s. v. **Âmraoua**).

يوفا *ioufa* 3e pers. masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe اف *af*, qui fait *oufir'* وفيغ, *ioufa* يوفا à l'aoriste conjugué sans particule; cf. Gramm. § 32, 1o (Lex. s. v. **af**) *il trouva*.

اسيف *asiff* s. m. compl. dir. de *ioufa*; plur. *isaffen* يسافن; cf. Gramm. § 73 (Lex. s. v. **asiff**) *rivière*.

---

(1) Texte extrait de l'*Essai de grammaire kabyle* par le général Hanoteau, p. 265.

مقر *mouk'k'er* verbe d'état, 3e pers. masc. sing. de l'aoriste conj. sans part.; cf. Gramm. § 36 (Lex. s. v. **mouk'k'er**) *elle avait grossi.*

يكشم *ikchem* 3e pers. masc. sing. de l'aor. avec le sens du passé, conjug, sans part. du verbe *ekchem* اكشم (Lex. s. v. **ekchem**) *il entra.*

دڭ *d'eg* prépos. *dans.*

س *s* pronom personnel suffixe, 3e pers. commune du sing., complément d'une préposition; cf. Gramm. § 15 (Lex. s. v. **s**) *elle.*

يدم *iddem* 3e pers. masc. sing. de l'aor., empl. avec le sens du passé, sans partic., du verbe *eddem* ادم (Lex. s. v. **eddem**) *il emporta.*

يث *ith* pron. pers. suff., 3e pers. masc. sing., compl. direct du verbe *iddem*; cf. Gramm. § 16, 3o. L'*i* est une voyelle de liaison (Lex. s. v. **th**) *lui.*

واسيڢ *ouasiff* s. m. de *asiff* اسيڢ devenu *ouasiff* parce qu'il est placé après *iddem* dont il est le sujet; cf. Gramm. § 65; *rivière.*

يكس *ikkes* 3e pers. masc. sing. de l'aor., employé avec le sens du passé, sans partic.; du verbe *ekkes* اكس (Lex. s. v. **ekkes**) *il tira.*

د *ed* particule séparable placée après le verbe conjugué seul; cf. Gramm. § 30 (Lex. s. v. **D**).

اژنوي *ajennoui* s. m. compl. dir. de *ikkes*, pl. *ijenouien* يژنوين; cf. Gramm. §§ 72, 73, 78 (Lex. s. v. **ajennoui**) *sabre.*

غور *r'our* prépos. (Lex. s. v. **r'our**) *contre.*

س *s* *elle.*

ينا *inna* 3e pers. masc. sing. de l'aor., avec le sens du passé, du verbe *ini* يني, qui, ainsi que *ili* يلي (être) re-

double sa consonne à l'aoriste conjug., sans particule; cf. Gramm. § 32, 1re pers. de l'aoriste *ellir'* اليغ (Lex. s. v. **ini**) *il dit.*

يَاس *ias* composé de la prépos. *i* ي, marquant la direction et la tendance (datif), et du pron. suff. de la 3e pers. du masc. sing.; cf. Gramm. § 12; placé après le verbe conjugué sans particule; cf. Gramm. § 17 (Lex. s. v. **i** et **as**) *à elle.*

اتچض *atetchedh* pour *ad' thetchedh*. Le *d'* ذ assimilé au ث *tha* donne un *t* ت; cf. Gramm. § 29. *ad'* اذ particule marquant le futur; *thetchedh* ثچض 2e pers. sing. masc. de l'aor. conj. avec particule, du verbe *etch* اچ (Lex. s. v. **etch**) *tu mangerais.*

اژناذ *Ajennad'* complém. dir. de *atetchedh*.

اي *aï* exclamation (Lex. s. v. **aï**) *ô.*

اسيف **asiff** s. m. vocatif, *rivière.*

يون دوژناذ يوفا اوثول يطس يوثيث سودبوز غر
وفروي يسوغ يموث يعوذ سوخام اد اس يحكو يڭماس
ينا ياس اڭماس امك ثنغيض اوثول اڭي اياو ار امكان
انى ذڭيث انغيغ يروح يدم اڭماس ارمى دامكان انى ذك
ينغا اوثول ينا ياس اطس ثورا اذاك ملغ اكن يث وثغ
يوثيث سودبوز غر وفروي. ينا ياس سوغ اكن يسوغ
اوثول انى ذغا يموث ور يتسوغو ارا.(1)

Jioun Oujennad' ioufa aouthoul it't'es. Jouth ith s oudebbouz r'er ouk'erroui. Isour' immouth. Iâoud' s oukhkham ad as iah'kou

(1) Extrait de l'*Essai de dictionnaire français-kabyle* (Zouaoua) par le P. Creusat. Alger 1873, pet. in-8. p. XLIV. En plusieurs endroits l'orthographe a dû être corrigée.

ıegmas. Inna ias egmas: Amek thenr'idh aouthoul agi. Aïdou ar amkan enni d'eg ith enr'ir'. Irouh' iddem egmas armi d'amkan enni d'eg inr'a aouthoul. Inna ias: Et't'es thoura ad' ak melar' akken ith outher'. Jouth ith s oudebbouz r'er ouk'erroui. Inna ias: Sour' akken isour' aouthoul enni. D'r'a immouth our itsour'ou ara.

يون *Jioun* adjectif numéral cardinal masculin, féminin *ioueth* يوث, se rapporte à *Oujennad'* وژناذ, *un.*

وژناذ *Oujennad'* nom prop. masc. sing., de *Ajennad'* اژناذ, devenu *Oujennad'* parce qu'il n'est pas le premier mot de la proposition, cf. Grammaire § 69; sujet de *ioufa* يوفا, *Ajënnad.*

يوفا *ioufa* 3e pers. masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe *af* اف qui fait *oufir'* وفيغ, *ioufa* يوفا à l'aoriste conjugué sans particule; cf. Gramm. § 32, 1°, *trouva.*

اوثول *aouthoul* s. masc. compl. direct de *ioufa* يوفا, pl. *iouthal* يوثال, *lièvre.*

يطس *it't'es* 3e pers. sing. masc. de l'aoriste avec le sens de l'imparfait du verbe *et't'es* اطس, *il dormait.*

يوث *iouth* 3e pers. sing. masc. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe *outh* وث, *il frappa.*

يث *ith* pronom personn. affixe, 3e pers. masc. sing. complément direct du verbe *iouth* يوث, *lui.*

غر *r'er* préposition, *sur.*

وقروي *ouk'erroui* sing. masc. de *ak'erroui* اقروي, plur. *ik'ourraï* يقوراي, devenu *ouk'erroui* وقروي comme complément de *r'er* غر; cf. Gramm. § 69, *la tête.*

يسوغ *isour'* 3e pers. masc. sing. de l'aoriste du verbe *sour'* سوغ, employé avec le sens du passé, *il cria.*

يموث *immouth* 3e pers. masc. sing. de l'aoriste du verbe *emmouth* اموث, employé avec le sens du passé, *il mourut.*

يعوذ *iâoud'* 3e pers. masc. sing. de l'aoriste employé avec le sens du passé, du verbe *âoud'* عوذ, emprunté à l'arabe عاد, يعود, *il revint.*

س *s* préposition, *vers.*

وخام *oukhkham* sing. masc. de *akhkham* اخام, plur. *ikhkhamen* يخامن, devenu *oukhkham* وخام comme complément de *s* س; cf. Gramm. § 65, *la maison.*

اذ *ad'* particule marquant le subjonctif; cf. Gramm. § 33, *afin que.*

اس *as* pronom pers. affixe 3e pers. sing. masc. servant de complément indirect au verbe; cf. Gramm. § 12 placé avant lui parce qu'il est conjugué avec la particule *ad'* اذ; cf. Gramm. § 17, et formant un double complément avec *iegmas* يڭماس; cf. Gramm. § 67, *à lui.*

يحكو *iah'kou* 3e pers. masc. sing. de l'aoriste conjugué avec la particule *ad'* اذ, du verbe *ah'kou* احكو, emprunté à l'arabe حكا, يحكو; à l'aoriste sans particule, il fait *ah'kir'* احكيغ, *iah'ka* يحكا; cf. Gramm. § 33, 2o et 6o, *il raconte.*

ي *i* préposition marquant le datif, *à.*

اڭما *egma* sing. masc. complément indirect de *iah'kou* يحكو régi par la préposition *i* ي; cf. Gramm. § 67, composé de *eg* ou *ag* اڭ, *fils* et de *ma* ما *mère*, plur. *athmathen* اثماثن; cf. Gramm. § 77, *frère.*

س *s* pronom personnel suffixe, 3e pers., complément de *egma* اڭما; cf. Gramm. § 11, *de lui.*

ينا *inna* 3e pers. masc. sing. de l'aor. avec le sens du passé du verbe *ini* يني, qui, ainsi que *ili* يلي (*être*) redouble sa consonne à l'aoriste conjugué sans particule; cf. Gramm. § 32, 1re pers. *ennir'* انيغ *dit*.

ياس *ias* composé de la préposition *i* ي marquant la direction et la tendance (datif) et du pronom suffixe de la 3e pers. du sing.; cf. Gramm. § 12, placé après le verbe conjugué sans particule; cf. Gramm. § 17, *à lui*.

اڭما *egma* sujet de *inna* ينا, *frère*.

س *s*, *de lui*.

امك *amek* adverbe de manière, *comment*.

ثنغيض *thenr'idh* 2e pers. du sing. de l'aoriste conjugué sans particule, avec le sens du passé, du verbe *enr'* انغ, aor. *enr'ir'* انغيغ, *inr'a* ينغا, *tu as tué*.

اوثول *aouthoul* complément direct de *thenr'idh* ثنغيض, *lièvre*.

اڭى *agi* adjectif démonstratif invariable, composé de *a* ا et de la particule *gi* ڭى, se place après le mot qu'il détermine (*aouthoul* اوثول); cf. Gramm. § 19, *ce*.

اياو *aïaou* interjection, *allons*.

ار *ar* préposition, *jusqu'à*.

امكان *amkan* sing. masc. complém. de *ar* ار, pluriel *imoukan* يموكان, de l'arabe مكان, *l'endroit*.

انى *enni* pronom relatif invariable, précède la préposition qui le gouverne; cf. Gramm. § 21, *lequel*.

ذڭ *d'eg* préposition devenue postposition parce qu'elle est employée avec le relatif, *dans*.

يث *ith* pron. pers. affixe, 3e pers. masc. sing. complément direct du verbe (*enr'ir'* انغيغ) qu'il précède parce que celui-ci est employé dans une proposition subordonnée, *lui*.

انغيغ *enr'ir'* 1re pers. de l'aoriste du verbe *enr'* انغ avec le sens du passé, *j'ai tué*.

يروح *irouh'* 3e pers. masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe روح *rouh'* emprunté à l'arabe راح، يروح، *il alla*.

يدم *iddem* 3e pers. masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe *eddem* ادم, *il emmena*.

اڭما *egma* compl. direct de *iddem* يدم, *le frère*.

س *s*, *de lui*.

ارميد *armi d* préposition composée de *ar* ار et de la particule *mi* مي, renforcée par la particule *d*; cf. Gramm. § 85, *jusqu'à*.

امكان *amkan* compl. de *armi* ارمي *l'endroit*.

اني *enni*, *lequel*.

ذڭ *d'eg*, *dans*.

ينغا *inr'a*, *il a tué*.

اوثول *aouthoul* compl. dir. de *inr'a* ينغا, *le lièvre*.

ينا *inna*, *il dit*.

ياس *ias*, *à lui*.

اطس *et't'es* 2e pers. du sing. de l'impératif, *dors*.

ثورا *thoura* adverbe de temps, *maintenant*.

اذ *ad'*, *afin que*.

اك *ak* pronom personnel affixe de la 2e pers. masc. sing.

complément indirect de *meler'* ملغ; cf. Gramm § 12, qu'il précède parce que le verbe est conjugué avec la particule *ad'* اذ; cf. Gramm. § 17, *à toi.*

ملغ *meler'* 1re pers. du sing. de l'aoriste du verbe *mel* مل; à l'aoriste sans particule, il fait *melir'* مليغ, *imela* يملا; cf. Gramm. § 32, 2o, *j'indique.*

اكن *akken* adverbe de manière, *comment.*

يث *ith*, *lui.*

وثغ *outher'* 1re pers. du sing. de l'aoriste du verbe *outh* وث, *j'ai frappé.*

يوث *iouth*, *il frappa.*

يث *ith*, *lui.*

س *s*, *avec.*

ودبوز *oudebbouz*, *le bâton.*

غر *r'er*, *sur.*

وفروي *ouk'errouï*, *la tête.*

ينا *inna*, *il dit.*

ياس *ias*, *à lui.*

سوغ *sour'* 2e pers. sing. de l'impératif du verbe *sour'*, *crie.*

اكن *akken* conjonction, *comme.*

يسوغ *isour'*, *a crié.*

اوثول *aouthoul*, *lièvre.*

اني *enni* adject. démonstratif invariable désigne les personnes ou les objets éloignés et se place après le substantif qu'il détermine; cf. Gramm. § 19, *ce.*

ذغا *d'r'a* adverbe, *alors.*

يموث *immouth*, *il mourut.*

ور ارا *our* . . . *ara* adverbe de négation *ne* . . . *pas*.

يتسوغو *itsour'ou* 3e pers. masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé de la 4e forme (habitude) du verbe *sour'*, employée avec la négation; cf. Gramm. § 34. Le verbe *sour'* سوغ commençant par un *s* on a *ts* au lieu de *tss*; cf. Gramm. § 42, et il subit la modification vocalique externe par l'addition du son *ou*; cf. Gramm. § 42, Rem. B.

DEUXIEME PARTIE

BIBLIOGRAPHIE (1)

ZACHARIAS JONES. Dissertatio de linguâ shilhense (*chelh'a*) publiée à la suite de Chamberlayne, Oratio dominica in diversas linguas versa. *Amsterdam*, in-4°. 1715.

SHAW. Voyages dans plusieurs provinces de la Barbarie et du Levant. *La Haye*, 2 vol. in-4°. 1743.

Vocabulaire chaouïa.

GLASS. History of the discovery and conquest of the Canary Islands. *Londres*, in-4°. 1764.

Vocabulaire guanche.

HOEST. Efferitningen om Marokos och Fes. *Copenhague*, in-4°. 1779.

Vocabulaire chelh'a.

—— Nachrichten von Marokko und Fes. *Copenhague*, in-4°. 1781.

Idem.

CHÉNIER. Recherches sur les Maures. *Paris*, 3 vol. in-8°. 1787.

À la fin du tome III vocabulaire chelh'a.

MARSDEN. Observations sur la langue siwahane (*syouah*), à la suite de Horneman, Voyage dans l'intérieur de l'Afrique. *Paris*, in-8° an XI (1802).

LANGLÈS. Extrait du dictionnaire du Venture de Paradis (voir p. 4*) à la suite de la traduction du Voyage dans l'Afrique septentrionale de Horneman. *Paris*, 2 vol. in-8°. 1803.

(1) Les travaux sur l'épigraphie lybique ne sont pas compris dans cette bibliographie.

JACKSON. Account of Morocco. *Londres*, in-4°. 1811.
Vocabulaire chelh'a.

VATER ET ADELUNG. Mithridates. *Berlin*, 4 v. in 8°. 1812—1819.
Dans le IIIe volume, notice sur le berbère.

ALI BEY EL ABBASI. Voyages en Afrique et en Asie. *Paris*, 3 vol. in-8°. 1814.
Vocabulaire chelh'a.

LYONS. A narrative of travels in Northern Africa. *Londres*, in-4°. 1821.
Vocabulaire socna.

SCHOLTZ. Observations sur la langue de Syouah. (Nouvelles Annales des Voyages t. XX). 1823.

SHALER. Communication on the language, manners and customs of the Berbers or Brebers of Africa. *Philadelphie*, in-4°. 1824; traduit dans les Nouvelles Annales des Voyages t. XXVII. 1825.

ÇAILLIAUD. Voyage à Méroé et au fleuve Blanc. *Paris*, 4 vol. in-8°. 1826.
Vocabulaire Syouah à la fin du tome I.

UKERT. Bemerkungen über die Berberen und die Tibbus. *Weimar*, 1826.

MINUTOLI. Verzeichniss von Wörtern der Siwasprache. *Berlin*, in-4°. 1827.

MUELLER. Vocabulaire de la langue des habitants d'Audjela, à la suite de Pacho, Relation d'un voyage dans la Cyrénaïque. *Paris*, in-4°. 1827—29.

SHALER. Esquisse de l'état d'Alger. *Paris*, in-8°. 1830.
Vocabulaires berbères tirés de Shaw, Chénier, Horneman, Ali-bey, Schultze et un vocabulaire mzabite inédit.

BARBE. Vocabulaire cabile. (Nouvelles Annales des Voyages.) 1830.

*** Treize chapitres de l'Évangile selon St.-Luc en berbère (Zouaoua). *Londres*, *Société biblique*. in-8°. 1833.

HODGSON. Grammatical Sketch and Specimens of the Berber language. *Philadelphie*, in 4°. 1834.

JOANNY PHARAON. Des Cabiles de Boudgie, précédé d'un vocabulaire franco-cabile par FLORIAN PHARAON. *Alger* in-4o, 1839.

WARDEN. Compte-rendu du système grammatical de la langue Berbère par Hodgson, Bulletin de la Société de Géographie, IIe Série, t. VI. 1836.

GRÅBERG DE HEMSÖ. Remarks on the language of the Amazirgs. *Londres*, in-8o. 1836.

Dialecte de Ghdamès.

F. W. NEWMAN. Outline of the Kabail grammar (The West of England literary and scientific Journal, Bristol). 1836.

J. H. DELAPORTE. Vocabulaire berbère-français. *Paris*, in-8o. 1836.

Dialecte de Bougie.

PEYSONNEL ET DESFONTAINES. Voyages dans les régences de Tunis et d'Alger, pub. par Dureau de Lamalle. *Paris*, 2 vol. in-8o. 1838.

Vocabulaire chaouïa.

KŒNIG. Vocabulaires appartenant à diverses contrées de l'Afrique. *Paris*, in-4o. 1839.

Vocabulaire Syouah.

(SAMUDA). Essai sur la langue des Beni Mozab (Moniteur algérien). 1840.

D'AVEZAC. Sur les documents recueillis jusqu'à ce jour pour l'étude de la langue berbère. (Bulletin de la Société de Géographie. IIe Série t. XIV.) 1840.

J. J. DE COSTA DE MACEDO. Ethnographical remarks on the original languages of the inhabitants of the Canary islands. (Journal of the Royal Geographical Society). *Londres*, 1841.

S. BERTHELOT. Mémoires sur les Guanches. Sur la langue des anciens habitants des Canaries (Mémoires de la Société ethnologique, t. II). *Paris* 1841—49.

PARKER WEBB ET SABIN BERTHELOT. Histoire naturelle des Iles Canaries, t. I, Ire partie, gr. in-4o. *Paris* 1842.

Dialecte guanche.

VENTURE DE PARADIS. Grammaire et dictionnaire de la langue berbère rev. par A. Jaubert. *Paris*, in-4°. 1844.

Chelh'a et dialecte de Bougie mêlangés.

HODGSON. Notes on Northern Africa, the Sahara and Soudan. *New York*, in-8°. 1844.

Vocabulaires zouaoua, touareg, mzabite, tagouarjelent, sergou. Trad. dans les Nouvelles Annales des Voyages. 1845.

NEWMAN. On the structure of the berber language, à la suite de PRITCHARD, Researches of the physical history of Mankind, t. IV. *Londres*, in-8°. 1844.

Dans le tome II, Vocabulaire chelh'a.

BROSSELARD. Dictionnaire français-berbère. *Paris*, gr. in-8°. *Imp. royale.* 1844.

Dialecte de Bougie.

NEWMANN. Grammar of the berber language. *Bonn*, in-8°. 1845.

J. RICHARDSON. I. Chapitre de l'évangile de St-Matthieu et vocabulaire. *Londres*, in-fol. (1846.)

Ghdamès et touareg.

—— II. Vocabulaire arabe, Ghdamès et touareg. *Londres*, in-fol. (1846.)

JUDAS. Note sur l'alphabet berbère usité chez les Touaregs. (Journal asiatique, mai). 1847.

NEWMAN. The Narrative of Sidi Brahim ben Muhammed el Susi in the Berber language. (Journal of the Royal asiatic Society. N°. XVIII). 1848.

Dialecte chelh'a.

F. DE SAULCY. Observations sur l'alphabet tifinag. *Paris*, *Imp. nationale.* in-8°. 1849.

VON HAMMER-PURGSTALL. Neuestes zur Förderung der Länder-, Sprachen- u. Völkerkunde Nord-Afrikas. *Vienne*, in-8°. 1852.

H. BARTH. Chant Kēl-Gēr, Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, t. VI. 1852.

—— Chant Kēl-Gēr, Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, t. VII. 1853.

BARGÈS. Le Sahara et le Soudan. *Paris*, in-8o. 1853.

Alphabet touareg.

NEWMAN. Mémoire sur le berbère, à la suite du tome I de PRITCHARD, Natural history of Man. *Londres*, 1855.

MAC GUCKIN DE SLANE. Appendice à l'histoire des Berbères d'Ibn Khaldoun. *Alger*, t. IV. in-8o. 1856.

Zouaoua et chelh'a.

REINAUD. Rapport sur le tableau des dialectes de l'Algérie. *Paris*, in-8o. 1856.

Travaux de Geslin sur le Touareg, les Beni-Menacer &c.

NEWMAN. Wörterbuch des Dialektes der Auelimmiden, à la suite du Ve volume de BARTH, Reisen und Entdeckungen in Nord- und Central-Afrika. *Gotha*, in-8o. 1857.

DUVEYRIER. Notizen über vier berberische Völkerschaften. Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, t. XII. 1858.

Vocabulaires zouaoua, mzabi, touareg et des Beni-Menacer.

REINAUD. Rapport sur un essai de la langue des Kabyles (Zouaoua). *Versailles*, in-8o. 1858.

HANOTEAU. Essai de grammaire kabyle (Zouaoua). *Alger*, in-8o. 1858.

AUCAPITAINE. Etudes récentes sur les Dialectes berbères de l'Algérie. *Paris*, in-8o. 1859.

HANOTEAU. Trois fables en dialecte touareg, Revue africaine. 1859.

—— Essai de grammaire tamachek'. *Paris, Impr. imp.*, in-8o. 1860.

Ahaggar et Azger.

—— Lettre à M. Reinaud sur les noms de nombre en berbère. Journal asiatique, t. II. 1860.

REINAUD. Notice sur les dictionnaires géographiques des Arabes et sur le système primitif de la numération chez les peuples de la race berbère. *Paris, Impr. imp.*, in-8o. 1861.

STANHOPE FREEMAN. A grammatical Sketch of the Temahug or Towarek language. *Londres*, in-8°. 1862.

Dialecte de Ghat. La préface a été traduite par AUCAPITAINE, Revue africaine 1864.

VON BEURMANN. Brief an Professor Fleischer (Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, t. XVI.) 1862.

Vocabulaire d'Aoudjilah.

JUDAS. Sur l'écriture et la langue berbère dans l'antiquité et de nos jours. *Paris*, in-8°. 1863.

DUVEYRIER. Les Touaregs du Nord. *Paris*, in-8°. 1864.

HANOTEAU. Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura. *Paris*, *Imp. impériale*, in-8°. 1867.

* * * Akatcim ne diousis Ledzèr s taqebailit. *Alger*, in-16°. 1868.

Dialecte zouaoua.

—— Aktab en tibratin d endjilen s taqebailit. *Alger*, in-16°. 1869.

Dialecte zouaoua.

* * * Les Iles Fortunées ou archipel des Canaries. *Bruxelles*, 2 vol. in-8°. 1869.

Vocabulaire guanche à la fin du 2e volume.

HANOTEAU ET LETOURNEUX. La Kabylie et les coutumes kabyles. *Paris*, *Imp. nationale*, 3 vol. in-8°. 1873.

CREUZAT. Essai de dictionnaire français-kabyle. *Alger*, in-12°. 1873.

Zouaoua.

MASQUERAY. Voyage dans l'Aouras. (Bulletin de la Société de Géographie.) 1876.

Texte chaouïa.

DE ROCHEMONTEIX. Essai sur les rapports grammaticaux qui existent entre l'égyptien et le berbère. *Paris*, in-8°. 1876.

FAIDHERBE. Le zénaga des tribus Sénégalaises. *Lille*, 2 part. in-8°. 1877.

HOOKER. Journal of a tour in Marocco. *Londres*, in-8o. 1878.
Vocabulaire chelh'a.

OLIVIER. Dictionnaire français-kabyle. *Le Puy*, in-12o. 1878.
Zouaoua.

MASQUERAY. Comparaison du vocabulaire du dialecte des Zénaga avec les vocabulaires correspondants des dialectes chaouïa et des Beni Mzab. *Paris*, *Impr. nat.*, in-8o. 1879.

RENÉ BASSET. Poème de Çabi en dialecte chelha. *Paris*, in-8o. *Imprimerie nationale*, 1879.

PIETSCHMANN. Ueber die kanarischen Zahlworte. (Zeitschrift für die Ethnologie). 1879.

F. W. NEWMAN. Notes on the Lybian languages in a Letter addressed to Robert N. Cust Esq. (Journal of the Royal asiatic Society. New ser., t. XII, Part III). 1880.

RINN. Essais d'études linguistiques et ethnologiques sur les origines berbères. (Revue Africaine). 1881—85.

AHMED BEN KHOUAS. Petite grammaire kabyle. *Alger*, in-18o. 1881.
Zouaoua.

RIVIÈRE. Contes populaires de la Kabylie du Jurjura. *Paris*, in-18o. 1882.

BROSSELARD. Lettre à M. E. Renan (sur ses propres travaux relatifs à la langue berbère). (Journal asiatique, t. I). 1882.

NEWMAN. Lybian Vocabulary. *Londres*, pet. in-8o. 1882.
Kabyle, chelh'a, ghdamès et touareg.

RENÉ BASSET. Relation de Sidi Brahim de Massat, trad. du chelh'a en français et annotée. *Paris*, in-8o. 1883.

R. CUST. A sketch of the modern languages of Africa. *Londres*, 2 vol. in-8o. 1883.

1er volume, ch. 9 Groupe hamitique; t. II. Appendice C. Bibliographie.

René Basset. Notes de Lexicographie berbère, 1re partie. *Paris, Imprimerie nationale*, in-8o. 1883.
Vocabulaires du Rif, de Djerbah, de Ghat et des Kel-Ouï.

* * * Injil ne Sidna Aïsa l'Masih' akken itsouaktheb sarresoul Matthieu. *Alger*, in-8o. 1883.
Les 7 premiers chapitres de l'évangile selon St-Matthieu.

Gèze. De quelques rapports entre les langues berbère et basque. *Toulouse*, in-4o. 1883.

E. O. Broussais. Recherches sur les transformations du berbère. (Bulletin de Correspondance africaine 1884—85.)
Vocab. zenaga et Aït Khalfoun.

René Basset. Notes de Lexicographie berbère. 2e partie. *Paris, Imprimerie nationale*, in-8o. 1885.
Dialecte des Beni-Menacer.

Marcel. Dictionnaire français-arabe. 5e éd. *Paris*, in-8o. 1885.
Renferme une partie du vocabulaire ouraghi.

E. Masqueray. Tradition de l'Aourâs oriental. (Bulletin de Correspondance africaine, t. III). 1885.
Un texte en zenatia de l'Aouras oriental et en zouaoua.

René Basset. Conte des Beni-Menacer. (Bulletin de Correspondance africaine, t. III, fasc. I—II). 1885.

A. de Calassanti-Motylinski. Le Djebel Nefousa. (Ir'asra d'ibriden d idrar n infousen). *Alger*, in-4o. 1885.

René Basset. Recueil de textes et de documents relatifs à la philologie berbère. (Bulletin de Correspondance africaine, fasc. III—VI.) 1885.
Dialecte des K'çours et des Beni-Menacer.

G. A. Krause. Proben der Sprache von Ghat in der Sahara mit haussanischer und deutscher Uebersetzung. (Mittheilungen der Ribeck'schen Niger-Expedition, II). *Leipzig*, 1885, in-8o.

BOCCACE. Numerorum series ab 1 ad 16 sicut a Canariis dicuntur. Mémoires de l'Académie de Lisbonne, t. VI, 2e partie. s. d.

J. D. DELAPORTE. Spécimen de la langue berbère. *Paris*, in-fol. s. d.

Texte et dialogues chelh'a.

BOISSONNET. Klem tifinag. 1 feuille, in-4o. s. d.

A. DE CALASSANTI-MOTYLINSKI. Chanson berbère de Djerba. Bulletin de Correspondance africaine, fasc. V—VI. 1885.

RENÉ BASSET. Notes de lexicographie berbère. 3e partie. *Paris*, *Imprimerie nationale*, in-8o. 1886.

Dialecte des K'çours du Sud Oranais.

TROISIÈME PARTIE

TEXTES

A — TEXTES EN DIALECTE ZOUAOUA

I

LA GAZELLE MALADE [1]

ثغزلت يوث نتكلت ثغلى سوطن امدوكالس لوحوش
تاسن غرس دعونس باش انشفو ربى نثنى تتن ربيعن
وين يلان ثامس حين ثكر ڭطن ثنوذا اراثچ ور ثوفر
ثموث سلاز.
تاى ايد معنانس وين اريكثر ڭلاهلس غاس يلحزن.

Thar'zalt ioueth n tikelt ther'li s ouat't'an. Immeddoukal es louh'ouch tsasen r'eres dâoun as bach a t ichfou Rebbi. Nothni tsetten rebiâ enni ouin illan thamas. H'in thekker g ouat't'an thenoud'a ar a thetch, our thouf ara themmouth s laz.

Taï aï d mâna ennes: Ouin ar ikeththerg elahl es r'as lh'ezn.

2

LES VOLEURS [2]

يون زورن اس يفطعن ذڭث وبريذ لوعنت اى اثراس
ارجو اك نسبول ينا ياسن ولاى ثسبولم ارا ينا ياسن

---

(1) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 1.
(2) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 17.

اذ ى ثسبولم غف دونيث ور ت يزڤر حاد ذ سالم ينا
ياسن اذ ى ثسبولم غف الاخرث الا ربى اى ذا لعالم ما
ذا يكون ارجيغ ذنك اى د ظالم.

Ioun zoueren as ik't'ân d'eg oubrid'. Louân t: Aï atherras erdjou ak nesebboul. Inna iasen: Oula ii thesebboulem ara. Inna iasen: Ad ii thesebboulem r'ef dounith our t izger h'ad d' salem. Inna iasen: Ad' ii thesebboulem r'ef elakharth ala rebbi ai d'el âlem ma d'a ikoun; erdjir' d'nek ai d dhalem.

3

LE CHACAL ET LA PERDRIX (1)

وشن ذ ثسكورث

ملالن وشن ذ تسكورث ينا ياس وشن يثسكورث انو
يرفم يمانم سصبا ذ لعالى ثنجاوب ثسكورث اتشبهض
ام نكينى ما ثنخذمض اكنى موفل يڤنى اكن تتولسض
اثفججج ثيطيك ژلب ذى ثيغزارث اتلسض ثــركاسين
ذى ثولموث ذ يژجيڤن اتلسض افندور بغيغ اذ خذمغ
اكاڤى يژلب ذى ثيغزارث يرز وضارس يتموفول ذڤ
يڤنى ثذرغل ثيطس ذى ثولموث يژلب ينغاث يمانس.

Melalen ouchchen d' teskourth inna ias ouchchen ithaskourth: Anoua irk'em imanim s çifa d'elâali? Thedjaoueb thaskourth: A tchebahedh am nekkini ma thekhd'emedh akkenni. Mouk'el igenni akken tetoullesedh a tefedjedj thit' ik: jeleb d'i thir'ezarth a telsedh thirkasin; d'i thoulmouth, d' ijedjigen, a telsedh ak'andour. Br'ir' ad' khed'emer' akkagi. Ijeleb d'i thir'ezarth, irez oudhar is; itsemouk'koul d'eg igenni, thed'err'el thit' is; d'i thoulmouth ijeleb, inr'a th imanis.

---

(1) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 17.

4

POURQUOI LE CORBEAU EST NOIR (1)

ميڭ يخلق ربى ثڭرڢا ثلا ثملالت يعفبث باب ندونيث
يمى ور يتاغ ارا اوالس ثمشومث ثنى يون واس
ينا ياس ربى اثايا سناث ثشكارين ثمزواروث ثتچور
ڭيذريمن ثيس سناث تلكين ثين ڭيذريمن اويثذ
ييمسلمان ثين ثلكين ييرومين ثروح ثڭرڢا ثوڢا ثزاى
ثشكارث ڭيذريمن ثڢكا ياسيث ييمزورا اين ثزرا الان
ذ يرومين ثشكارث نتلكين ثبويث ييمسلمان سزمان
اڭى ساعن يذريمن يرومين يمسلمان تلكين المعنة
يرڢا ربى ينا ياس يثڭرڢا يمى ور ثتساغض ارا اواليو
اتوغلض ثبركانت.

Migi ikhlak' Rebbi thagerfa thella thamellalt iâk'bi th bab n dounith imi our itsar' ara aoualis thamchoumth thenni. Ioun n ouas inna ias Rebbi: Athaïa senath thichkarin thamzouarouth thetchour g id'rimen, this senath tilkin; thin g id'rimen aoui th id' iimselman, thin tilkin iiroumien. Therouh' thagerfa thoufa thezaï thachkarth g id'rimen thefka ias ith iimzoura aïn thezra; ellan d'iroumien; thachkarth n tilkin thebboui th iimselman. S zeman agi saân id'rimen iroumien; imselman tilkin. Elmâna irfa rebbi inna ias i thagerfa: Imi our thetsar'edh ara aoual iou a tour'alledh thaberkant.

5

L'HOMME, LA VIPÈRE ET LE HÉRISSON (2)

يلا يون يوڢا ازرم ذمزيان ياويث د يتربيث المى مغر
يون نواس يمددر ذ وعنفيفس ينا ياس اذر يكّما يناياس

---

(1) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 17.
(2) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 1.

ايا ينمدع ينا ياس ازل ار تدان ذوبريد وڢن يون
ينسى ينا ياسن سانى اتدوم ينا ياس ورڭاز انى ازرم ا
رباغث ذمزيان ثورا يڭما اذ يذر غر الفع اثايا يوث
نتمطوث ثاويد سكسو ينا ياس اذر اتچيض سكسو يذر
وزرم انى ينا ياس ينسى انغث انغد افرو يس ينسى
انى يعلم يرول يكشم ڭومذاغ ارڭاز ينا يرول الا اوايغ
لعيش نواراويو ينا ينسى ارڭاز ابركان وفروى لمر يرغا
ور ثسوض ارا.

Illa ioun ioufa azrem d'amezzian, iaoui th d itrebbi th. Alemmi mak'k'ar ioun n ouass imdedder d' ouânk'ik'is; inna ias: Ad'er. Igamma. Inna ias: Aïa i nemdâ. Inna ias: Azzel. Ar tseddan d' oubrid' oufen ioun inisi inna iasen: Sani at teddoum. Inna ias ourgaz enni: Azrem a rebar' th d'amezzian, thoura igamma ad' id'er r'er elk'â. Athaïa iouth n tamet't'outh thaouid seksou. Inna ias: Ad'er a tetchidh seksou. Id'er ouzrem enni, inna ias inisi: Enr'ith. Inr'a d ak'errouïs. Inisi enni iâlem irouel ikchem g oumad'ar'. Argaz inna: Irouel illa aouir' lâïch n ouarraouiou. Inna inisi: Argaz aberkan ouk'erroui, lemmer ierr'a, our thessouidh ara.

6

LETTRE (1)

الحمد لله

نك اوصلغ غر وذرار ايبرذان ذيريڽن ثاسرذونت
اينو اور ثزمر اسيڢ يحمل انسيغ غثلمثت ابطيغ اذ
سين ايرڭازن ذىڢفيرن ذىمساڢرن اغعيطرن انسن
ذڭيظ ثوث الهوا ياسر ذڭاث الصباح ثبجبيج(2) ثاڢوكت

(1) Bibliothèque de l'Université de Leyde, Manuscrits orientaux N° 1649. L'orthographe incorrecte a été reproduite dans le texte en caractères arabes.

(2) Le texte porte تزرفت qui n'a aucun sens.

لاكينى اسن ذاصميت ذڤيظ ازريغ ثارواو اتمطوثيو
الان اثراحون اذڤى اڢكيغاسن ايتڢكيظ ياسن(1) فارناك
اذيڭت ربى الخيرك نك تسليمغ ڢلاك اذ كى بارك ربى
اور ثتوارا امدكليك اداسغ اكزراغ مارا عـدين ثلاثة
وبورن.

El h'amdou lillah

Nek ouçeler' r'er oud'rar; ibrid'en d'irithen; thaserd'ount inou our thezmir; asif iah'mel; ensir' r' Thelammeth; bet't'ir' (*ar'eroum*) *id' sin irgazen d' ifk'iren d' imsaferen r'ef idharen ensen. D'eg idh thououeth elhaoua iaser; d'eggath eççebah' thefidjidj thafouk lakinni as enni d'açemmit. D'eg idh zrir' tharoua ou thamet't'outh iou ellan theradjoun d'egi. Efkir' asen a ii tefkidh iasen. Ek'karen ak ad iggeth Rebbi lkhirek. Nek teslimer' fellak ad' ak ibarek Rebbi. Our thetsou ara ameddakoul ek ad aser' ak zrar' mara âdin thlatha ouaïouren.*

7

CONQUÊTE DE CONSTANTINE PAR LES ARABES (2)

روحن وعرابن ارمى ثما قصنطينة فيمن ذ ينا اناناس
امك انكشم غر ذاخـل نتمذينت اڤى ينا ياسن عبد
الله بن وجعفر اويث سلّم ذڭ يض يكشم غر ثمذينت
انى وحاذس يتناذى ذى ثمذينت يوڢاثن اطسن يوڢا
يوث ثمطوث ور ثطس ارا ينا ياس اشو غڢ ور ثطس
ارا اثمطوث اڤى ثنا ياس حوسن يى امى وعرابن ثورا
تموفولغ امك اذ خذمغ اكن اس يذ اكسغ امى افل انغنت
لمعنى غورى الخبار ور انغنت ارا ينا ياس ولما ور ت
انغين يمكن ور ام ث يذ تاكن ارا ثنا ياس يلا يون
ورڭاز ذاڤى ذلعالى اذ اس ينيغ ذ العناية ور نفا ارا امى

(1) Ms. ايثوثنى.

(2) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 17.

يسمس بورڤاز انى ثنا ياس عبد الله بن وجعفر ينا ياس
ذنك ثنا ياس اك يعون ربى ثورا اكس يى ذامى ور ث
انغنت ارا ينا ياس مل يى امك انكشم ثمذينت اڤى
نكينى ور نفغ ارا اميم اهاث غورى ثنا ياس ار ازكا اتويض
امى اذ اليغ ثبورا ار ازكا انى صباح اكشمن توغل ثمذينت
وعنت يمسلمان.

Rouh'en Ouâraben armi thama K'çant'ina. Ek'k'imen d'inna ennan as (i Âbd Allah ben Oudjâfer): Amek annekchem r'er d'akhal n temd'int agi? Inna iasen Âbd Allah ben Oudjâfer: Aouith selloum. D'eg idh ikchem r'er themd'int enni ouh'ad'es itsnad'i d'i themd'int. ioufa then et't'esen; ioufa ioueth thamet't'outh our thet't'es ara; inna ias: Achou r'ef our thet't'es ara a thamet't'outh agi. Thenna ias: H'aousen ii emmi Ouâraben; thoura tsemouk'ouler' amek ad' khed'emer' akken as id' ekkeser' emmi; ak'el enr'en t, lamâna r'ouri lakhbar our enr'en t ara: Inna ias: Oulemma our t enr'in ioumkin our am th id' tsaken ara. Thenna ias: Illa ioun ourgaz d'agi d'elâali ad' as inir' d'elânaïa our nek'a ara emmi. Ismis b ourgaz enni? Thenna ias, Âbd Allah ben Oudjâfer. Inna ias: D'nek. Thenna ias: Ak iâoun Rebbi, thoura ekkes ii d'emmi our th nek'en ara. Inna ias: Mel ii amek annekchem thamd'int agi, nekkini our nek'er' ara emmim ahath r'ouri. Thenna ias: Ar azekka a taouidh emmi ad' ellir' thiboura. Ar azekka enni çebah' ekchemen. Thour'al themd'int our'ent imselman.

8

LE HÉRISSON ET LE CHACAL [1]

ينسى ذوشن شريكن خذمن تبحيرث البصل ارمى
ذامى مى يبوا ينا ياس ينسى سعرنغ اك اوى ذاين يلان
نيڤ ثمورث نغ اوى ذاين يلان ذاو ثمورث ينا ياس
وشن نكينى اذ اويغ اين يلان نيڤ ثمورث يروح يڤزمث

(1) *Bibliothèque* Nationale fonds berbère N° 17.

يد ذاغ انى خذمن اعرڨوب ڨيرذن ارمى اس انى يبوا
ينا ياس يوشن ينسى سعرنغ اك اوى ذاين يلان نيڨ
ثمورث نغ وبن يلان ذاو ينا ياس وشن ابريذا اذ اويغ
اين يلان ذاو ثمورث يروح ينسى يمغر اعرڨوب انى
يسروّث :: ن يرنا يژرنع اليم ذك وثمو يرذن مازال يقيم
ڨونار وشن ينا ياس ثتحملض يى انعوذ بطو ينا ياس ينسى
ور تعوذغ ارا ينا ياس وشن ايا انمزل وبن اذ يزوارن
وايض سونار اذ ياوى اين يلان ذك ينا ياس ينسى يربح
روحن ينسى يبويث اڨماس يعربيث غر ذاخل ثغشث
يمزل وشن ذبنسى وشن ياف ذبين ينسى ار يتكثلى
ينا ياس يلها انعوذ روحن ينسى يكشم امكان ناڨماس
مزلن يوفا وشن يتكثلى ذيرذن يروح.

Inisi d'ouch·hen cherikcn khed'men tibh'irth albaçl armi d'as mi ibbua, inna ias inisi: Sefcrener' ak aoui d'aïn illan nig themourth ner' aoui d'aïn illan d'aou themourth. Inna ias ouchchen: Nekkini ad' aouir' aïn illan nig themourth. Irouh' igzemith id. D'ar' ani khed'men aârgoub g ird'en armi ass enni ibboua inna ias ouchchen inisi: Seferener' ak, aoui d'aïn illan nig themourth ner' ouin illan d'aou. Inna ias ouchchen: Abrid'a ad' aouir' aïn illan d'aou themourth. Irouh' inisi imger aârgoub enni iserououth id izra ijeuâ alim d'eg outhmou, ird'en mazal ik'k'im g ounn'ar. Ouchchen inna ias: Theh'ameledh ii annâoud' bet't'ou. Inna ias inisi: Our tsaoud'er' ara. Inna ias ouchchen: Aïa a nmezazal, ouin ad' izouaren ouaïedh s ounnar ad' iaoui aïn illan d'eg. Inna ias inisi: Irbah'. Rouh'en. Inisi ibboui th egmas ifferi th r'er d'akhel thir'echth'i. Imzazal ouchchen d'inisi; ouchchen iaf d'iin inisi ar itsekhthili. Inna ias: Ilha annâoud'. Rouh'en. Inisi ikchem amkan n egmas; mezazalen,ioufa ouchchen itsekthili d'ird'en, irouh'.

9

L'ENFANT ET LE ROI DES GÉNIES[1]

يلا يون شيخ يسغرا سين طلبا يبواس يبوى اس يوث؛ نتفسولت نسكسو يذ اكسوم يوث ڢلاس الجن يبويث ارمى ذيمى يبوض غر ذ ينا ار ث يسغرا ارمى ذى بواس ار يترو ينا ياس وڭليذ نالجنون اى غب ثتروض ينا ياس اروغ ڢبابا ذيما نكينى ور تغيمغ ارا ينا ياسن يواراوس وارا ث ياوى ينا ياس يون نكپنى ينا ياس امك اراث اويغ ينا ياس اويث يد اس مرڭلن يمزوغنس ڢثاذوط امارا ذيسل الملائكة يعبدن ربى اكنىمى ذابوضن سومكان العلانى يسلا ياسن يعبذن ربى يعبذ ربى ولا دنتا افشيش انى يبرا ياس ثلت يام ور ذيوك ارا اس مى ذيوكى يروح يوڢا ثفثونت ثطس يبرعشيس سكلاڢن ذى ثعبوطس يروح سامى يوڢا ثغيولت اينتوّث داڭولڢ نتيزيث يوڢا. سنات تثراث يوث مى يرس ڢلاس طير ازڭزاو مرا ياڢڭ غر ثايض ذيسلبضوش يروح يوڢا ثلا امنار بوادا العطا وين وڢلا ندهب امانس يملالن يروح يوڢا يون يبدد اد ثلت يام ور ينطق ارا يروح يوڢا كرا نتمذينت ربى يلا ذڭس يمضامن ارا يكشمن ولا حاذ يوڢا يون نورڭاز ذلعلى سالعقل ينا ياس اك ستفصيغ ينا ياس غب اى ذڭ ارا ثستفصيض ينا ياس وڢيغ ثفثونت ثطس يبرعش سكلاڢن ڭى لعلاس ينا ياس وينا ذالخير نزمان امغار اذ يسوسم يمى يستحا اذ ينطق ينا ياس وڢيغ ثغيولت اتينتوّث ذ اڭولڢ نتيزيث ينا ياس وين ذ حاجيج ومحاجيج الله د دجال ينا ياس وڢيغ سناث نتثرا يوث مى يرس ڢلاس طير ازڭزاو مرا ايتاڢڭ غر ثايض ايتفار ينا ياس ذارڭاز يسعان سناث نتولاوين ثمشكى يلوع يوث ثايض ثنچا ينا ياس وڢيغ ثلا امنار بوادا العطا وين وڢلا ندهب امانس ذيملالن ينا ياس ثينا دتلا لحيات وين يسوان ذڭس ور يتمث ارا ينا ياس وڢيغ

---

(1) *Bibliothèque* Nationale fonds berbère N° 17.

يون ورگاز يتزلا فيمغ ذينا ثلت يام ور ينطق ارا ينا ياس
وينا ذوين ور نزل ارا ڭدونيث اس مى ذيكر يغرم ثزليثس
ينا ياس شيعى غر يمولانيو امغار انى يولا ثلزذيث نتگوث
ينا ياس اوى بونادم اكى غر مصر يبويث ارمى ذى
مولانس.

Illan ioun chikh isr'era t'olba. I b ouass iboui as iouth n tak' soult n seksou id' aksoum, iouth fellas eldjinn, ibbouith armi d'imi ibbodh r'er d'inna ar ith isr'era armi d'i b ouass ar itserou. Inna ias ougellid' n eldjenoun: Aï r'ef thetseroudh. Inna ias: Erour' f baba d'imma, nekki our tsr'imer' ara. Inna iasen iouarraouis: Ouarra th iaoui. Inna ias ioun: Nekkini. Inna ias: Amek ara th aouir'. Inna ias: Aoui th id as mergelen imezzour'enis f tha-d'out' am ara d'isel elmalaik iâbed'en Rebbi. Akkenni mi d' ebbodhen s oumkan elflani isela iasen iâbed'en Rebbi. Iâbed' Rebbi oula d nettsa. Ak'chich enni ibra ias thelt iam our d'iouk ara. Ass mi d'iouki irouh'. Ioufa thak'jount thet't'es, ibraâchis seglafen d'i thâbbout'is. Irouh' sami ioufa thar'ioults a itsouou th d agoulaf n tizith. Ioufa senat tejerath iouth mi iers fellas t'ir azegzaou marra iafeg r'er thaïedh d'iselbedhouch. Irouh' ioufa thala amennar b ouadda lfet'a ouin oufella n deheb, amanis imellalen. Irouh' ioufa ioun ibded ed thelt iam our int'ik' ara. Irouh' ioufa kera n tamd'int, Rebbi illa d'egs imdhamen, ara ikchemen oula h'ad'. Ioufa ioun n ourgaz d'elâali s elâk'el, inna ias: Ak stak'çir'. Inna ias: R'ef aï d'eg ara thestek'çidh. Inna ias: Oufir' thak'jount thet't'es ibrâach seglafen gi lâllas. Inna ias: Ouinna d'elkhir n zeman, amr'ar ad' isousem, imi istah'a ad' int'ik'. Inna ias: Oufir' thar'ioults at itsououth d agoulaf n tizith. Inna ias: Ouin d' Ak'adjidj ou Mah'adjidj Allah d Dadjal. Inna ias: Oufir' senath n tejera, ioueth mi iers fellas t'ir azegzaou marra a itsafeg r'er thaïedh a itsek'ar. Inna ias: D'argaz isâan senath n toulaouin thimechki ilouâ, ioueth thaïedh thetcha. Inna ias: Oufir' thala amennar b ouadda elfet'a, ouin oufella n deheb, amanis d'imellalen. Inna ias: Thinna d tala lh'aïats, ouin isououan d'egs our itsemmeth ara. Inna ias: Oufir' ioun ourgaz itzalla, k'imer' d'inna thelt

TROISIÈME PARTIE

TEXTES

A — TEXTES EN DIALECTE ZOUAOUA

I

LA GAZELLE MALADE [1]

ثغزلت يوث نتكلت ثغلى سوطن امدوكالس لوحوش
تاسن غرس دعونس باش اتشفو ربى نثنى تتن ربيعن
وين يلان ثامس حين ثكر كطن ثنوذا اراثچ ور ثوفر
ثموث سلاز.
تاى ايد معنانس وين اريكثر ڨلاهلس غاس يلحزن.

Thar'zalt ioueth n tikelt ther'li s ouat't'an. Immeddoukal es louh'ouch tsasen r'eres dâoun as bach a t ichfou Rebbi. Nothni tsetten rebiâ enni ouin illan thamas. H'in thekker g ouat't'an thenoud'a ar a thetch, our thouf ara themmouth s laz.

Taï aï d mâna ennes: Ouin ar ikethther g elahl es r'as lh'ezn.

2

LES VOLEURS [2]

يون زورن اس يفطعن ذڭ وبريذ لوغنت اى اثراس
ارجو اك نسبول ينا ياسن ولاى ثسبولم ارا ينا ياسن

(1) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 1.

(2) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 17.

اذ ى ثسبولم غف دونيث ور ت يزڭر حاد ذ سالم ينا
ياسن اذ ى ثسبولم غف الاخرث الا ربى اى ذا لعالم ما
ذا يكون ارجيغ ذنك اى د ظالم.

Ioun zoueren as ik't'ân d'eg oubrid'. Louân t: Aï atherras erdjou ak nesebboul. Inna iasen: Oula ii ṯhesebboulem ara. Inna iasen: Ad ii thesebboulem r'ef dounith our t izger K'ad d' salem. Inna iasen: Ad' ii thesebboulem r'ef elakharth ala rebbi ai d'el âlem ma d'a ikoun; erdjir' d'nek ai d dhalem.

3

LE CHACAL ET LA PERDRIX (1)

وشن ذ ثسكورث

ملالن وشن ذ تسكورث ينا ياس وشن يثسكورث انو
يرفم يمانم سصفا ذ لعالى ثجاوب ثسكورث اتشبهض
ام نكينى ما ثخذمض اكنى موفل يڭنى اكن تتولسض
اثفجج ثيطيك ژلب ذى ثيغزارث اتلسض ثــــركاسين
ذى ثولموث ذ يژجيڭن اتلسض افندور بغيغ اذ خذمغ
اكاڭى يژلب ذى ثيغزارث يرز وضارس يتموفول ذڭ
يڭنى ثذرغل ثيطس ذى ثولموث يژلب ينغاث يمانس.

Melalen ouchchen d' teskourth inna ias ouchchen ithaskourth: Anoua irk'em imanim s çifa d'elâali? Thedjaoueb thaskourth: A tchebahedh am nekkini ma thekhd'emedh akkenni. Mouk'el igenni akken tetoullesedh a tefedjedj thit' ik: jeleb d'i thir'ezarth a telsedh thirkasin; d'i thoulmouth, d' ijedjigen, a telsedh ak'andour. Br'ir' ad' khed'emer' akkagi. Ijeleb d'i thir'ezarth, irez oudhar is; itsemouk'koul d'eg igenni, thed'err'el thit' is; d'i thoulmouth ijeleb, inr'a th imanis.

---

(1) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 17.

4

POURQUOI LE CORBEAU EST NOIR (¹)

ميڭ يخلق ربى ثڭرڢا ثلا ثملالت يعقبث باب ندونيث
يمى ور يتاغ ارا اوالس ثمشومث ثنى يون واس
ينا ياس ربى اثايا سناث ثشكارين ثمزواروث ثتچور
ڭيذريمن ثيس سناث تلكين ثين ڭيذريمن اويثذ
ييمسلمان ثين ثلكين ييرومين ثروح ثڭرڢا ثوڢا ثزاى
ثشكارث ڭيذريمن ثڢكا ياسيث ييمزورا اين ثزرا الان
ذ يرومين ثشكارث نتلكين ثبويث ييمسلمان سزمان
اڭى ساعن يذريمن يرومين يمسلمان تلكين المعنة
يرڢا ربى ينا ياس يثڭرڢا يمى ور ثتساغض ارا اواليو
اتوغلض ثبركانت.

Migi ikhlak' Rebbi thagerfa thella thamellalt iâk'bi th bab n dounith imi our itsar' ara aoualis thamchoumth thenni. Ioun n ouas inna ias Rebbi: Athaïa senath thichkarin thamzouarouth thetchour g id'rimen, this senath tilkin; thin g id'rimen aoui th id' iimselman, thin tilkin iiroumien. Therouh' thagerfa thoufa thezaï thachkarth g id'rimen thefka ias ith iimzoura aïn thezra; ellan d'iroumien; thachkarth n tilkin thebboui th iimselman. S zeman agi saân id'rimen iroumien; imselman tilkin. Elmâna irfa rebbi inna ias i thagerfa: Imi our thetsar'edh ara aoual iou a tour'alledh thaberkant.

5

L'HOMME, LA VIPÈRE ET LE HÉRISSON (²)

يلا يون يوڢا ازرم ذمزيان ياويث د يتربيث المى مغر
يون نواس يمددر ذ وعنفيفس ينا ياس اذر يڭما يناياس

(¹) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 17.
(²) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 1.

ايا ينمدع ينا ياس ازل ار تدان ذوبريد وفن يون
ينسى ينا ياسن ساني اتدوم ينا ياس ورڭاز انى ازرم ا
رباغث ذمزيان ثورا يڭما اذ يذر غر الفع اثايا يوث
نتمطوث ثاويد سكسو ينا ياس اذر اتچيض سكسو يذر
وزرم انى ينا ياس ينسى انغث انغد افرو يس ينسى
انى يعلم يرول يكشم ڭومذاغ ارڭاز ينا يرول الا اوايغ
لعيش نواراويو ينا ينسى ارڭاز ابركان وفروى لمر يرغا
ور ثسوض ارا.

Illa ioun ioufa azrem d'amezzian, iaoui th d itrebbi th. Alemmi mak'k'ar ioun n ouass imdedder d' ouânk'ik'is; inna ias: Ad'er. Igamma. Inna ias: Aïa i nemdâ. Inna ias: Azzel. Ar tseddan d' oubrid' oufen ioun inisi inna iasen: Sani at teddoum. Inna ias ourgaz enni: Azrem a rebar' th d'amezzian, thoura igamma ad' id'er r'er elk'â. Athaïa iouth n tamet't'outh thaouid seksou. Inna ias: Ad'er a tetchidh seksou. Id'er ouzrem enni, inna ias inisi: Enr'ith. Inr'a d ak'errouïs. Inisi enni iâlem irouel ikchem g oumad'ar'. Argaz inna: Irouel illa aouir' lâïch n ouarraouiou. Inna inisi: Argaz aberkan ouk'erroui, lemmer ierr'a, our thessouidh ara.

6

LETTRE ([1])

الحمد لله

نسک اوصلغ غر وذرار ايبرذان ذيـريثن ثاسرذونت
اينو اور ثزمر اسيف يحمل انسيغ غثلمثت ابطيغ اذ
سين ايرڭازن ذى ڤفيرن ذى مسافرن اغفيطرن انسن
ذكيظ ثوث الهوا ياسر ذكاث الصباح ثعجيبج([2]) ثافوكت

([1]) Bibliothèque de l'Université de Leyde, Manuscrits orientaux N° 1649. L'orthographe incorrecte a été reproduite dans le texte en caractères arabes.

([2]) *Le texte porte* تزرفت qui n'a aucun sens.

لاكينى اسن ذاصميت ذكّيظ ازريغ ثارواو اتمطوثيو
الان اثراحون اذكى افكيغاسن ايتفكيظ ياسن(1) فارناك
اذيكّت ربى الخيرك نك تسليمغ فلاك اذ كى بارك ربى
اور ثتوارا امدكليك اداسغ اكزراغ مارا عـدين ثلاثة
وبورن.

El h'amdou lillah

Nek ouçeler' r'er oud'rar; ibrid'en d'irithen; thaserd'ount inou our thezmir; asif iah'mel; ensir' r' Thelammeth; bet't'ir' (ar'eroum) id' sin irgazen d' ifk'iren d' imsaferen r'ef idharen ensen. D'eg idh thououeth elhaoua iaser; d'eggath eççebah' thefidjidj thafouk lakinni as enni d'açemmit. D'eg idh zrir' tharoua ou thamet't'outh iou ellan theradjoun d'egi. Efkir' asen a ii tefkidh iasen. Ek'karen ak ad iggeth Rebbi lkhirek. Nek teslimer' fellak ad' ak ibarek Rebbi. Our thetsou ara ameddakoul ek ad aser' ak zrar' mara âdin thlatha ouaïouren.

7

CONQUÊTE DE CONSTANTINE PAR LES ARABES (2)

روحن وعرابن ارمى ثما قصنطينة فيمن ذ ينا انانامى
امك انكشم غر ذاخـل نتمذينت اكى ينا ياسن عبد
الله بن وجعفر اويث سلّم ذكّ يض يكشم غر ثمذينت
انى وحاذس يتناذي ذى ثمذينت يوفاثن اطسن يوفا
يوث ثمطوث ور ثطس ارا ينا ياس اشو غف ور ثطس
ارا اثمطوث اكى ثنا ياس حوسن يى امى وعرابن ثورا
تموفولغ امك اذ خذمغ اكن اس يذ اكسغ امى افل انغنت
لمعنى غورى الخبار ور انغنت ارا ينا ياس ولما ور ت
انغين يمكن ور ام ث يذ تاكن ارا ثنا ياس يلا يون
ورگاز ذاكى ذلعالى اذ اس ينيغ ذ العناية ور نفا ارا امى

---

(1) Ms. ايثوثنى.

(2) Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 17.

يبسمس بورڤاز انى ثنا ياس عبد الله بن وجعفر ينا ياس
ذنك ثنا ياس اك يعون ربى ثورا اكس يى ذامى ور ث
انغنت ارا ينا ياس مل يى امك انكشم ثمذينت اڤى
نكينى ور نفغ ارا اميم اهاث غورى ثنا ياس ار ازڤا اتويض
امى اذ اليغ ثبورا ار ازكا انى صباح اكشمن توغل ثمذينت
وعنت يمسلمان.

Rouh'en Ouâraben armi thama K'çant'ina. Ek'k'imen d'inna ennan as (*i Âbd Allah ben Oudjâfer*)*: Amek annekchem r'er d'akhal n temd'int agi? Inna iasen Âbd Allah ben Oudjâfer: Aouith selloum. D'eg idh ikchem r'er themd'int enni ouh'ad'es itsnad'i d'i themd'int. ioufa then et't'esen; ioufa ioueth thamet't'outh our thet't'es ara; inna ias: Achou r'ef our thet't'es ara a thamet't'outh agi. Thenna ias: H'aousen ii emmi Ouâraben; thoura tsemouk'ouler' amek ad' khed'emer' akken as id' ekkeser' emmi; ak'el enr'en t, lamâna r'ouri lakhbar our enr'en t ara: Inna ias: Oulemma our t enr'in ioumkin our am th id' tsaken ara. Thenna ias: Illa ioun ourgaz d'agi d'elâali ad' as inir' d'elânaïa our nek'a ara emmi. Ismis b ourgaz enni? Thenna ias, Âbd Allah ben Oudjâfer. Inna ias: D'nek. Thenna ias: Ak iâoun Rebbi, thoura ekkes ii d'emmi our th nek'en ara. Inna ias: Mel ii amek annekchem thamd'int agi, nekkini our nek'er' ara emmim ahath r'ouri. Thenna ias: Ar azekka a taouidh emmi ad' ellir' thiboura. Ar azekka enni çebah' ekchemen. Thour'al themd'int our'ent imselman.*

8

LE HÉRISSON ET LE CHACAL [1]

ينسى ذوشن شريكن خذمن تبحيرث البصل ارمى
ذاس مى يبوا ينا ياس ينسى سعرنغ اك اوى ذاين يلان
نيڤ ثمورث نغ اوى ذاين يلان ذاو ثمورث ينا ياس
وشن نكينى اذ اويغ اين يلان نيڤ ثمورث يروح يڤزمث

[1] Bibliothèque Nationale fonds berbère N° 17.

يد ذاغ انى خذمن اعرڤوب ڤيرذن ارمى اس انى يبوا
ينا ياس يوشن ينسى سفرنغ اك اوى ذاين يلان نيڭ
ثمورث نغ وين يلان ذاو ينا ياس وشن ابريذا اذ اويغ
اين يلان ذاو ثمورث يروح ينسى يمڠر اعرڤوب انى
يسروّث يد ن يرنا يژرنع اليم ذڭ وثمو يرذن مازال يڤيم
ڭونار وشن ينا ياس ثحملض يى انعوذ بطو ينا ياس ينسى
ور تعوذغ ارا ينا ياس وشن ايا انمزل وين اذ يزوارن
وايض سونار اذ ياوى اين يلان ذك ينا ياس ينسى يربح
روحن ينسى يبويث اڠماس يعربث غر ذاخل ثغشث
يمزل وشن ذينسى وشن ياف ذيين ينسى ار يتكثلى
ينا ياس يلها انعوذ روحن ينسى يكشم امكان ناڠماس
مزرلن يوفا وشن يتكثلى ذيرذن يروح.

Inisi d'ouchchen cheriken khed'men tibh'irth albaçl armi d'as mi ibboua, inna ias inisi: Sefrener' ak aoui d'aïn illan nig themourth ner' aoui d'aïn illan d'aou themourth. Inna ias ouchchen: Nekkini ad' aouir' aïn illan nig themourth. Irouh' igzemith id. D'ar' ouani khed'men aârgoub g ird'en armi ass enni ibboua inna ias ouchchen inisi: Seferener' ak, aoui d'aïn illan nig themourth ner' ouin illan d'aou. Inna ias ouchchen: Abrid'a ad' aouir' aïn illan d'aou themourth. Irouh' inisi imger aârgoub enni iserououth id irna ijerâ alim d'eg outhmou, ird'en mazal ik'k'im g ounn'ar. Ouchchen inna ias: Theh'ameledh ii annâoud' bet't'ou. Inna ias inisi: Our tsaoud'er' ara. Inna ias ouchchen: Aïa a nmezazal, ouin ad' izouaren ouaïedh s ounnar ad' iaoui aïn illan d'eg. Inna ias inisi: Irbah'. Rouh'en. Inisi ibboui th egmas ifferi th r'er d'akhel thirechti. Imzazal ouchchen d'inisi; ouchchen iaf d'iin inisi ar itsekhthili. Inna ias: Ilha annâoud'. Rouh'en. Inisi ikchem amkan n egmas; mezazalen, ioufa ouchchen itsekthili d'ird'en, irouh'.

9

L'ENFANT ET LE ROI DES GÉNIES(1)

يلا يون شيخ يسعد [illegible]

يوث تتغسوت [illegible]

[illegible]

[illegible] وفلا [illegible]

[illegible]

يون ورڤاز يتزلا فيمغ ذينا ثلت يام ور ينطق ارا ينا ياس
وينا ذوين ور نزل ارا ڠدونيث اس مى ذيكر يغرم ثزليشس
ينا ياس شيعى غر يمولانيو امغار انى يولا ثلزذيث نتڭوث
ينا ياس اوى بونادم اڭى غر مصر يبويث ارمى ذى
مولانس.

Illan ioun chikh isr'era t'olba. I b ouass iboui as iouth n tak' soult n seksou id' aksoum, iouth fellas eldjinn, ibbouith armi d'imi ibbodh r'er d'inna ar ith isr'era armi d'i b ouass ar itserou. Inna ias ougellid' n eldjenoun: Aï r'ef thetseroudh. Inna ias: Erour' f baba d'imma, nekki our tsr'imer' ara. Inna iasen iouarraouis: Ouarra th iaoui. Inna ias ioun: Nekkini. Inna ias: Amek ara th aouir'. Inna ias: Aoui th id as mergelen imezzour'enis f thad'out' am ara d'isel elmalaik iâbed'en Rebbi. Akkenni mi d' ebbodhen s oumkan elflani isela iasen iâbed'en Rebbi. Iâbed' Rebbi oula d nettsa. Ak'chich enni ibra ias thelt iam our d'iouk ara. Ass mi d'iouki irouh'. Ioufa thak'jount thet't'es, ibraâchis seglafen d'i thâbbout'is. Irouh' sami ioufa thar'ioults a itsouou th d agoulaf n tizith. Ioufa senat tejerath iouth mi iers fellas t'ir azegzaou marra iafeg r'er thaïedh d'iselbedhouch. Irouh' ioufa thala amennar b ouadda lfet'a ouin oufella n deheb, amanis imellalen. Irouh' ioufa ioun ibded ed thelt iam our int'ik' ara. Irouh' ioufa kera n tamd'int, Rebbi illa d'egs imdhamen, ara ikchemen oula h'ad'. Ioufa ioun n ourgaz d'elâali s elâk'el, inna ias: Ak stak'çir'. Inna ias: R'ef aï d'eg ara thestek'çidh. Inna ias: Oufir' thak'jount thet't'es ibrâach seglafen gi lâllas. Inna ias: Ouinna d'elkhir n zeman, amr'ar ad' isousem, imi istah'a ad' int'ik'. Inna ias: Oufir' thar'ioults at itsououth d agoulaf n tizith. Inna ias: Ouin d' Ah'adjidj ou Mah'adjidj Allah d Dadjal. Inna ias: Oufir' senath n tejera, ioueth mi iers fellas t'ir azegzaou marra a itsafeg r'er thaïedh a itsek'ar. Inna ias: D'argaz isâan senath n toulaouin thimechki ilouâ, ioueth thaïedh thetcha. Inna ias: Oufir' thala amennar b ouadda elfet'a, ouin oufella n deheb, amanis d'imellalen. Inna ias: Thinna d tala lh'aïats, ouin isououan d'egs our itsemmeth ara. Inna ias: Oufir' ioun ourgaz itzalla, k'imer' d'inna thelt

iam, our int'ik' ara. Inna ias: Ouinna d'ouin our n zoull ara g dounith ass mi d'ikker, ir'erem thazallithis. Inna ias: Chiâi r'er imaoulan iou. Amr'ar enni ioual a thilzed'ith n tagouth. Inna ias: Aoui bounad'em agi r'er Maçer. Iebboui th armi d' imaoulanis.

10

EXTRAIT DE LA TRADUCTION DES ÉVANGILES [1]

(LUC VIII, 5—19)

يفغ وين يزرعن اد يزرع الزرعة انس مى يزرع يوث
ثغلى ذڤ وبريذ ثتوركض اچانت يفراخ ڤيڤنى ثنيضن
ثغلى ذڤ وذغاغ سڤمى ثمغى ثفر يمى ولاش غورس ازوڤ
ثنيضن ثغلى ڤر يسنانن مى ثمغى مغين يذس يسنانن
غثنت ثنيضن ثغلى ذوڤ اكل ذلعلى مى ثمغى ثورو
تمر ماية ذڤ يوث مى ينا واڤى يعڤض وين يسعن
يمزوغن سثمسليوث اد يسل سالن طلبا انس انت اى
ثمتلت اڤى ينا ياسن يتونفك اون اتفهمم السّرّ نتڤلديث
نربى لمعنى يوضنين سثمتلين يواكن ما زران
ور زرين ارا ما سلان ور فهمن ارا ثمتلت اڤى اى ثاڤى
الزرعة داوال نربى ويذانى ذڤ وبريذ ذويذنى يسلان
يميرن يوسا دشيطان يكس اوال سڤ ول انسن امّار اذ
امنن اد سلكن ويذانى غف وذغاغ ذويذانى ما سلان
قبلن اوال سوفرح نثنى ولاش غور سن يزوران ومنين
سالزمان ذڤ وفث وزرب طغرن اما اين يغلن ڤر
يسنانن ذويذانى يسلان روحن توغثن سيدبذبن ذ ايلا
اد تريذثين نتودرث ور تاكن ارا تمر لمعنا اين ذوڤ
اكل ذلعلى ذويذانى يسلان اوال سول ذلعلى حارزن د
بوين[2] تمر ذ ڤ صبر.

---

[1] Extrait de l'*Aktab en tibratin d endjilen*. Alger 1869. En comparant avec le texte on remarquera que de nombreuses corrections ont dû être faites.

[2] Du verbe اوى *aoui*.

Iffer' ouin izerân ad izerâ ez zerâh ennes. Mi izerâ, ioueth ther'li d'eg oubrid' thetsouarkedh, etchan ts ifrakh g igenni. Thennidhen ther'li d'eg oud'r'ar', segmi themr'i thek'or imi oulach r'oures azzoug. Thennidhen ther'li ger isennanen; mi themr'i, mr'in id' es isennanen r'othent. Thennidhen ther'li d'oug akal d'elâli; mi them'ri thourou tsemer mia d'eg ioueth. Mi inna ouagi iâggedh: Ouin isân imezzour'en s themesliouth ad isel. Salen t'olba ennes: Antsa aï thamtilt agi? Inna iasen itsouanefk aouen a tefhemem esserr n tageldith n Rebbi, lamâni ioudhnin s thimtilin iouakken ma zeran our zrin ara, ma selan our fehmen ara, themtilt agi aï thagi: ezzerâh d aoual n Rebbi, ouid'enni d'eg oubrid' d' ouid'enni iselan, imiren iousa d Chit'an, ikkes aoual seg oul ensen, amara ad' amenen ad selleken. Ouid'enni r'ef oud'r'ar' d' ouid'enni ma selan, k'abelen aoual s oufrah', nothni oulach r'our sen izouran, oumenen s ezzeman d'eg ouok'th oujerreb t'akhkheren. Amma aïn ir'lan ger isennanen d'ouid'enni iselan rouh'en tsour'othen s idebd'eben d' aila ad tizid'athin n toudderth, our tsaken ara tsemer. Lamâna aïn doug akal d'elâli d' ouid' enni iselan aoual s oul d'elâli, h'arezen d bouin tsemer d'eg çaber.

II

BEDDOU ET AMKAMMEL[1]

سن مدن يون اسمس بدُّ وانضن اسمس امكمل
سوغن السوف اوند الربع انتزرث اڢن يون اكرز انامى
رب اد عين اناسن امين اروح يون الزكْسن ار سيرد
امان الشى انياس ون كرزن اون غرس ما اسمك انياس
بد انياس ارب ابد عسى ازكْرن اد روحغ اد سوغ النياس
روح اكْى اروح يوباس يون اويغ الم ادفل يعد يون ويط
الشى اروح اڢلحن غرثراس انطن انياس ابب ما اسمك امكمل

(1) Bibliothèque Nationale, fonds berbère N° 1. L'orthographe du manuscrit a été conservée dans la transcription en caractères arabes. On remarquera que le préfixe de la 3ème pers. du masc. sing. de l'aor. est indiqué par ا au lieu de ى.

ونطنيى انياس ارب امكمل ونطنى عسو ايوغ اى اد
روحغ اد نوذغ ون اروحن انياس روح اكملس اونطن ارم
ادفل يعب النشت ونطنينط روحن اون ازݣرنن ازلنتن
ارسكنافن يون الزݣسن اثسد اكلبجر وبط اثسد اكمان
اكملو الرمى ڢكا يون افيم يون اسكرس اغد اروح ادسو
يغليث اݣبريذ مدفل اروح ونطن اسكرس افريى ويُغ اكن
ارح اغمس ادسو اجعر ارولد ابدن ايغ انطن سلمكل ون
اثساو اكلبحر اثس اكمن الحلو ون اثسا اكمن الحلو اثس
اكلبحر الم فڭا مفرا رڭا ادوبرذ اڤا يوث انتمغرن غرس
الدرمن ثتغم ڢلش موڭ غرس امششوڭا ثكرد اثحد يون
افم انس اثكر اسثعمل امث ثنياس اكر امم اݣو اذكر
ثمدث اكريون ازݣسن يذريمن انياس اغمس اكر انروح
روڭا الرم اديون اومكان اغن ون ارڢدن اذرمن اكسثن
ونطنين اروح اجث اغن اكن ادكر يعب الش اثبع الم اوط
يعث امث امطن انياس اثمطثس مطلى ثمطلث ارح وين
اكس اذرمن ...... ان ذيغ انيس اىّ اذنك ايمدكل
اغـر ڢلس انياس الحمد لله ايمدكـل اسنك ݣلخر
انياس ايى النصطد رڭا الوحيد النّياس بد ايمدكل
اكسطلغ يسطلثالم اوك اغروعنفينس ازلوث امطل افروبس
ثصݣر الثرمانت ارح يون انوس يعب دݣس ثحبيث يوبست
اوݣلد ميوط اكستد يعث ثفل ذفرى انيس اشتوا
انيس الثرمانت انياس انسن اك ايثخدمط يث الرّفباس
اثعك ثحكايث.

Sin midden iouen ismis Beddou, ouennidhen ismis Amkammel sour'en essouk' aouin d errebâ n tazarth. Oufen iouen ikerrez, ennan as: Rebbi ad iâin. Innasen: Amin. Irouh' iouen ezzegsen ar isired. Aman oulach. Inna ias ouin ikerrezen iouenni r'oures: Ma ismik? — Inna ias: Beddou. Inna ias: A Rebbi, a Beddou, âss ii izgaren ad rouh'er' ad essouar'. Inna ias: Rouh'. Agi irouh'. Iaoui ias iouen ouaïour'. Almi ad ik'k'el iaf ed iouen ouaïat' oulach. Irouh' oufellah' enni r'our outherras ennidhen, inna ias: A baba ma ismik? — (Inna ias) Amkammel ouennidhni. Inna ias: A

D'el H'adj mechhour isem
D'eg irna ʿAli Ou-el H'adj
Oura iâmed'en choh'en
D'eg irna Moh'and ou Frah'th
Ouinna d' achabih' d'eg imezziin,
Ath arirou sin id'sen.
Irna Moh'and aberkan
Mechhour bou inebgaoun.
Irna el Mesâoud Ou Bekhi
H'asan a d'eg ih'addaden.
Hatha bouchh'eïth atha d'effir thizi
R'er el djemâ d'inna ag irsa el khouabi.
Ibboui thaïouga elbizan
Tharoua n chikh El Ârbi.

13

LA CUILLETTE DES OLIVES([1]) [CHANSON]

ايوزون ربى اكنعون
ارنثاغ ثرنى اكذسون
اباب نتوز ضلفغ انرح
ثر ذزل الطيج ينغ الرح
اباب نتوز سرحنغ اولذ
ثر ا ذ لعش ثنخسى ذتغلى
اباب نتوز النّغ ايحمام
ثراذ لعش لكثن اجحمام
اباب نتوز اون شرفن
ثكضاغ احدر سنث ارففن
ثمنت اذوذى ثتن يمربضن
ايوزون ايثحيك
ارنثاغ ثرنى اك ارمذك

([1]) Extrait des *Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura* par le général Hanoteau. *Paris*, 1867, in-8°, pages 437—438.

ذك يرنا حسن اوجهان
باب المدهب يقوران
اڭواضك غر ثدوكوارث
البواژح ڭالمضان
يملاح وژجيڭ ينوران
ابريذ ايڭ يعدى المصر
ذينا اى يضران يذومن
يموث سى حند احداد
ذالحاج مشهور اسم
ذك يرنا على والحاج
وارا يعمذن شحن
ذك يرنا محند وبراحث
وين ذوشبيح ذك يمزيين
اث اريرو سين يذمن
يرنا محند ابركان
مشهور بو انبڭاون
يرنا المسعود وبتخى
حسنا ذك يحدادن
هثا بوشحيث اثا ذهر ثيزى
غر الجمع ذين اك يرسا الخوابى
يبوى ڭايوڭا البيزان
تروا نشيانغ العربى.

Ad' aouen nah'kou atsa thin idhran
D'i Çaharidj immouth Si Sâïd Amzian
Ther'abedh asemid' ioufafen
D'eg irna H'asan Aoudjahan
Bab el medheb iqouran
Aggouadh ek r'er Thadoukouarth
El bouajeh' g El Modhan
Imlah' oujedjig inouran
Abrid'a ig iâdi el-Maçer
D'inna ai idhran id'oumen:
Immouth Si H'and Ah'addad

D'el H'adj mechhour isem
D'eg irna 'Ali Ou el H'adj
Oura iâmed'en choh'en
D'eg irna Moh'and ou Frah'th
Ouinna d' achabih' d'eg imezziin,
Ath arirou sin id'sen.
Irna Moh'and aberkan
Mechhour bou inebgaoun.
Irna el Mesâoud Ou Bekhi
H'asan a d'eg ih'addaden.
Hatha bouchh'eïth atha d'effir thizi
R'er el djemâ d'inna ag irsa el khouabi.
Ibboui thaïouga elbizan
Tharoua n chikh El Ârbi.

13

LA CUILLETTE DES OLIVES([1]) [CHANSON]

ايوزون   ربى اكنعون
ارنثاغ ثرنى   اكذسون
اباب نتوز   ضلفغ انرح
ثر ذزل   الطيبج ينغ الرح
اباب نتوز   سرحنغ اولذ
ثر ا ذ لعش   ثنخسى ذتغلى
اباب نتوز   النّغ ايكمام
ثراذ لعش   لكثن اجكمام
اباب نتوز   اون شرفن
ثكضاغ احدر   سزث ارففن
ثمنت اذوذى   ثتن يمربضن
ايوزون   ايثحيك
ارنثاغ ثرنى   اك ارمذك

([1]) Extrait des *Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura* par le général Hanoteau. *Paris*, 1867, in-8°, pages 437—438.

A iouazioun, Rebbi a koun iâoun
Ernouth ar' thirni akka d' asaoun.
— A bab n touizi dholk' ar' an nerouh';
Thoura d'azal, it't'ij inr'a errouh'.
A bab n touizi serrak' ner', a oulid'i!
Thoura ed' lâcha thikhsi d'a tserli.
A bab n touizi annar', aï h'amam!
Thoura ed' lâcha la kkathen ijah'mam.
A bab n touizi a ouin chourak'en!
Thegedh ar' ah'addour sezzith erk'ik'en.
Thament ed' oud'i thetsen imrabdhen
A iouazioun, aï ath ouh'aïk
Ernouth ar' thirni akka ar imid'ek.

B. — TEXTES EN DIVERS DIALECTES

I

SALOMON ET LE DRAGON (1)

(DIALECTE DES BENI-MENACER)

افرن زيشى الحال يج وصض يرس ذ هيط وامن سنج
شرشل غرس ارويس يج واس افغن سڭ يمى وخبو باش
اذ وارن واسن ذ اكدسن اراشن نتمدينت وثنتن انغن
تربعت زيسن يسل باباسن يغذف الحال يرخ السم ذوك
وامان فع الغاشى نتمدينت يسون امان اذى موثن
اراجن البافى شكان يسليمان سليمان يشب الناس
يوسد اكدسن يغرس يج يازيط يوى يخبس يغشفث
فيخبس يروح غروصض يسغبس الامان بينهم ذوتهلكش
يناس والو فيخبك سيوى اكى يمدن فيخبيو يومث

---

(1) Recueilli à Cherchel en 1884. Publié avec la traduction dans le Bulletin de Correspondance africaine 1885, p. 3—4.

وصض يسرس يخبس بالقربوس امزوار ازيث نسليمان.
يروح يتكركر د يس د وصض يتفاغ سك وخبويس سمي يوض
متيجة يكسس يخبس يوتا وصض سليمان ذك وژلال
ويسس يكسست بشا يروح سليمان سليج سمي حمام
ريغا يوذن بالجنون ساحنس امان يسيرد يذامن وصض
يرسن بلاس.

Ek'k'aren zich elh'al iidj ouçadh iersa d'i hit' ouaman sendji Cherchel. R'ares arraouis. Iidj ouas effer'en seg imi oukhbou bach ad' ouraren. Ousin d akidsen arrachen en temdint. Outhin ten enr'in tarbât zisen. Isela babasen ir'ad'if elh'al ierkha essem d'oug ouaman; gâ elr'achi n temdint isaouin aman enni mouthen erradjen. Elbak'i chekkan i Sliman. Sliman ichef ennas, ioused akidsen ier'res iidj iazit' ioui ikhfis ir'chek' ith f ikhfis irouh' r'er ouçadh iser'as laman beïnahoum d'outihellek'ch. Innas: Oualou f ikhfiχ sioua agi iemden f ikhf iou. Ioumith ouçadh isers ikhfis f elk'arbous amzouar ezzith n Sliman. Irouh', itkerker dis d ouçadh iteffar' seg oukhbouis sami iouedh Mettidja. Iksas ikhfis. Iouatta ouçadh Sliman d'eg oujlal ouissis ikesas 'it fichcha. Irouh' Sliman sellidj sami H'ammam Rir'a ioud'en f eldjenoun sak'man as aman issired id'amen ouçadh iersen fellas.

2

LA CHARITÉ [1]

(DIALECTE DU MZAB)

ادولي يزوا لباباس لغابت يژبد نتا ديد س يلوزا ادولي
ينا ياس اممي لاش غري انتا اتشد روح فلب ديبراين
تاكوت تزداين لغنا اتابد يكن وژردون يمغ اغسيم يزوا
دادولي يتغار ول يـــوب چرا يفيم بــابــاس يتغارد
يطلب د يربى تاسد تمطوت تشمر تزودن يوزن ال
تاوض غرسن تنا ياس ربى يعون ينا ياس الله يسلمك تنا

(1) Inédit. — Recueilli à Mélika (Mzab) en 1885.

یاس میمی تغارد د ینا یاس ممی یخسا إد یمت
ستلازیت تنا یاسن اغت اشت شچ یدید س النعاش
نربی تفیم یت تشاسد بس بس یممی ال یچر اشن
ال دی ژاونن حمدن یربی.

Adefli izoua lbabas l r'abet ijebbed nta did es. Ilouza adefli. Inna ias: A memmi lach r'ari anta a tched, rouh', k'elleb d ifraïn tsaggout tezdaïn, lar'na a tafed iggen oujerdoun immar' ar'essim. Izoua adefli itr'ar, oul ioufa tchera. Ik'k'im babas itr'ar d it'elleb d i Rebbi. Tased tamet't'out techmer tazoudan iouzen. Al taoudh r'ersen tenna ias: Rebbi iâoun. Inna ias: Allah isellemek (1). *Tenna ias: Mimi tr'ared ed. Inna ias: Memmi ikhsa ad immet s tlazit. Tenna iasen: Ar'at echet chetch idid es enfach n Rebbi. Tek'kim it tich as ed bessi bessi imemmi al d itcher. Echchin al di jaounen h'amden i Rebbi.*

3

NAISSANCE DE MOH'AMMED ET DE 'ALI (2)

(CHAOUÏA DE L'AOURAS)

دی دولت نزیک ذغ رومان فایمین اسسوك وسان
یوسید غرسن رهبان ینایسن نچ ذامرابط اغث الرای
ینو انیناس ینی اتنیض ات نڭ ینایسن هارست اس
لعلانی اثا د یلال ورڭاز و اسم انس محمد دوك وامس
الرومان اثا دیخلف سیون اردث البال انون ماذ اڭیلا
ور اتحوسم ش اد یعسد الحكام انون یبراح وبراح
استحعدن بــل ارواح انسن یلول وایلب جهدنت
یمغار یوسید غر العیال عمیس یوسید غر وعــدیس
انس یمیز عدیس نتمطت یناس على فربد ش ذارڭد
یناس رژا اد اكملغ وسان یولا د یناس على فربد ش ذارڭد

(1) La formule est complètement arabe, sans quoi il aurait fallu mettre le pronom suffixe au féminim *isellemem*.

(2) Tiré de E. Masqueray, *Tradition de l'Aouras oriental* (*Bulletin de Correspondance africaine*, 1885, fasc. I—II).

يزريت ورڤاز يوسيد غر ورڤاز نتمطت يناس ايلب دين
يتڭ يلعيال انش ايوسيد نتا يفيمن غر وادچا يوسيد
محمد يناس على ملى ادرڭد ادچا يلول يوسيد غرس
يوسد الاو يواسد المفدا يواسد افبوز يواسد اركاز يناس
يعميس اجهد لا فارش العيال انش تورى.

Di doult n zik d'er' Rouman k'aïmin as soug oussan iousid r'er sen Rohban innasen: Netch d' amrabot' ar'eth errai ino. Ennin asen: Ini atennidh a t ennig. Innasen: Harest as lfelani atha d ilal ourgaz ou esm ennes Moh'ammed doug ouammas er Rouman atha d ikhlak' siouen ardeth elbal ennoun; mad'agilla our tek'aoussem cha ad ifessed elh'okam ennoun. Ibrah' ouberrah'. Esth'afeden fel arouah' ensen. Iloul ouaileb. Djaheden t. Iemr'ar iousid r'er lâial âmmis iousid r'er ouâddis ennes imais âddis n tamet't'ot innas: Âli k'erbed cha d'erged. Innas: Reja ad ekemmeler' oussan. Ioulla d innas: Âli k'erbed cha d'erged. Izri t ourgaz iousid r'er ourgaz n tamet't'ot innas: Aileb d in itteg ilâial ennech. Aï iousid netta ik'k'imen. R'er ouadetcha iousid Moh'ammed innas: ʿAli melmi aderged? Adetcha. Iloul. Iousid r'ers ieouasd alaou ieouasd el mek'eda ieouasd ak'ebbouz ieouasd erkaz. Innas iâmmis: Edjhad le k'arch elâial ennech tourï.

4

LE VIEILLARD, LA FEMME ET LES VOLEURS(1)

(RIGHIA DE TEMACIN)

التّجماس(2) اوتجن سن المكرضنن التّدرت افند ديس
تمطوت التوسرت دريازس دمفران غرسن تيتخسى اينَ
نوفين اتدرت يماس الجن سكمكرضنن ما مش النّبغ
والنيو لادشر يما يس امدكلس النغرس اوسر امفرن
التخسى تمطوت توسرت النزنا معاس اسلاسن ارياز

(1) Inédit. — Recueilli à Touggourt en 1885. L'orthographe originale a été conservée.

(2) Pour *ijjen ouas* (يژن واس). Le ن (*n*) s'échange souvent avec le م *m* dans ce dialecte. Ex: *imma* يما = *inna* ينا.

التمطوت يم ارياز ادعيض ادنسمنع امانو تمايس تمطوت
سوسم تواد لمصبت تفسرد فلاك يمايس مامش ادسوسمغ
امكرضنن اخسن ايغرسن نش التخسى شم التمنعد
سالكّتسلد السبسن الحف النم ويتضيع السيم لادشر
ترضيض سالزنا امعاسن اعيض انج لاخرت اسگ السّلن
الجيران ارولن لمكرضنن يمنع سى الكغراس نت التخسى

Ijjemmas outfen sin (l)imkerdhanen i taddart. Afend dis tamet't'out taoussert d ariazis d amek'k'eran, r'ersen tikhsi aïn d oufin i taddart. Immas ijjen seg imkerdhanen: Mamich annefer' ou la nioui la d chera! Imma ias ameddakoulis: Anner's aousser amek'k'eran ltikhsi, tamet't'out taoussert anneзna mâas. Iselasen ariaz l tamet't'out, imma ariaz: Ad âiedh ad nesmanâ iman iou: Temma ias tamet't'out is: Sousem touadda lmaçibet tek'ser d fellak. Imma ias: Mamich ad sousemar' imkerdhanen ekhsen aï r'ersen nech l tikhsi chem oul temnâdh seggeg tsellid essisen lh'ak'ennem, ou aï tedhiâ sim la d chera, terdhidh sezzena mâsen. Iâiedh ennidj lakhert sougga sellen eldjiran, erouelen (l)imkerdhanen, imnâ sig er'ares netta l tikhsi.

5

LE CHACAL ET LE COQ[1]

(TAGOUARJELENT)

ڤيگن نزمان يوشد دوشن سلان يذادان يزوا يتازل
وشن يرول يازيت ينكر ازنا نالسجر ينا ياس وشن اوض
و دايوما انزل ينا ياس وايازيت ماتا تغلبد تزليت و نش
دمودن سوكم اد ياسد الامام ينا ياس وشن اكيس ما
الامام ينا ياس ياسد داسلوكى ينا ياس دوشن زلت الوضو
يلا يرز فلاغ ينا ياس يازيت اك نسوكم ينا ياس وشن و
زلت امان بعيد نسين ينى شارض وسان.

---

(1) Inédit. — Recueilli à Ouargla (1885).

G igen n zeman iouched d ouchchen; selan id'adan; izoua itazzel ouchchen; irouel iazit ineggez azenna n essedjer. Inna ias ouchchen: Aoudh ou d aïouma a nzal. Inna ias ouaiazit: Mata tk'ellebed tazallit, ou nech d moueddin, souggem ad iased elimam. Inna ias ouchchen: Agis ma limam? Inna ias: Iased: d aslougi. Inna ias d ouchchen: Zalt, eloudhou illa irrez fellar'. Inna ias iazit: Ak nsouggoum. Inna ias ouchchen: Ou, zalt, aman bâïd n sin ini charedh oussan.

6

LES BOUCLES D'OREILLES [CHANSON(1)]

(DIALECTE DE DJERBA)

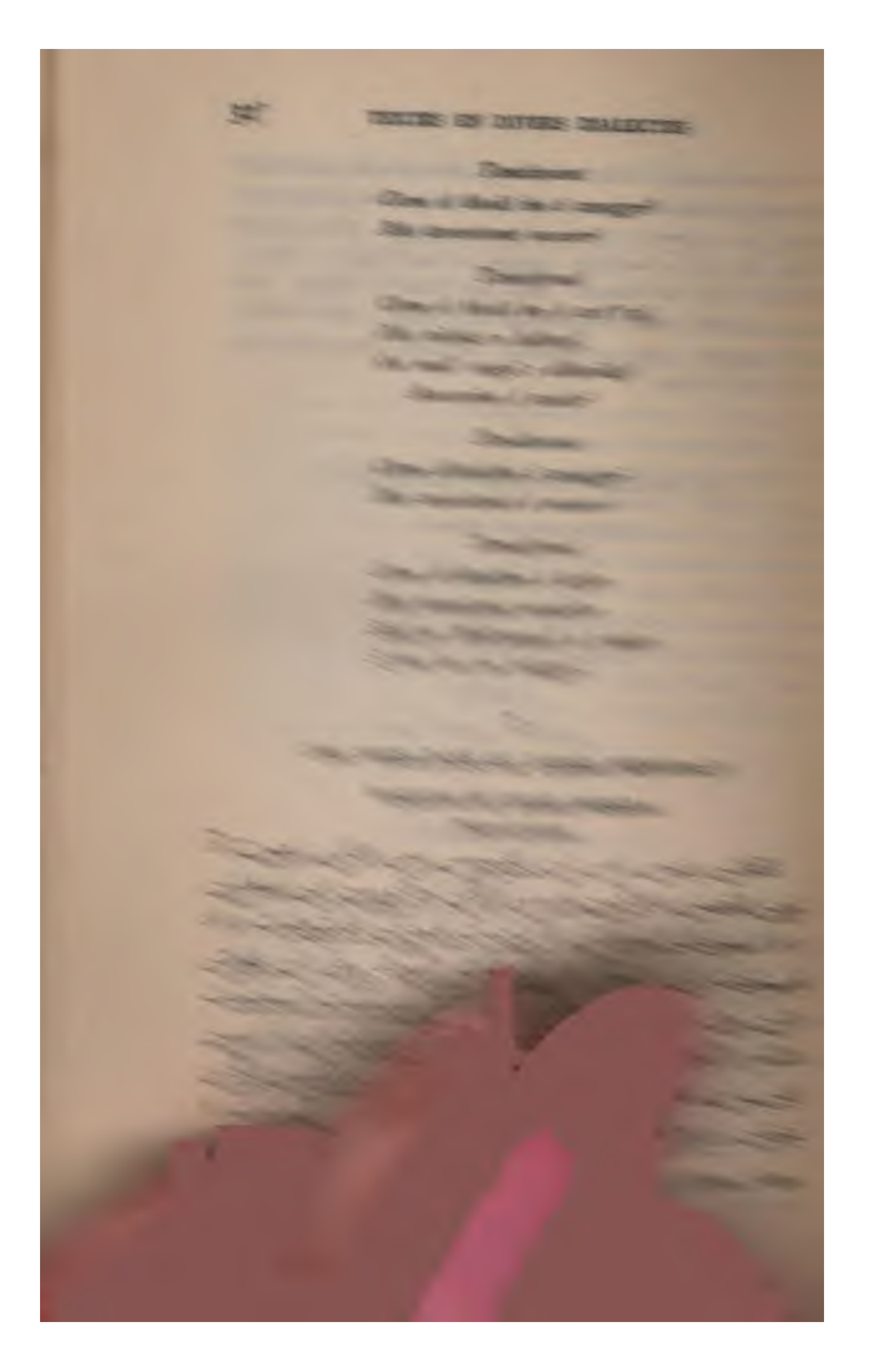
تملزومت
شم الخديم دازوڭغ
يخس تاوردونت وورغ

تمجرود
شم الخديم داسطاف
يخس تلابات ان لضراف
أروح سنڭل سلخشلاف
اوسازيم دازالغ

تملزومت
شم الخديم دازوڭغ
يخس تاوردونت وورغ

تمجرود
شم الخديم ديلسعر
يخس توردونت ووسغر
سعيد ومحمد اتينجر
سعوسيو امتدڭغ

(1) Extrait d'une chanson publiée par M. de Calassanti-Motylinski: *Bulletin de Correspondance africaine* 1885, fasc. v—vi.



اسون ايودان امفرانن ان اغلظ اد كمون دي ڭاژي وي
ان تنجيعت داد اوين اسويكوه د دي دتزواوين ادروين
طومن اتسرسون دي دسكان اد سيولن ين اباب ان غاسرو
اد چـون ان اتغفر تعوت اد سيولن اين اشمجان اد
سدبدين ادجرون غعسن ابوشيلن ان‌غاسرو امان الان اد
ڭون اوزير اجون داسعكون اڭطوم دي افس انس سي تيرو
ايفيم يتسچ دي العرسان د دنيتن ول اتنيزار امخلوف
اين اس ان لتنين ديس اد فغنت تعزبين د تسلوت
دالماس انسنت اين تانوت اد سيردنت ديس افباش
اين زڭنى ان‌اس اتنطوتن ايودان ستغالين د اشمجان
اين دوس داد اوينتند سورار دالميز مفران ول اتتافد
مان تودد سي ايودان داتستعن اين تدرت ان بابا
نس اين دايط اسيڭون الحانى نيتت د تعزبين داد
اسون اباب ان ازلي سي منسي اين افلاح دد نيتن املون
ايوه ايط ان تلات اين ايط ان لڭمت اس ان لڭمت سي
الاي ان تعوت اين تزرنين دد نيتن اتسچون د ارواي
د اسان امزيغن د ابياتن داملالن دازطافن ان توفزين
اد اوين الغم اد ڭون غعس تدربوكت اتسروطن صبيح
اد سكمن ديس تسلوت دد بوشيل مشك د تزيوى
ان اروي اد سكرن الغميه دا د اسون اباب ان ورار
امناين د ارڭازن د اد اوين تسلوت اين ارڭازانس اد وطن
اغبار ان تعوت دادسكمن تسلوت دارڭازانس دي ڭاژي
انسن داد كمون ديدسن العرسان د تيا اد تشون ارواي
سيس اد فغن اين امي ان ڭاژي اد وددن ستبندفين
انسن ان ايفطا ارڭاز تغوسى ستسلوت اد وطن ابيه
البارود ادسلون ايودان داد ملون ايوه ان يليس ان وبدي
تفغد تعزبت.

A t adelen dis ass n elkhemis si a tali toufout ad aouin iler'man d ad ougoun r'efsen ireggen ad ougouroun in isr'aren d ad asount tisednan ad aouint t'amzin a t entarefent d ad k'imount af tesar ad ezdhount asouik oui n t'oumen d aren oui n arouaï d ad ekkerent achchar sisent a t sifount d achchar ad ougount tougdirin af tefaout ad souount an ad asoun ibab n isr'aren ad afoun mekli imsers ad etchoun irgazen niten imzouaren d ad etchount tisednan. An temeddit ad asoun ioudan imok'ranen n ar'ledh, ad akmoun di gaji oui n tendjift d ad aouin asouik ouh d di d teziouaouin, ad erouin t'oumen, a t sersoun di douskan, ad sioulen in ibab n r'asrou ad etchoun in ter'fer toufout, ad sioulen in ichemdjan ad sedbedben; adjeroun r'efsen ibouchilen n r'asrou amani ellan ad ougoun aouzir oudjoun d as efkoun aget't'oum di oufes ennes. Si tirou a ik'im itsetch di elârsan d ed niten oul a ten izzar amekhlouk' in ass en letnin, dis ad efer'ent tiâzzebin d tsilout d alemmas ensent in tanout ad siredent dis ik'ebbach in zegni n ass a tent taouten ioudan s ter'allin d ichemdjan in dous dad aouin ten d s ourar delmiz mok'ran oul at tafed mani tououdded si ioudan d a t sitefen in taddart n baba ennes in d iiet', asigoun elh'enni niitet d tiâzzebin d ad asoun ibab n izli si mensi in afellah' ded niten a maloun: aïouh iiet' n tlat in iiet' n legmet. Ass n legmet si allaï n toufout in tizarnin ded niten a tsetchoun d arouaï d isan imazir'en d ibiaten d imellalen d izet't'afen; an touk'zin ad aouin alr'em ad ougoun r'efs tederbouket at serout'en çabih' ad sekmen dis tsilout ded bouchil mechek d tsioua n arouaï, ad sekkeren alr'em ih d ad asoun ibab n ourar imnaïn d irgazen d ad aouin tsilout in ergaz ennes, ad aout'en ir'far n toufout d ad sekmen tsilout d ergaz ennes di gaji ensen d ad akmoun did sen elârsan d taïa, ad atchoun arouaï. Sis ad efr'en in imi n gaji ad ouededen s teboundek'in ensen an ik't'a ergaz ter'aousa s tsilout; ad out'en aiih elbaroud ad aseloun ioudan d ad ameloun: Iouh n illis n ouidi tefr'ed tiâzzebt.

8

LE MARI DE LA FÉE[1]

(DIALECTE DES K'ÇOURS DU SUD ORANAIS ET DE FIGUIG)

يدجن نورڭاز افرناس ملاى الشريف اسڭى اسون
نشرف تغيت دنمار يسكن ڭبسمغون يراح ڭورف اد
يمرغير وحدس ادن اد يسد اتولى طيط نلحمام تفغ غرس
تشت نتمطت لجينت تنايس رشليد يرشلت يطح
ملم يراح الورف اكيد تفغ غرس اسڭطيط تفم التمطط
لنس الدن كدس يرو سنت نالوعشت يشت افرناس
احلم تنضن النسن مانش ايد اس افرناس تمت
يمتسنت افمنت التيوجلين ملم يراح ببسنت اكيد
افغنت اغرس الدن يموت.

Idjen n ourgaz ek'k'aren as Mouley ech Cherif seg ousoun n Cherfa tour'it d animar isken g Bou Semr'oun. Irah' g Ouark'a ad imer r'ir ouah'des. Ouden ad ioused, a touli t'it' n elh'ammam teffour' r'eres ticht n tamet't'out ldjinnt tenna ias: Erchel i d. Irchel t, it'h'a melmi irah' l Ouark'a oukid teffour' r'eres seg t'it'. Tek'k'im tamet't'out' ennes. Alouden kid es irou sint n elouâcht, (t)icht ek'k'aren as H'alima, tennidhen ou nessin manich aï d as ek'k'aren as. Temmout iemmatsent, ek'k'iment tioujjilin melmi irah' babasent oukid effour'ent r'eres alouden immout.

9

LA FÉE ET LES T'ALEBS[2]

(DIALECTE CHELH'A DU SOUS MAROCAIN)

يڭان سين ايتمتن طلبا خسوس غيان دشر اراس
تينن ورزممن يان ڭيسن يخنش يعت ايفرا يميل

---

[1] Recueilli à Frendah en 1883 et publié dans la 3ème série des *Notes de Lexicographie berbère*. L'orthographe de l'indigène qui me l'a communiqué, Ould Tedjini, a été conservée dans la transcription en caractères arabes.

[2] Inédit. — Recueilli à Tétouan (Maroc) en 1883.

يشكد سلغرب سيالموضع اراس تينن تزيا ڢايت اروس
تمان مولاى عبد السلام انان اس ياواس كرا نمدن
لموضع ان يلا گيس المال انرواح ات يد ناسى يمون ديسن
ايلغ الكمن لموضع ان اريتزم ڢالموضع ان يميل تعوغ.
سرس يات الهشت يبگا يگنا يبگا اكل طالبا يزما
يتما يڢيس يمينس وكان تنغيت الهشت ان ڢتون
الاخبار الكمن وگماس يموت ستنغا نالهشت يگول
وگماس ارد يشك ارد يامز الهشت ان ينغان وگماس
ار يسقصا تقبيلت ستقبيلت ايلغ يلكم مانغ يلا الموضع
ان ار يتزام ڢالموضع ان ايلغ دتعوغ الهشت ان يمزيت
ديسرسيت غيات تدويت ياويت ستمازرت سورزممن
تگا گوڢوسنس غى دار انس يڢكا ياس اگلزم نوزال اريسرس
تبى ازوگار دوارگان ايلغ يموت.

Igan sin aïtmaten t'olba kh Sous r'ian decher ar as tinin Ouarzemmimen. Ian gisen ikhannech ifta a ik'ra imil iachked s elr'arb s ialmoudhâ [1] *ar as tinin Tazia f Aït Arous temma n Mouley 'Abd es Selam. Ennan as iaouas* [2] *kera n midden: Lmoudhâ an illa g is elmal, anrouah' a t id nasi. Imoun d isen aillir' elkemen lmoudhâ an. Ar itezzem f elmoudhâ an imil teffour' sers iat el hicht ibga igenna, ibga akal t'aleb a izema itemma ifis imins oukan tenr'it elhicht an. Ftoun lakhbar elkemen ougmas immout s tinr'a n elhicht. Igoul ougmas ar ad iechk ar d iamez elhicht an inr'an ougmas ar isek'ça tak'bilt s tak'bilt ailler' ilkem manir' illa lmoudhâ an. Ar itezzam f elmoudhâ an ailler' d teffour' elhicht an, iamez it d isersit r' iat tadouit iaouit s temazirt s Ouarzemmimen tega g oufous ines r'i dar ens ifka ias agelzim n ouzzal ar isers tebbi azouggar d ouargan ailler' immout.*

(1) Contraction pour *ian el moudhâ*.
(2) Contraction pour *ian ouas*.

10

L'ÂNE DE DJOH'A (1)

(GUÉLÂIA DU RIF MAROCAIN)

يوسد يژن نورياز غرجحا اد يردغ اغيول انس يناس. جحا ياوما اد رحغ اد ساوارغ اغيول يودف غر اروا يضر سواى يفغ ينا اغيول يوڭيا ينا يى مايــذا توشدى يمدن اد اى وتن ار داى غرسن اد وفرن باب ينوغ اد اى زن اد امتغ سراز.

Ioused ijen n ouriaz r'ar Djoh'a ad iarder' ar'ioul ennes. Innas Djoh'a: Ia ouma ad rah'ar' ad saouarer' ar'ioul. Ioudef r'ar aroua, idher souaï, iffer', inna: Ar'ioul iougia; inna ii; Maid'a touched i imidden ad ai outen ar d ai r'ersen ad ouk' k'aren bab inour' d ai ezzen ad emtar' s raz.

---

(1) Inédit. — Recueilli à Melilla (Maroc) en 1883.

QUATRIÈME PARTIE

GLOSSAIRE

Il n'existe pas jusqu'à présent de dictionnaire berbère-français conçu dans un but pratique, et l'on se trouve, comme je l'ai dit dans la préface, en présence d'un double système: le premier, et le plus rationnel, est celui appliqué aux langues sémitiques: c'est à dire ranger les mots par ordre de racines; mais ce procédé, excellent pour des étudiants déjà avancés, aurait de graves inconvénients pour des débutants. Le second système, plus défectueux du moment qu'il s'agit d'une langue dont l'orthographe n'a jamais été fixée, consiste à suivre l'ordre alphabétique, comme pour les langues européennes. Mais, à moins de tripler l'étendue de ce vocabulaire pour noter les nombreuses variantes causées par le caprice ou l'incertitude d'un écrivain indigène, on ne pouvait songer à l'employer. Se servir uniquement de la transcription française était également impraticable: jamais les Berbères n'emploieront l'alphabet latin pour communiquer dans leur langue entre eux ou avec des étrangers. J'ai eu recours à la combinaison des deux systèmes. Quelles que soient les fantaisies de l'orthographe

Kabyle (si on peut lui appliquer ce nom) les consonnes sont toujours écrites; le glossaire suivant a donc été rédigé par ordre de consonnes, et c'est d'après ce principe qu'il faudra chercher les mots sans tenir compte, sauf de rares exceptions, des voyelles ou des demi-consonnes. C'est ce qui permet de réunir sous la même rubrique ***ad'ad'*** (اذاذ) et ***id'oud'an***; la terminaison *an* du pluriel et les voyelles *a*, *ou*, *i*, étant écartées, il ne reste plus que les consonnes ***d'*** (ذ) et ***d'*** (ذ) qui forment, pour ainsi dire, le squelette du mot. De même pour ***ousir'*** (وسيغ): en éliminant, suivant le principe émis plus haut, les voyelles *ou* et *i* et la terminaison de la 1ère personne de l'aoriste, *r'*, il ne reste plus que le thème ***s*** qu'on trouvera au commencement des mots commençant par cette consonne (***as***). Pour faciliter les recherches, les consonnes ont été imprimées, dans le glossaire, en caractères qui se détachent nettement et permettent de faire abstraction des voyelles qui les accompagnent; c'est pour cette raison que j'ai placé en premier lieu la transcription française où la distinction était plus aisée à faire qu'avec les caractères arabes.

Je n'ai pas cru devoir noter à part certaines formes régulières, dont la composition a été exposée dans la grammaire: les formes nominales ou verbales, par exemple, sauf dans les cas où ces dernières s'écartent de la forme simple: les pluriels et les féminins, sinon les pluriels et les féminins irréguliers; c'est ainsi qu'on trouvera ***irgazen***

à l'article ***argaz***, à cause des consonnes communes ***r***, ***g***, ***z***; ***ik'jan*** à l'article ***ak'joun*** etc. Ce système n'est pas, je le reconnais, rigoureusement scientifique, puisque j'aurais dû ne tenir compte que des consonnes radicales et placer, par exemple, ***thimeslïouth*** ثمسليوث audition, sous le thème ***SeL*** «entendre». Mais, comme je l'ai dit, je poursuis plutôt un but pratique. Dans la chrestomathie berbère qui paraîtra après cet ouvrage, et qui est destinée à des étudiants plus avancés, j'adopterai l'ordre naturel par racines.

Les abréviations entre parenthèses désignent les dialectes auxquels appartiennent les mots qu'elles accompagnent:

B. M.	Beni-Menacer
Ch.	Chaouïa
Cl.	Chelh'a
D.	Djerbah
D. N.	Djebel Nefousa
G.	Guélâia
K'.	K'çour
M.	Mzab
R.	Righia
T.	Tagouarjelent.

Les mots qui ne sont suivis d'aucune remarque sont employés en Zouaoua.

ا A, E, I, O, OU.

a ا, *marque du subjonctif et des prépositions subordonnées — se combine souvent avec le pronom personnel complément direct d'un verbe.*

— *marque du futur.*

— *adject. démonstratif invariable,* ce, cette.

aï اى, *exclamation* — ô, holà.

— *particule appelant l'attention sur le mot qu'elle précède.*

— *pronom relatif employé dans l'expression* **aï r'ef** اى غف, pourquoi.

ب B

b ب, *contraction de deux* ou و *en zouaoua.*

*(1)**bou** بو *s. m.* père, possesseur de...

ebbou ابو *v. n.* mûrir; *aor.* ibboua يبوا.

ebbi ابى *v. a.* couper; *aor.* iebbi يبى.

***bab** باب *s. m.* maître; *pl.* ibab يباب.

***baba** بابا *s. m.* père; *pl.* babath باباث.

ibiaten يبياتن *m. pl.* Arabes (D. N.).

***bh'ar** بحر *s. m.* mer; *pl.* beh'our بحور.

Bekhi بخى *n. pr.*

Beddou بدو *n. pr.*

bded بدد *v. n.* demeurer, se tenir debout; *aor.* ibded يبدد.

ebrou ابرو *v. a.* lâcher; *aor.* ibra يبرا.

***brah'** براح *v. n.* faire une proclamation, proclamer; *aor.* ibrah' يبراح (Ch.).

***aberrah'** ابراح *s. m.* crieur public, héraut (Ch).

***baroud** بارود *s. m.* poudre.

abrid' ابريذ *s. m.* chemin, route, fois; *pl.* ibrid'en يبريذن.

ibraâch يبرعش *m. pl.* petits (d'un animal).

***barek** بارك *v. a.* bénir; *aor.* ibarek يبارك.

aberkan ابركان *adj. qual.* noir; *fém.* thaberkant ثبركانت.

— *n. pr. m.*

***baz** باز *s. m.* faucon; *pl.* bizan بيزان.

bouajeh' بوازح *s. m.* douleur.

(1) Les mots marqués d'un astérisque sont empruntés à l'arabe.

bessi bessi بسى بسى *adverbe* doucement (M.).

***Bou Semr'oun** بسمغون *n. pr.*

***bach** باش *conj. empruntée à l'arabe parlé pour* باى شى pour que.

bouchh'eïth بوشحيث *s. f.* fléau.

abouchil ابوشيل *s. m.* enfant; *pl.* ibouchilen يبوشيلن (D. N.).

***baçl** بصل *s. m. et coll.* oignon.

bet't'ou بطو *v. a.* partager; *forme habit. de* ebdhou ابضو; *aor.* bet't'ir' بطيغ, ibet't'a يبطا *s. m.* partage.

***bâïd** بعيد *adj. et adv.* loin, éloigné.

***ebr'ou** ابغو *v. a.* vouloir; *aor.* br'ir' بغيغ, ibr'a يبغا.

***bak'i** باقى *s. m.* reste.

bga بكا *v. n.* trembler (Cl.); *aor.* ibga يبكا,

***bal** بال *s. m.* esprit.

***beïn** بين *prép.* entre.

bounad'em بونادم *s. m.* créature humaine *de l'ar.*; ابن ادم fils d'Adam.

ت T et TS

t ت *pron. pers. suffixe et préfixe; 3e personne masc. sing.* le, lui; *compl. direct des verbes.*

atta اتا *v. a.* retenir; *aor.* iouatta يواتا (B. M.).

atsa اتا *pron. indéfini, fém. contracté d'*atsaïa اتايا voilà.

tsou تو *v. a.* oublier; *aor.* itsou يتو *forme d'hab.* thetsou ثتو.

tai تاى *adv.* voici.

***teboundek'** تبندق *s. f.* fusil; *plur.* teboundek'in تبندقين (D. N.).

tsett تت *forme irrégulière d'habitude du verbe* etch اچ manger.

tikhsi تيخسى *s. f.* chèvre (R.).

***tadouit** تدويت *s. f.* encrier, *de l'ar.* دواية.

***tederbouket** تدربوكت *s. f.* litière de femme placée sur les chameaux; *de l'arabe* دربوكة tambour (D. N.).

***taddart** تدرت *s. f.* maison; *pl.* tiddarin تدارين; *de l'arabe* دار.

tadel تادل commencer (D. N.).

aïtmaten ايتماتن *pl. m.* frères (Cl.).

tirou تيرو *s. f.* moment, instant (D. N.).

***trebbi** تربى *v. a. emprunté à la Ve forme de l'arabe* ربى élever; *aor.* itrebbi يتربى.

***tarbât** تربعت *adj. num. card. fém.* quatre (B. M.).

taourdount تاوردونت *s. f.* boucle d'oreille (D.).

touiza et **touizi** توز *s. f.* aide mutuelle et volontaire que les gens se prêtent au moment de la cueillette des olives en envoyant leurs enfants travailler chez leurs voisins. Cf. Hanoteau, *Poésies populaires Kabyles* p. 437 note 1.

tazdit تزديت *s. f.* palmier; *pl.* tizdaïn تزداين (M.).

tazoudan تزودان *s. f.* assiette (M.).

tizarnin تزرنين *s. f.* midi (D. N.).

***tazallit** تزليت *s. f.* prière; *de l'arabe* صلاة (T.).

tezzem تزم *v. n.* réciter des formules magiques; *aor.* itezzem يتزم (Cl.).

tzioua تزوا *s. f.* plat; *pl.* teziouaoin تزواوين (D. N.).

Tazia تزيا *n. pr. fém.*

taioujjilt تيوژيلت *s. f.* orpheline; *pl.* tioujjilin تيوژيلين (K.).

ts *pron. pers. suff. 3e pers. fém.* la, *comp. dir. des verbes.*

tisednan تسدنان *fém. pl. de* thamet't'outh ثمطوث femmes.

tisirt تسيرت *s. f.* moulin; *pl.* tesar تسار (D. N.).

ticht تيشت ou تشت *adject. indéfini et num. cardin. fém.* une (K.).

tiâzzebt تعزبت *s. f.* jeune fille, vierge; *pl.* tiâzzebin تعزبين (D. N.).

tour'it توغيت *verbe impersonnel* il était, il existait (K.).

ter'aousa تغوسا *s. f.* chose, virginité (D. N.).

ter'allith تغاليث *s. f.* cheval, jument; *pl.* ter'allin تغالين (D. N.).

atef اتف *v. n.* entrer; *forme factitive* sitef ستف faire entrer, introduire (D. N.).

toufout تفوت *s. f.* soleil (D. N.).

tefaout تفاوت *s. f.* feu (D. N.).

***taqbilt** تقبيلت *s. f.* tribu, *de l'arabe* قبيلة.

touk'zin توقزين *s. f.* milieu de l'après-midi (عصر) (D. N.).

tkerker تكركر *v. a.* traîner; *aor.* itkerker يتكركر (B. M.).

tsaggout تاڭوت *prépos.* sous (M.).

***tegdirt** تكّديرت *s. f.* marmite; *pl.* tougdirin تكّديرين (D. N.), *de l'arabe* قدرة.

talabat تلابات *s. f.* voile (D. N.).

***tlat** تلات *s. f.* mardi.

tlazit تلازيت *s. f.* faim (M.).

toulles تولس *v. n.* être ébloui.

temm تم *v. a.* retenir; *aor.* itemma يتما (Cl.).

temma تما *prép.* près de (Cl.).

tamedjroud تمجرود *s. f.* couplet, *de l'arabe* جرد (D.).

temeddit تمديت *s. f.* après-midi (D. N.).

***temdint** تمدينت et **tem-d'int** تمذينت *s. f.* ville; *pl.* timdinin تمدينين, *de l'ar.* مدينة (R. M.).

***tsemer** تمر *s. f.* fruit.

temazirt تمازيرت *s. f.* pays (Cl.).

tamet't'out تمطوت *s. f.* femme (M.).

tamet't'out تمطوط *s. f.* femme (K.).

tamelzoumt تملزومت *s. f.* refrain (D.).

tanout تانوت *s. f.* puits (D. N.).

tendjift تنجيفت *s. f.* mariage (D. N.).

tinr'a تنغا *s. f.* meurtre, assassinat (Cl.).

***etnin** اتنين, as n letnin اس نلتنين lundi.

taïa تيا *s. f.* négresse (D. N.).

ث TH

th, ith ث, *pron. pers. suff. 3e pers. masc. compl. dir. d'un verbe* le.

ath اث *m. pl.* gens, *sert à former les noms de tribus.*

atha اثا *adv.* voici (Ch.).

***thibh'irth** ثبحيرث *s. f.* verger, potager, jardin; *pl.* thibh'irin ثبحيرين *de l'ar.* beh'irah بحيرة.

thabbourth ثبورث *s. f.* porte. *pl.* thiboura ثبورا.

***thbâ** ثبع *v. a.* suivre; *aor.* ithbâ يثبع *de l'arabe* تبع.

thets ثت *forme irrégulière d'habitude du verbe* etch اج manger.

***thah'abbith** ثحبيث *s. f* fruit; *de l'ar.* حبة.

***thah'kaith** ثحكايث *s. f.* histoire, récit; *pl.* thih'kain ثحكاين *de l'ar.* حكاية.

thikhsi ثخسي *s. f.* brebis.

thoudderth ثودرث *s. f.* vie.

Thadoukouarth ثدوكوارث *n. pr. fém.*

thazd'ath ثزذاث *s. f.* plaisir; *pl.* thizid'athin ثزيذاثين.

thad'out' ثاذوط *s. f.* laine.

thoura ثورا *adv.* à présent, maintenant.

***atherras** اثراس *s. m.* homme, individu; *pl.* itherrasen يثراسن *de l'arabe* تراس.

tharkast ثركاست *s. f.* chaussure, soulier; *pl.* thirkasin ثركاسين.

***tharoumant** ثرمنت *s. f* grenadier; *pl.* thiremmanin ثرمنين, *de l'arabe* رمانة.

thirni ثرني *s. f.* ligne.

tharoua ثاروا coll. enfants.

thizi ثيزى *s. f.* col, défilé; *pl.* thiza ثيزا.

thizith ثزيث *s. f. employé comme collectif:* mouches.

thazarth ثزرث *s. f. empl. comme coll.:* figues.

***thazallith** ثزليث prière *de l'ar.* صلاة.

***thejerath** ثزراث *s. f.* arbre, *de l'arabe* شجرة.

this ثيس *pron. et adj. démonstr. fém. de* ouis ويس *sert à former les adjectifs numéraux ordinaux.*

thaskourth, theskourth ثسكورث *s.f.* perdrix femelle; *pl.* thiskourin ثسكورين.

***thachkarth** ثشكارث *s. f.* sac, gibecière; *pl.* thichkarin ثشكارين, *de l'ar.* شكارة.

thit' ثيط *s. f.* œil, source; *pl.* thit'aouin ثيطاوين.

thâbbout' ثعبوط *s. f.* ventre.

thir'zarth ثيغزارث *s. f. diminutif de* ir'zer يغزر ravin.

***thar'zalt** ثغزلت *s. f.* gazelle, *de l'arabe* غزالة.

thir'echth ثغشث *s. f.* tas (de blé); *pl.* thir'ach ثغاش.

thafoukt ثفوكت *s. f.* lumière, soleil.

thafoukth ثفوكث *s. f.* lumière, soleil.

thak'soult ثقسولت *s. f.* plat, plateau; *pl.* thik'soulin ثقسولين.

***thk'el** ثقل *v. n.* être lourd; *aor.* ithk'el يثقل.

thikelt ثكلت *s. f.* fois; *pl.* thikoual ثكوال.

thiouga ثيوكا *s. f.* couple, paire; *pl.* thiougiouin ثيوكيوين.

thagouth ثكوث *s. f.* nuage.

thagerfa ثكرفا *s. f.* corbeau; *pl.* thigerfiouin ثكرفيوين.

thageldith ثكلديث *s. f.* royaume.

thala ثلا *s. f.* fontaine; *pl.* thilioua ثليوا.

***thelth** ثلث *et*

***thlatha** ثلاثة *adj. numéral card.* trois.

thilzed'ith ثلزذيث *s. f.* flocon; *pl.* thilzed'a ثلزذا.

thilkets ثلكث *s. f.* pou; *pl.* thilkin ثلكين.

Thelammeth ثلمث *n. pr. fém.*

***thoulmouth** ثولموث *s. f.* ormeau; *pl.* thoulmouthin ثولموثين *du latin* ulmus.

thoulaouin ثولاوين *fém. plur.* (*du diminutif de* oul ول cœur) femmes.

thama ثما *prép.* près de.

athmou اثمو *s. m.* meule (de paille); *pl.* ithma يثما.

***thamtilt** ثمتلت *s. f.* parabole; *pl.* thimtilin ثمتلين, *de l'arabe* مثل.

thamdith ثمدّث *s. f.* soir, soirée ; *pl.* thimdiin ثمدّين.

***themd'int** ثمذينت *s. f.* ville ; *pl.* thimd'inin ثمذينين, *de l'arabe* مدينة.

themeslіouth ثمسليوث *s. f.* audition ; *n. verbal* de سل.

thimechki ثمشكى *conj.* lorsque.

thamet't'outh ثمطوث *s. f.* femme.

thamemt ثممت *s. f.* miel.

then ثن *pron. pers. suff. et préfixe, 3e pers. masc. plur. complément direct des verbes :* les.

thin ثين *adj. et pron. relatif, fém. de* ouin وين celui qui.

athaïa اثايا *adverbe* voilà.

ج DJ

edj اج *v. act.* laisser ; *aor.* idja يجا.

idj يج *adj. indéf. et numér. card. masc.* un (B. M.).

***djaoueb** جاوب *v. n.* répondre ; *aor.* idjaoueb يجاوب.

***Djoh'a** جحا *n. pr. masc.*

djer جر *v. n.* se réunir ; *aor.* idjerou يجرو (D. N.).

***djar** جار *s. m.* voisin ; *pl.* djiran جيران.

djâr جعر *v. n.* avoir peur ; *aor.* idjâr يجعر.

***djemâ** جمع *s. m.* rassemblement.

***djinn** جن génie ; *pl.* djenoun جنون.

oudjoun اجون ,وجون *adj. indéf. et num. cardin. masc.* un (D. N.).

idjen يجن *adj. indéf. et numér. cardin. masc.* un (K.).

***djinnt** جينت *s. f.* fée.

***djahed** جهد *v. a.* cacher ; *aor.* idjahed يجهد.

***Aoudjahan** اوجهان *n. pr. masc.*

چ TCH

etch اچ *v. a.* et *n.* manger ; *aor.* itcha يچا, *forme fact.* setch سچ faire manger, *formes d'habitude, de durée, de continuité :*

tets تت

thets ثت

combinaison de la forme d'habitude avec la forme factitive tsetch تسچ (D. N.).

etchou اچو *v. n.* se fâcher ; *aor.* ietcha يچا.

etcher اچر *v. n.* se lever ; *aor.* itcher يچر (M.).

tchar چار *v. n.* être rempli ; *aor.* itchour يچور *se construit avec la prépos.* g گ.

tchera چرا *s. m.* chose (M.)

d' ذ *voy.* d'i ذي.
id' يذ *voy.* d' ذ.
— *prép.* avec.
d'i ذي *prép.* dans.
***d'akhal** ذاخال *s. m.* intérieur, *de l'arabe* داخل.
ad'ad اذاذ *s. m.* poule, poulet; *pl.* id'adan يذاذان (T.).
ad'ad' اذاذ *s. m.* doigt; *pl.* id'oud'an يذوذان.
ad'er اذر *v. n.* descendre.
ad'rar اذرار *s. m.* montagne.
d'err'el ذرغل *v. d'état.* être aveugle, devenir aveugle; *aor.* id'err'el يذرغل.
***id'rimen** يذريمن *m. pl.* argent, *de l'arabe* درهم.
d'ar' ذاغ *prép.* après.
d'er' ذغ *conj.* lorsque (Ch.).
ad'r'ar' اذغاغ *s. m.* pierre; *pl.* id'r'ar'en يذغاغن.
d'effir ذفر *prép.* derrière.
d'eg, d'oug ذڤ, ذوڤ *prép.* sur, dans, pendant.
d'eggath ذڭاث *prép.* à, en, dans.
***d'am** ذام *v. n.* être constamment, durer; *a.* id'oum يذوم, *de l'arabe* دام.
id'amen يذامن *m. pl.* sang.
ad'en اذن *v. a.* ordonner; *aor.* ioud'en يوذن.
d'inna ذينا *adv.* là (*sans mouvement*).
***d'eheb** ذهب *s. m.* or.
d'aou ذاو *prép.* au dessous.

ر R

ar ار *particule et conj.* donc, jusqu'à.
ara ارا *conj.* donc.
arou et **erou** (K.) ارو *v. a.* produire, engendrer; *aor.* iourou يورو et irou يرو (K.).
erou ارو *v. n.* pleurer; — *forme d'habitude* tserou ترو.
ari اري *v. a.* enfanter; *aor.* touri توري (Ch.).
iri يري, **d'iri** ذيري être mauvais.
***reba** ربا *v. a.* élever.
***Rebbi** ربي *n. pr.* Dieu.
***rbah'** ربح *v. a.* gagner. *L'aoriste* irbah' يرباح *s'emploie dans le sens de l'interjection* soit.
***rebâ** ربع *s. m.* quarteron.
***rebiâ** ربيع *s. m.* herbe, pâturage.
erradj اراج *v. n.* être empoisonné (B. M.).
***erdjou** ارجو *v. a.* attendre, espérer, s'arrêter pour attendre; *aor.* erdjir' ارجيغ, irdja يرجا; — *forme d'habitude et de continuité* theradjou ثراجو *se constr. avec la prép.* d'eg ذڤ.
***rah'**, **rouh'** راح, روح *v. n.* s'en aller; *a.* irah' يراح, irouh' يروح.

***rouh'** روح et رح *s. m.* vie; *pl.* arouah' ارواح *s'emploie aussi pour rendre le mot* même.

erkh ارخ *v. a.* jeter (B. M.); *a.* ierkha يرخا.

ard ارد *v. a.* emprunter; *a.* iard يارد (G.).

*— *v. a.* rendre, *de l'arabe* رد; ardeth lbal اردث البال faites attention, prenez garde (Ch.).

ird'en يرذن *pl. masc.* blé.

ourar ورار *v. a. et n.* jouer (B. M.).

ourar ورار *s. m.* jeu, fantasia à cheval (D. N.).

Arirou اريرو *n. pr. m.*

raz راز *s. m.* faim (G.).

erz ارز *v. n.* se briser, être brisé, annulé, rompu; *aor.* ierz, irez يرز.

Ouarzemmimen ورزممن *n. pr.*

***reja** رژا *v. a.* attendre (Ch.).

ers ارس *v. n.* descendre, se poser; *aor.* iers يرس; — *forme fact.* sers سرس placer, poser, faire descendre.

Combinaison de la forme factitive et de la forme passive. msers مسرس être prêt, être placé (D. N.).

Arous اروس *n. pr.*

erchel ارشل *v. a.* épouser; *aor.* irchel يرشل (K.).

arrachen اراشن *m. pl.* enfants (B. M.).

***rdha** رضا *v. n.* être content, *de l'arabe* رضى.

err' ارغ *v. n.* brûler, être brûlé; *aor.* ierr'a يرغا.

ourer' ورغ *s. m.* or (D.).

erf ارف *v. n.* se fâcher; *aor.* irfa يرفا.

aref ارف *v. a.* griller (D. N.).

***rfed** رفد *v. a.* enlever; *aor.* irfed يرفد.

Ouark'a ورقا *n. pr.*

***rak'b** رقب *s. m.* cou, nuque.

***rk'ik'** رقيق, ارقق *adj. qual.* fin.

***rk'em** رقم *v. a.* peindre.

arkaz اركاز *s. m.* chaussures (Ch.).

erkedh اركض *v. a.* écraser, fouler aux pieds; — *forme pass.* tsouarkedh تواركض être écrasé.

aregg ارڭ *s. m.* filet; *pl.* ireggen يرڭن (D. N.).

erged ارڭد *v. n.* sortir (Ch.).

argaz ارڭاز *s. m.* homme, fantassin, piéton; *pl.* irgazen يرڭازن.

ergel ارڭل *v. a.* boucher; — *forme pass.* mergel مرڭل être bouché.

argan ارڭان *s. m.* arganier (Cl.).

rouel رول *v. n.* fuir, s'enfuir; *aor.* irouel يرول.

armi ارمي *conj.* jusqu'à.

***aroumi** ارومى *s. m.* chrétien; *pl.* iroumien يروميين.
***Rouman** رومان *m. pl.* Romains (Ch.).
aren ارن *s. m.* farine (D. N.).
ernou ارنو *v. n.* et *a.* continuer, se mettre à, ajouter; *aor.* irna يرنا.
***Rohban** رهبان *n. pr.*
aroua اروا *s. m.* étable (G.).
arraou اراو *n. coll.* enfants.
eroui اروي *v. a.* pétrir (D. N.).
arouaï ارواي *s. m.* couscous (D. N.).
***rai** راي *s. m.* avis.
ariaz ارياز *s. m.* homme (G.), mari (R.); *pl.* iriazen يريازن.

ز Z

ezz از *v. a.* laisser (G.).
zi زي *prép.* d'entre, de (B. M.).
iazit يازيت *s. m.* coq (T.).
ezzith ازيث *prép.* devant (B. M.).
***zith** زث، زيث *s. m.* huile, *de l'arabe* زيت.
zer زر *v. a.* voir; *a.* izra يزرا, izzar يزار (D. N.).
azar ازار *s. m.* racine; *pl.* izouran يزوران.
zouer زور *v. n.* poursuivre (*le complément se met au datif*), dépasser, être le premier.
***zerâ** زرع *v. a.* semer, *a.* *izerâ* يزرع.
***zerâh** زرعة *s. f.* semence.
azrem ازرم *s. m.* serpent, vipère.
zich زيش *adv.* autrefois (B. M.); — zich el h'al زيش الحال au temps jadis.
ezdhou ازضو *v. n.* broyer (D. N.).
iazit' يزيط *s. m.* coq (B. M.).
azet't'af ازطاف *adj. qual.* noir; *pl.* izet't'afen يزطافن (D. N.).
zik زيك *adv.* autrefois.
azekka ازكا *adv. et subst.* demain, lendemain.
ezzeg ارڭ (الزڭ) *prép.* d'entre.
ezzoug ازوڭ *s. m.* humidité.
zger زڭر *v. a.* traverser; *aor.* izger يزڭر.
azger ازڭر *s. m.* bœuf; *pl.* izgaren يزڭارن.
azouggar ازوڭار *s. m.* jujubier sauvage (سدرة), broussailles (Cl.).
azegzaou ازڭزاو *adj. qual.* bleu.
azougger' ازوڭغ *adj. qual.* rouge (D.).
zegni زڭنى *s. m.* moitié (D.).
azal ازال *s. m.* midi.
azzel ازل *v. n.* courir, se hâter; *forme récipr.* emzazal امزازال lutter à la course; — *forme d'habitude de durée* tazel تازل (T.).

ezzal ازال *s. m.* fer (D.).
ouzzal وزال *s. m.* fer.
***zalla** زلا *v. a.* et *n.* prier, *de l'arabe* صلى; — *forme d'habitude et de durée* tzalla تزلا.
ezlou ازلو *v. a.* égorger; *a.* izela يزلا.
izli يزلي *s. m.* chant (D. N.).
zma زما être effrayé (Cl.); *aor.* izema يزما.
zmer زمر *v. a.* pouvoir; *a.* izmir يزمر.
***zeman** زمان *s. m.* temps.
***zna** زنا *v. n.* commettre un adultère, forniquer.
***zena** زنا *s. m.* adultère, fornication.
azenna ازنا *prép.* en haut (T.).
iouzen يوزن *s. m.* farine grossière (M.).
zoua زوا *v. n.* aller, se mettre à; *aor.* izoua يزوا (M. T.).
ezaï ازاى *v. n.* peser, être lourd; *aor.* iezaï يزاى.

ژ J

***jbed** ژبد *v. n.* tirer de l'eau; *aor.* ijbed يژبد, *de l'arabe* جذب.
ajedjig اژجيگ *s. m.* fleur; *pl.* ijedjigen يژجيگن.
***ajerreb** اژرب *s. m.* tentation, *de l'arabe* جرب.
ajerdoun اژردون *s. m.* petite datte (M.).
jernâ ژرنع *v. a.* mettre en meules; *aor.* ijernâ يژرنع.
jeleb ژلب *v. n.* se jeter; *aor.* ijeleb يژلب.
ajlal اژلال *s. m.* queue (B. M.).
ijemmas يژماس (يجماس) *contraction pour* يژنذواس ijennouas, un jour (R.).
jaoun ژاون *v. n.* être rassasié (M.).

س S

s س *prép.* à, en, dans, depuis, avec; — *pron. pers. aff. 3e pers. masc. et fém. sing. se construit avec les prépositions* lui, à lui, à elle; *pl.* سن sen, *m.*; سنت sent, *fém.*
as اس *v. n.* venir; *s'emploie presque toujours avec la particule séparable* d ذ; *aor.* ousir'd وسيغد, iased ياسد; — *forme d'habit. de continuité* tsas تاس.
— *s. m.* jour; *pl.* oussan وسان.
si سي *prép.* d'entre, de, parmi (Ch.); *conj.* lorsque (D. N.).
*— *abréviation de l'arabe* sidi سيدي monsieur.
asi اسي v. a. prendre (Cl.).
essi اسي *prép.* de (R.).

sebboul سبول *v. n.* interroger (*le complément se met au datif*); *aor.* isebboul يسبول.

***stah'a** ستحا *v. n.* avoir honte — *Xe forme arabe du verbe* حيّ (استحيّ).

***esth'afed** استحفد *v. a.* observer — *Xe forme arabe du verbe* حفظ (استحفظ).

***stak'çi** ستقصى *v. n.* s'informer, interroger, demander — *Xe forme arabe du verbe* قصى (استقصى).

***esthâmel** استعمل *v. n.* faire semblant de, feindre de; *aor.* isthâmel يستعمل — *Xe forme arabe du verbe* عمل (استعمل).

***sedjer** سجر *s. m.* arbre, *de l'arabe* شجرة.

sedbdeb سدبدب *v. n.* danser en musique.

ser سر *prép.* vers (Cl.).

***serr** سرّ *s. m.* secret.

ousser وسر *v. d'état* vieillir.

aoussar اوسار *et* **aousser** اوسر *s. m.* mari (D. R.); —*fém.* taoussert تاوسرت vieille (R.).

***serrah'** سرح *v. act.* renvoyer; *aor.* iserrah' يسرح.

sired سيرد *v. a.* laver; *aor.* isired يسيرد.

aserd'oun اسردون *s. m.* mulet; *pl.* iserd'an يسرذان — *fém.* thaserd'ount ثاسرذونت mule.

serouet' سروط *v. a.* revêtir couvrir (D. N.).

serouou سروّ *v. a.* battre (le blé).

Sous سوس *n. pr. m.*

sis سيس *adv.* de là (D. N.).

sousem سوسم *v. n.* se taire; *aor.* isousem يسوسم.

aset't'af اسطاف *adj. qual.* noir.

set't'el سطل *v. a.* raser; *aor.* iset't'el يسطل.

saâ ساع *v. a.* avoir, posséder; *aor.* isaâ يساع.

***Sâid** سعيد *n. pr. m.*

ser' سغ *v. n.* promettre; *aor.* iser' يسغ (B. M.).

***sour'** سوغ *v. n.* aller au marché, *de l'arabe* سوق.

asr'ar اسغار *s. m.* bois; *pl.* isr'aren يسغارن.

ousr'er وسغر *s. m.* bois (D.).

***sr'era** سغرا *forme factitive de* قار, *v. a.* faire lire, enseigner; *a.* isr'era يسغرا.

sifou سغو *v. a.* passer au crible (D. N.).

asif اسيف *s. m.* rivière; *pl.* isafen يسافن.

***souk'** سوق *s. m.* marché.

***sek'ça** سقصا *v. n.* s'informer, chercher; *de la Xe forme de l'arabe* قصى (استقصى).

asouik اسويك *s. m.* sorte de couscous (D. N.).

sker سكر *v. a.* mettre; *aor.* isker يسكر.

saksou سكسو *s. m.* couscous.

seg سڭ *prép.* de, par (B. M.).

soug سوڭ *prép.* de, par, entre, d'entre (Ch.).

sougga سوڭا *conj.* de sorte que, de façon que (R.).

seggeg سڭڭ *conj.* depuis que, parce que (R.).

seglaf سڭلاف *v. n.* aboyer; *forme d'hab. et de continuité de* seglef سڭلف.

souggem سوڭم *v. a.* attendre (T.).

segmi سڭمي *conj.* lorsque.

***sal** سال demander.

sel سل *v. a.* entendre; *aor.* isela يسلا et isel يسل.

selbedhouch سلبضوش *v. n.* chanter (en parlant des oiseaux).

sellidj سليج *adv.* rapidement.

***sellek** سلك *v. a.* sauver.

***aslougi** اسلوڭي *s. m.* slougui, lévrier d'Afrique.

***salem** سالم *adj. qual.* sain et sauf.

***sellem** سلّم *v. a.* saluer; sauver; *forme d'hab. et de durée* teslim تسليم (*se construit avec la prép.* fell فلّ).

***selloum** سلّم *s. m.* échelle; *pl* selloumath سلمات.

***Sliman** سليمان *n. pr. m.* Soliman, Salomon.

***semm** سمّ *s. m.* poison.

sami سامي *conj.* jusqu'à ce que.

***ism** يسم *s. m.* nom; *pl.* ismaouen يسماون, *de l'ar.* اسم.

semid' سمذ *s. m.* fleur de [farine.

sin سين *v. a.* savoir; *aor.* issin يسين.

isan يسان (اسان) *m. pl.* viandes (D. N.).

asaoun اسون *adv.* en haut.

ousoun وسون *s. m.* race, famille (Cl.).

asennan اسنان *s. m.* épervier; *pl.* isennanen يسنانن.

sin سين *adj. num. card. m.* deux, *fém.* senath سنات sint سينت (K.).

sani ساني *adv.* où (*av. mouv.*).

sendji سنجي *prép.* au dessus de (B. M.).

***sengel** سنڭل *v. n.* s'agrandir les yeux avec du koh'eul, *forme factitive de l'arabe* نجل (D.).

esouou اسوّ boire; *aor.* isoua يسوا, *f. trans.* essouou اسّوّ faire boire, abreuver, désaltérer *forme d'hab.* thessa تسا.

souou سوّ *v. a.* faire cuire (D. N.).

saouar ساوار *v. n.* parler (G.).

sioul سيول *v. n. et act.* parler, appeler.

***souaï** سواي *adv.* un peu (G.), *de l'arabe vulgaire* شوية.

***sioua** سيوا *conj.* si ce n'est que.

ش CH

ch ش *pron. pers. aff. 2e pers. masc. compl. dir. d'un verbe* te, toi (Ch.).

***cha** ش *particule interrogative* (Ch.).

ech اش *v. a.* et *n.* manger, *aor.* iech يش (M.).

ouch (d) وش(د) *v. n.* arriver (T.).

***achou** اشو *pron. interr.* quoi, achou r'ef اشوغف pourquoi.

achabih' اشابيح *adj. qual.* beau.

***chebah** شبه *v. n.* ressembler; *aor.* ichebah يشبه.

***achta** اشتا *pron. interr.* quoi.

chetch شچ *pron. pers. isolé 2e pers. masc. sing.* tu, toi (M.).

***choh'en** شحن *s. m.* haine.

***cheïkh** شيخ *s. m.* cheïkh, maître, vieillard.

achchar اشار *s. m.* chose; *s'emploie pour les pronoms et adj. indéfini* un peu, quelque (D. N.).

chera شرا *s. m.* chose, *avec la nég.* rien.

***Cherchel** شرشل *n. pr.*

charedh شارض *adj. num. card. masc.* trois (T.).

***cherif** شريف *s. m.* noble, issu de la famille de Moh'ammed; *pl.* cherfa شرفا, *n. pr. m.*

chourak' شورق *v. n.* être beau.

***cherik** شريك *v. n.* s'associer, *de l'arabe* شرك.

***Chit'an** شيطان *n. pr.* Satan.

***chiâ** شيع *v. a.* envoyer.

chef شف *v. a.* avoir pitié; *aor.* ichef يشف (B. M.).

***chefa** شفا *v. a.* guérir; *aor.* ichfou يشفو.

***chekk** شك *v. n.* se plaindre, *de l'arabe* شكا.

achk (d) اشك(د) *v. n.* arriver; *aor.* iachk d د ياشك.

chem شم *pron. pers. isolé 2e pers. fém. sing.* tu, toi (D. R.).

achemdji اشمجي *s. m.* nègre, *plur.* ichemdjan يشمجان (D. N.).

chmer شمر *v. a.* porter; *aor.* ichmer يشمر (M.).

ouchchen وشن *s. m.* chacal; *pl.* ouchchanen وشانن.

ص Ç

***çebah'** صباح *s. m.* matin.

***çebih'** صبيح *adv.* bien (D. N.).

***çaber** صبر *s. m.* patience.

***çt'ad** صطاد, صطد *v. a. et n.* chasser, *VIIIe forme arabe de* صاد (اصطاد).

***çifa** صفا *s. m.* manière, *de l'arabe* صفة.

***ouçel** وصل *v. n.* arriver.

açadh اصض *s. m.* dragon (B. M.).

açemmit اصميت *adj. qual.* froid.

***Çaharidj** صهارج *n. pr.*

ض et ظ DH

idh يض *et* يظ *s. m.* nuit; *pl.* oudhan وضان.

***oudhou** وضو *s. m.* ablution.

dher ضر *v. n.* demeurer; *aor.* idher يضر (G.).

adhar اضار *s. m.* pied, patte; *pl.* idharen يضارن.

dhrou ضرو *v. n.* arriver (en parlant d'un malheur); *aor.* idhra يضرا.

***dhraf** ضراف *s. m.* débris de laine (D.).

***dhaâ** ضاع *v. n.* périr; *aor.* iadhiâ يضيع, *forme d'hab.* tedhiâ (R.).

dhger ضكر *v. n.* pousser (en parlant des plantes).

***dholk'** ضلف *v. a.* laisser partir, renvoyer, *de l'arabe* طلف.

dhalem ظالم *part. prés. ar.* faisant du tort, *de l'ar.* ظلم.

ط T'

iiet' يط *s. m.* nuit (D. N.).

t'h'a طحا, طح *v. n.* être, se trouver au moment de; *aor.* it'h'a يطح يطحا (K.).

***t'akher** طخر *v. n.* se retirer, *de la VIIIe forme arabe du verbe* اخر (اتخر).

***t'aleb** طالب *s. m.* disciple, étudiant, savant; *pl.* t'olba طلبا.

***t'ir** طير *s. m.* oiseau.

it't'ij يطيژ (الطيج) *s. m.* soleil.

et t'es اطس *v. n.* dormir.

t'it' طيط *s. f.* source (K.).

***t'elleb** طلب *v. a.* chercher, invoquer; *aor.* it'elleb يطلب.

t'amzin طمزين *s. f.* orge (D. N.).

t'oummen طومن *s. f.* sorte de pâte ou de rouina faite avec de la farine d'orge grillée, des figues broyées et de l'huile (D. N.).

at't'an اطن *s. m.* maladie.

ع Â.

*âbd عبد *s. m.* serviteur. *Il entre dans la composition de plusieurs noms propres dont l'autre terme désigne Dieu ou un de ses attributs.* Abd allah ben Oudjâfer عبد الله بن وجعفر. Abd es Selam عبد السلام.

*âbed' عبذ *v. act.* adorer; *aor.* iâbed' يعبذ, *de l'arabe* عبد.

*âdi عدى *v. n.* passer, se passer; *aor.* iâdda يعدا.

aâddis اعديس *s. m.* ventre.

*âad' عاذ *v. n.* recommencer; *aor.* iâoud' يعوذ, *de l'arabe* عاد; *forme d'hab.* tsâoud' تعوذ.

*Âraben عرابن; *m. pl.* Arabes.

*Arbi عربى *n. pr.*

*ârsan عرسان *m. pl.* intimes, époux (D. N.).

ouâcht وعشت *s. f.* fille (K.).

*aârgoub اعرگوب *s. m.* champ cultivé, pièce de terrain.

*âss عس *v. a.* garder, surveiller.

*âssou عسو *v. a.* garder, surveiller.

*âcha عشى *s. m.* soir, *de l'ar.* عشية.

*âich عيش *s. m.* nourriture.

*âiedh عيض *v. n.* crier (R.).

*âk'b عقب *v. a.* châtier; *aor.* iâk'b يعقب.

*âk'el عقل *s. m.* intelligence.

*âggedh عكض *v. n.* crier; *aor.* iâggedh يعكت.

*âial عيال *s. m.* femme.

*Ali على *n. pr.*

*âlem علم *v. a.* et *n.* savoir, être savant; *aor.* iâlem يعلم.

*âalem عالم *part. prés. ar.* connaissant.

*âmm عم *s. m.* oncle paternel.

*âmed' عمذ *v. a.* craindre; *aor.* iâmed' يعمذ.

*âan عان *v. a.* aider; *aor.* iâoun يعون.

*aânk' اعنق *s. m.* gorge.

*aânk'ik' اعنقيق *s. m.* gorge, cou.

*ânaïa عناية *s. f.* protection, garantie, sauf-conduit.

غ R'

r' غ *prép.* chez; *s'emploie quelquefois pour rendre le verbe avoir*, r'as غاس il a.

r'i غى *prép.* dans (Cl.).

ar' ou r' اغ غ *pronom pers. aff. 1re pers. plur.* nous.

ar' اغ *v. a.* prendre; *aor.* iour' يوغ. *L'expression* annar' اناغ *s'emploie dans le sens de l'interjection:* Allons; *forme d'habit. ou de durée* tsar' تاغ accomplir.

***r'ab** غاب *v. n.* disparaître; *aor.* ir'ab يغاب.

***r'abet** غابت *s. f.* jardin, *de l'arabe* غابة (M.).

r'oth غث *v. a.* étouffer.

r'ad'if غذف *v. n.* se fâcher; *aor.* ir'ad'if يغذف (B. M.).

r'ar, r'er غر *prép.* vers, dans, *s'emploie pour rendre le verbe* avoir.

r'ar غار *v. n.* pleurer (M.), *forme d'hab. et de durée* ter'ar تغار.

r'our غور *prép.* chez, dans, vers, *s'emploie pour rendre le verbe* avoir.

***r'ir** غير *conj.* si ce n'est.

***R'arb** غرب *n. pr. m.* Maghreb.

ir'ed يغد *s. m.* cendre.

r'ers غرس *v. a.* égorger; *aor.* ier'res يغرس.

er'ares اغارس *s. m.* meurtre (R.).

***r'erem** غرم *v. a.* accomplir, être tenu à, s'acquitter de, acquitter; *aor.* ir'erem يغرم.

ar'eroum اغروم *s. m.* pain.

***r'asrou** غاسرو *s. m.* k'çar, *de l'arabe* قصر (D. N.).

ar'essim اغسيم *s. m.* courge (M.).

***r'achi** غاشي *n. coll.* peuple.

r'chek' غشف *v. a.* planter; *aor.* ir'chek' يغشف (B. M.).

r'ef غف *prép.* sur.

r'fer غفر *v. n.* disparaître (D. N.).

ir'far اغفار يغفار *s. m.* disparition (D. N.).

our'al وغل *v. n.* devenir; *aor.* iour'al يوغل.

r'li غلي *v. n.* tomber, périr; *aor.* ir'li يغلي.

ar'ioul اغيول *s. m.* âne; *pl.* ir'ial يغيال, *fém.* thar'ioults, ثاغيولت ânesse.

ar'ledh اغلض *s. m.* rue (D. N.).

ف F

f ف *prép.* sur (B. M.).

af اف *prép.* sur (D. N.).
— *v. act.* trouver; *aor.* ioufa يوفا, *forme d'hab.* taf تاف.

ftou فتو *v. n.* partir; *aor.* ifta يفتا (Cl.).

fedjedj فجج *v. n.* briller, *aor.* ifedjedj يفجج.

effer افر *v. n. et act.* reculer, revenir en arrière, cacher; *aor.* iffer يفر.

ifer يفر *s. m.* feuille, *pl.* ifraïn يفراين (M.).

***afrah'** افرح *s. m.* joie.

***afroukh** افروخ *s. m.* oiseau, *pl.* ifrakh يفراخ, *de l'arabe* فرخ.

*Frah'th جراحث *n. pr.*
fren جرن *v. a.* choisir, *forme act. et réc.* sefren سجرن faire choisir, laisser choisir.
fous جوس *s. m.* main (D.).
afes اجس *s. m.* main (D. N.).
afous اجوس *s. m.* main (Cl.).
ifis يجيس *s. m.* souffle, respiration (Ch.).
*fessed جسد *v. n.* être gâté, périr; *aor.* ifessed يجسد.
fichcha جشا *adv.* ras (B. M.).
fet'a جطا *s. m.* argent (métal), *de l'arabe* فضة.
effer' اجغ *v. n.* sortir; *aor.* iffer' يجغ; *forme d'habitude et de durée* teffar' تجاغ (B. M.).
effour' اجوغ *v. n.* sortir.
afaf اجاج *v. n.* être fin, délicat; *aor.* ioufaf يوجاج (D. N.).
*afk'ir اجقير *s. m.* pauvre; *plur.* ifk'iren يجقيرن, *de l'arabe* جقير.
fak جاك *v. n.* être fini; *aor.* ifouk يجوك.
efk اجك *v. a.* donner; *aor.* iefka يجكا, *forme pass.* tsouanefk تْوانجك être donné.
afeg اجڭ *v. n.* s'envoler, voler; *aor.* iafeg ياجڭ; *forme d'habitude et de durée* tsafeg تاجڭ.
fell جل *prép.* sur.
afella اجلا *adv.* en haut.
*afellah' اجلاح *s. m.* paysan, *pl.* ifellah'en يجلاحن.
— *s. m.* aurore (D. N.).
*flani جلانى *adj. indéf.* tel, un tel; *de l'arabe* جلان.
*fehem جهم *v. a. et n.* comprendre.

ف K'

nek'k' et nek' نق *forme habituelle de* enr' انغ tuer.
ak'ebbouz اقبوز *s. m.* calotte (Ch.).
ik'ebbach يقباش *m. pl.* effets (D. N.).
*k'abel قبل *v. a.* recevoir.
ek'k'er اقر *v. n.* se dessécher, être sec, austère; *aor.* iek'k'or يقر *ou* ik'our يقور.
*ek'k'ar اقار *ou* اقر *v. n.* et *act.* prier à haute voix, chanter, appeler, crier, réciter des formules (Cl.), nommer (K.), raconter (B. M.); *aor.* ik'ra يقرا; — *forme factitive* sr'era سغرا; — *forme d'habitude* tsek'ar تقار.
*ak'erroui اقروي *s. m.* tête, *pl.* ik'ourraï يقوراي.
*k'erb قرب *v. n.* être proche.
*k'erbous قربوص *s. m.* pommeau de la selle.
ak'joun اقژون *s. m.* chien, *pl.* ik'jan يقژان, *f.* thak'jount ثاقژونت.

k'ser فسر *v. n.* survenir; *aor.* ik'ser يفسر (R.).

ak'chich افشيش *s. m.* enfant.

***K'çantina** فصنطينة *n. pr. f.* Constantine.

***k't'â** فطع *v. a.* couper, enlever; *aor.* ik't'â يفطع.

k'â فع *s. m.* terre.

ek'k'el افل *v. n.* revenir; *a.* ik'k'el يفل.

ak'el افل *adv.* peut-être.

***k'elleb** فلب *v. a.* accomplir, fouiller, chercher; *aor.* ik'elleb يفلب.

***k'aïm** فايم *v. n.* être puissant (Ch.).

***ek'k'im** افيم *v. n.* s'arrêter, demeurer, s'occuper de, se mettre à; — *forme d'habit. et du durée* tsr'im تغيم, tsr'imi تغيمى.

***ak'andour** افندور *s. m.* gandoura.

ك K et X

k ك *pron. pers. aff. 2e pers. sing. masc.* te, toi.

x ك *pron. pers. aff. 2e pers. sing. masc.* te, toi (B. M.).

ak اك *v. a.* restituer, relâcher, rendre; — *forme d'hab.* ṭsak تاك.

— *pron. pers. 2e pers. masc. comp. ind. d'un verbe* te, à toi.

ak اك *pron. indéf.* tout.

akka اكا *prép.* jusqu'à.

ekkath اكاث, *forme d'habit. du verbe* outh وث frapper, jouer d'un instrument.

***kethther** كثر *v. n.* multiplier, être abondamment pourvu de; *aor.* ikethther يكثر (*se construit avec la prép.* g ڭ).

kthil كثل *v. n.* mesurer du blé; — *forme d'hab. et de durée* tsekthili تكثلى.

kid كد *prép.* avec (K.).

akid اكد *prép.* avec (B. M.).

oukid وكيد, اكيد *conj.* aussi (K.).

akour اكور *v. a.* voler, dérober; *aor.* iouker يوكر.

ekker اكر *v. n.* se lever, ressusciter; *aor.* iekker يكر; *forme factit.* sekker سكر faire lever.

kera كرا *s. m.* chose — *s'emploie pour rendre les adj. et pron. indéf.* un peu, quelque *et se construit avec le génitif par* n ن.

kerrez كرز *forme d'hab. et de continuité de* **kerez** كرز labourer; *aor.* ikerrez يكرز.

kes كس *v. a.* sentir, peser; *aor.* ikes يكس.

ekkes اكس *v. a.* enlever, délivrer; *aor.* ikkes يكس.

aksoum اكسوم *s. m.* chair, viande.

ekchem اكشم *v. n.* entrer; *aor.* ikchem يكشم.

akkagi اكاكى *adv.* ainsi.

akal اكل *s. m.* sol, terre.

ekm اكم *v. n.* entrer (D. N.); *forme factit.* sekm سكم faire entrer, introduire.

***kemmel** كمل *v. a.* compléter; *aor.* ikemmel يكمل.

***kan** كان *v. subst.* être; *aor.* ikoun يكون.

koun كن *pron. pers. aff. 2e pers. masc. plur. compl. des verbes* vous.

akken اكن *conj.* jusqu'à ce que, afin que.

iouakken يواكن *conj.* jusqu'à ce que, afin que.

oukan وكان *conj.* mais.

akkenni اكنى *adv.* ainsi.

eknef اكنف *v. n.* rôtir, être rôti; — *forme factit.* seknaf سكناف; *v. n.* rôtir, faire rôtir.

ڭ G

g ڭ *prép.* de, dans, chez. — *résultat de la contraction de deux* ia ي *chez les Zouaouas, de deux* ou و *chez les tribus de l'O. Sahel.*

ag اڭ *contraction pour* aï, i اي, ي.

eg اڭ *v. subst.* être; *aor.* iga يڭا (Cl.).

ag اڭ *v. act.* faire, mettre; *aor.* iougou يوڭو (D. N.); *forme d'hab.* tag تاڭ rendre visite; avoir commerce avec; *aor.* itteg يتڭ (Ch.).

agi اڭى *v. n.* refuser; *aor.* iougi يوڭى *et* iagou يڭو, iougia يوڭيا (G.).
— *pron. adj. dém.* ce, cette.

eggeth اڭث *v. a.* multiplier, augmenter.

ger ڭر *prép.* entre.

agour اڭور *v. n.* aller (D. N.).

agelzim اڭلزيم *s. m.* hache.

egzem اڭزم *v. a.* couper, moissonner.

gaji ڭازي *s. m.* chambre (D. N.).

agis ma اڭيس ما *pron. interr.* qui (T.).

aget't'oum اڭطوم *s. m.* baguette (D. N.).

goul ڭول *v. n.* jurer; *aor.* igoul يڭول (Cl.).

***rouh'** روح et رح *s. m.* vie; *pl.* arouah' ارواح *s'emploie aussi pour rendre le mot* même.

erkh ارخ *v. a.* jeter (B. M.); *a.* ierkha يرخا.

ard ارد *v. a.* emprunter; *a.* iard يارد (G.).

***—** *v. a.* rendre, *de l'arabe* رد; ardeth lbal اردث البال faites attention, prenez garde (Ch.).

ird'en يرذن *pl. masc.* blé.

ourar ورار *v. a. et n.* jouer (B. M.).

ourar ورار *s. m.* jeu, fantasia à cheval (D. N.).

Arirou اريرو *n. pr. m.*

raz راز *s. m.* faim (G.).

erz ارز *v. n.* se briser, être brisé, annulé, rompu; *aor.* ierz, irez يرز.

Ouarzemmimen ورزممن *n. pr.*

***reja** رژا *v. a.* attendre (Ch.).

ers ارس *v. n.* descendre, se poser; *aor.* iers يرس; — *forme fact.* sers سرس placer, poser, faire descendre.

Combinaison de la forme factitive et de la forme passive. msers مسرس être prêt, être placé (D. N.).

Arous اروس *n. pr.*

erchel ارشل *v. a.* épouser; *aor.* irchel يرشل (K.).

arrachen اراشن *m. pl.* enfants (B. M.).

***rdha** رضا *v. n.* être content, *de l'arabe* رضى.

err' ارغ *v. n.* brûler, être brûlé; *aor.* ierr'a يرغا.

ourer' ورغ *s. m.* or (D.).

erf ارف *v. n.* se fâcher; *aor.* irfa يرفا.

aref ارف *v. a.* griller (D. N.).

***rfed** رفد *v. a.* enlever; *aor.* irfed يرفد.

Ouark'a ورقا *n. pr.*

***rak'b** رقب *s. m.* cou, nuque.

***rk'ik'** رقيق, ارقق *adj. qual.* fin.

***rk'em** رقم *v. a.* peindre.

arkaz اركاز *s. m.* chaussures (Ch.).

erkedh اركض *v. a.* écraser, fouler aux pieds; — *forme pass.* tsouarkedh تواركض être écrasé.

aregg ارڭ *s. m.* filet; *pl.* ireggen يرڭن (D. N.).

erged ارڭد *v. n.* sortir (Ch.).

argaz ارڭاز *s. m.* homme, fantassin, piéton; *pl.* irgazen يرڭازن.

ergel ارڭل *v. a.* boucher; — *forme pass.* mergel مرڭل être bouché.

argan ارڭان *s. m.* arganier (Cl.).

rouel رول *v. n.* fuir, s'enfuir; *aor.* irouel يرول.

armi ارمى *conj.* jusqu'à.

lemmer لمر *conj.* si.
alemmas الماس *prép.* au milieu de (D. N.).
***Allah** الله *n. pr. m.* Dieu.
elhou الهو *v. n.* être bien; *aor.* ilha يلها. *La 3e pers. m. de l'aoriste s'emploie dans le sens impersonnel:* c'est bien.

م M

m م *pron. pers. affixe 2e pers. sing. fém.* toi, te.
am ام *v. a.* croire; *aor.* ioum يوم (B. M.).
— *conj.* am . . . ara ام . . . ارا pour que . . . ne . . . pas.
ma ما *pron. relat.* que, ماذا que.
— *conj.* si, lorsque.
***amma** اما *conj.* mais.
imma يما *s. f.* mère.
emmi امي *s. m.* fils.
imi يمى *v. a.* dire; *aor.* iemma يما (R.).
— *s. m.* bouche, ouverture; *pl.* imaouen يماون.
— *conj.* parce que.
emmet امت *v. n.* mourir; *aor.* immet يمت (M.).
mata ماتا *adv.* comment (T.).
emmout اموت *v. n.* mourir; *aor.* immout يموت (Cl.).
***Mettidja** متيجة *n. pr. f.* Metidja.
emmeth امث *v. n.* mourir; *forme de durée, d'hab.* tsemmeth.
emmouth اموث *v. n.* mourir; *aor.* immouth يموث.
***Mah'adjidj** محاجيج *n. pr. m.* Magog.
***Moh'ammed** محمد *n. pr. m.*
***amakhlouq** امخلوق *s. m.* créature.
med مد *v. n.* durer; *a.* iemd يمد (B. M.).
***mdedder** مددر *v. act.* s'enrouler autour, *de l'arabe* دار.
***mdâ** مدع *forme réfléchie de l'ar.* دعا discuter, plaider.
ameddakoul امدكول *s. m.* ami; *pl.* imeddoukal يمدوكال.
midden مدن *m. pl.* gens, hommes.
***moueddin** مودن *s. m.* mueddin — celui qui fait l'appel à la prière.
***medheb** مدهب *s. m.* secte, vie, conduite, *de l'arabe* مذهب.
***maid'a** مايذا *conj.* si (G.).
amad'ar' امذاغ *s. m.* buisson, *pl.* imoud'ar' يموذاغ.
imid'ek يميذك *ou* يمذك *s. m.* lentisque.
mad'agilla ماذاكيلا *conj.* si (Ch.).
mer مر *v. n.* enseigner; *aor.* imer يمر (K.).
***marra** مرا *adv.* tantôt, *de l'arabe* مرة.

ezzal ازال *s. m.* fer (D.).
ouzzal وزال *s. m.* fer.
***zalla** زلا *v. a.* et *n.* prier, *de l'arabe* صلى ; — *forme d'habitude et de durée* tzalla تزلا.
ezlou ازلو *v. a.* égorger; *a.* izela يزلا.
izli يزلى *s. m.* chant (D. N.).
zma زما être effrayé (Cl.); *aor.* izema يزما.
zmer زمر *v. a.* pouvoir; *a.* izmir يزمر.
***zeman** زمان *s. m.* temps.
***zna** زنا *v. n.* commettre un adultère, forniquer.
***zena** زنا *s. m.* adultère, fornication.
azenna ازنا *prép.* en haut (T.).
iouzen يوزن *s. m.* farine grossière (M.).
zoua زوا *v. n.* aller, se mettre à; *aor.* izoua يزوا (M. T.).
ezaï ازاى *v. n.* peser, être lourd; *aor.* iezaï يزاى.

ژ J

***jbed** ژبد *v. n.* tirer de l'eau; *aor.* ijbed يژبد, *de l'arabe* جذب.
ajedjig اژجيک *s. m.* fleur; *pl.* ijedjigen يژجيگن.
***ajerreb** اژرب *s. m.* tentation, *de l'arabe* جرب.
ajerdoun اژردون *s. m.* petite datte (M.).
jernâ ژرنع *v. a.* mettre en meules; *aor.* ijernâ يژرنع.
jeleb ژلب *v. n.* se jeter; *aor.* ijeleb يژلب.
ajlal اژلال *s. m.* queue (B. M.).
ijemmas يژماس (يجماس) *contraction pour* يژن‌ذواس ijennouas, un jour (R.).
jaoun ژاون *v. n.* être rassasié (M.).

س S

s س *prép.* à, en, dans, depuis, avec; —*pron. pers. aff.* 3*e pers. masc. et fém. sing. se construit avec les prépositions* lui, à lui, à elle; *pl.* سن sen, *m.*; سنت sent, *fém.*
as اس *v. n.* venir; *s'emploie presque toujours avec la particule séparable* d د; *aor.* ousir'd وسيغد, iased ياسد; — *forme d'habit. de continuité* tsas تاس.
— *s. m.* jour; *pl.* oussan وسان.
si سي *prép.* d'entre, de, parmi (Ch.); *conj.* lorsque (D. N.).
*— *abréviation de l'arabe* sidi سيدي monsieur.
asi اسي v. a. prendre (Cl.).
essi اسي *prép.* de (R.).

grand (D. N.), vieux (R.); *pl.* imok'ranen يمقرانن.

mouk'el موقل *v. act.* regarder fixement; — *forme d'habit.* *et de durée* تموقول tsemouk'oul examiner, songer à, chercher.

amek امك *conj.* comment.

amkerdhan امكرضان *s. m.* voleur; *pl.* imkerdhanen يمكرضانن (R.).

***makla** ماكلة *s. f.* nourriture.

***mekli** مكلي *s. m.* déjeûner (D. N.).

***Amkammel** امكمل *n. pr. m.*

***amkan** امكان *s. m.* place, endroit.

***ioumkin** يمكن *adv.* peut-être.

migi ميكي *conj.* lorsque.

emger امكر *v. a.* moissonner, fauciller; *aor.* imger يمكر.

mel مل *v. n.* indiquer.

amel امل *v. a. et n.* dire (D. N.).

***mal** مال *n. pl.* richesses.

***maoula** مولا *s. m.* parent, famille; *pl.* imaoulan يمولان.

***Mouley** مولي *n. pr. m.*

imil يميل *conj.* jusqu'à ce que.

***mlah'** ملاح *v. n.* être beau; *aor.* imlah' يملاح.

***malaik** ملايك *m. pl.* anges.

melal ملال *v. rtr.* se rencontrer.

amellal املال *adj. qual.* blanc; *pl.* imellalen يملالن; *fém.* thamellalth ثملالث blanche.

melmi ملمي *adv.* et *conj.* quand.

***imam** امام *s. m.* Imam, celui qui fait la prière et dont les fidèles suivent les mouvements.

memmi ممي *s. m.* enfant (M.).

mimi ميمي *adv.* pourquoi (M.).

mamich مامش *adv.* comment (R.).

***amen** امن *v. n.* et *a.* croire; *aor.* ioumen يومن.

***aman** امان *s. m.* garantie, pardon, assurance.

— *m. pl.* eau.

amani اماني *adv.* partout où.

***amin** امين *interj.* ainsi soit-il.

mani ماني *adv.* où (D. N.).

moun مون *v. n.* partir (Cl.); *aor.* imoun يمون.

iman يمان *s. m.* personne, âme; imanis يمانس lui-même, elle-même; imanik يمانك toi-même.

amnaï امناي *s. m.* cavalier; *pl.* imnaïen امناين ,يمناين (D. N.).

amennar امنار *s. m.* partie.

mensi منسي *s. m.* souper (D. N.).

manich مانش *adv.* comment (K.).

***menâ** منع *v. a.* s'opposer, défendre (R.); — *forme factitive* smenâ سمنع faire défendre, faire protéger (R.).
manir' مانغ *adv.* où (Cl.).
***mia**ماية *n. de nombre* cent.

ن N

n ن *prép., marque du génitif, se combine avec les pronoms suffixes* ennek انك, ennem انم, ennes انس, etc.
an ان *conj.* jusqu'à ce que (D. N.).
— *pron. démonstr.* ce (Cl.).
ino ينو *pron. pers. 1e pers. sing.* de moi (Ch.).
enni انى *pron. et adj. démonstr.* ce, cette, celui là, cela.
— *pron. relatif* qui.
in اين *prép., marque la direction* à, vers, dans, jusqu'à (D. N.).
ini يني *v. a. et n.* dire; *aor.* inna ينا ; — *forme d'habitude* tini تيني (Cl.).
— *conj.* ou, ou bien (T.).
inebgi ينبكي *s. m.* hôte; *pl.* inebgaoun ينبكاون.
nit نيت, نت *conj.* aussi.
netsa نتا *pron. pers. isolé 3e pers. masc. sing.* lui.
anta انتا *pron. relat.* que.
antsa انتا *pron. relat.* quoi.
niitet نيتت *pron. pers. fém. isolé 3e pers. sing.* elle (D. N.).
niten نيتن *pron. pers. isolé 3e pers. masc. plur.* eux (D. N.).
nithni نثني *pron. pers. isolé 3e pers. masc. plur.* eux.
ennidj انيج *adv.* en haut (R.).
***ndjer** نجر *v. a.* fabriquer; *aor.* indjer ينجر.
netch نچ *pron. pers. isolé 1ère pers. sing.* je, moi (Ch.).
nad'i نذي *v. a.* s'apercevoir, signaler, chercher; *aor.* inoud'a ينوذا ; — *forme d'habit. et du durée*, tsnad'i تنذي examiner, visiter.
***nar** نار *v. n.* briller, être brillant, *aor.* ينور.
annar انار *s. m.* aire à battre le grain; *pl.* inourar ينورار.
ens انس *v. n.* passer la nuit; *aor.* iens ينس.
***nas** ناس *m. pl.* gens.
inisi ينسي *s. m.* hérisson; *pl.* inisan ينسان.
nech نش *pron. pers. isolé 1ère pers. du sing.* je, moi (T.).
ennidhen انيضن *adj. indéf.* autre; *f.* thennidhen ثنيضن, tennidhen تنيضن (K.).
***nt'ik'** نطق *v. n.* parler; *aor.* int'ik' ينطق.
ner' نغ *conj.* ou, ou bien.
enr' انغ *v. a.* tuer; *aor.* inr'a ينغا ; — *forme d'hab.* nek' نق.

inour' ينوغ *pron. suff. de la 1ère pers. du sing. combiné avec le* n ن *du génitif*, de moi, mon (G.).

***nfach** نعاش *s. m.* aumône (M.), *de l'arabe* نعفة.

nek نك *pron. pers. isolé 1ère pers. du sing.* je, moi.

nekkini نكيني *forme allongée du pron. pers. isolé 1ère pers. sing.* je, moi.

nig نيك *prép.* au dessus de.

engez انكز *v. n.* monter; *aor.* ineggez ينكز (T.).

animar انمار *s. m.* maître d'école (K.).

anoua انوا *pron. interr.* qui.

ه H

ouh وه *partic. démonstr.* ce (D. N.).

hatha هثا *contract. p.* ahatha اهاثا voilà.

ahath اهاث *prép.* voilà.

***hares** هارس *v. a.* prendre garde à (Ch.).

hicht هشت *s. f.* fée (Cl.).

hit' هيط *pour* thit' ثيط *s. f.* œil, fontaine, source (B. M.).

***ahl** اهل *n. coll.* famille.

***hellek** هلّك *v. a.* faire périr; *aor.* ihellek يهلّك, *IIe forme arabe de* هلك.

***houm** هم *pron. pers. et 3e pers. du plur.* eux.

***haoua** هوا *s. m.* pluie.

و OU

ou و *nég.* ne pas (T.).

— *s. m.* fils.

*— *conj.* et.

oui وي *pron. dém.* celui (D.N.).

aoui اوى *v. act.* apporter; *aor.* ibboui يبوى *et* iaoui ياوى.

out وت *v. act.* frapper (G.).

outh وث *v. act. et n.* frapper, tomber (en parlant de la pluie); *a.* iououeth يوث.

***ouah'ch** وحش *s. m.* animal, bête; *pl.* ouh'ouch وحوش.

ouid'i ويذي *adj. et pron. indéf.* autre (D. N.).

oud'i وذى *s. m.* beurre.

ouid'enni ويذني *pron. relat.* celui qui.

our ور *adv. de nég.* ne .... pas, our .... h'ad' ور حاذ personne.

ouarra وارا *contract. pour* ouai ara واى ارا.

our .... cha ور .... ش *adv.* ne ... pas (Ch.).

***aouzir** اوزير *s. m.* vizir.

aouziou اوزيو *s. m.* auxiliaire; *pl.* iouazioun يوازيون.

ouasd واسد *v. a.* revêtir; *a.* ieouasd يواسد (Ch.).

ouch وش *v. a.* donner (G.).

ou . . . ch ش . . . و *adv. de nég.* ne . . . pas (B. M.).

a**oudh** اوض *v. n.* arriver; *aor.* ibbodh يبض, iggoudh يڭوض, ieouedh يوض (B. M.).

a**out'** اوط *v. a.* rejoindre (D. N.).

***ouek'th** وڤث *s. m.* temps, époque.

ouak واك *v. n.* en être à, être arrivé (*se constr. avec la prép.* r'er غر); *aor.* iouak يواك.

a**ouki** اوكى *v. n.* se réveiller; *aor.* iouki يوكى.

oul ول *s. m.* cœur; *pl.* oulaoun ولاون.

— *nég.* ne . . . pas (M.).

a**oual** اوال *s. m.* parole; *pl.* aoualen اوالن.

***oualou** والو *adv.* rien.

ouali والى *v. act.* voir; *aor.* iouala يوالا.

oula d ولاد *adj.* aussi.

***oulid'** وليذ *s. m.* enfant, *diminutif ar. de* ولد.

***oulach** ولاش *adv.* point — *de l'arabe* ولا شى.

ouaïedh ويض *adj. et pron. indéf.* autre; *fém.* thaïedh ثايض.

***oulli** ولى *v. n.* revenir; *aor.* ioulla يولا (Ch.).

ouma وما *s. m.* frère (G.).

i**ouma** يوما *s. f.* frère (T.).

a**ouen** اون *pron. pers. suff.* 2e *pers. du masc. plur., compl. indir. d'un verbe* vous, à vous. *fém.* aouent اونت.

ouin وين *pron. démonstr. et relatif* celui, celui qui.

ouinna وينا *pron. dém.* ce; *fém.* thinna ثينا.

ى I

i ي *prép. marque la direction* à. — *pron. pers. suff.* 1ère *pers. du sing.* me, moi.

iat يات *adj. indéf. et num. card. fém.* une (Cl.).

ioueth يوث *adj. indéf. et num. card. fém.* une.

ioudan يودان *m. pl.* gens (D. N.).

aiour ايور *s. m.* mois.

ijen يژن *adj. indéf. et num. card. masc.* un (G.).

ais ايس *s. m.* cheval.

***iaser** ياسر *adv.* beaucoup.

aïour' ايوغ *s. m.* bœuf.

iggen يڭن *adj. indéf. et num. card. masc.* un (M. T.).

aïla ايلا *n. coll.* richesses.

aïleb ايلب *s. m.* enfant (Ch.).

***iam** يام *plur. de* يوم jour (ايام).

aïn اين *particule affirmative — insiste sur l'idée exprimée par le verbe.*

ian يان *adj. indéf. et numér. card. masc.* un (Cl.).

ioun يون *adj. indéf. et numér. card. masc.* un, quelqu'un.

iou يو *pron. pers. suff. compl. d'un nom 1ère pers. du sing.* de moi.

aïouh ايوه *adv.* ainsi (D. N.).

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Dans quelques exemplaires, les points diacritiques de plusieurs lettres (ت, ث, ذ, ي, ك) sont tombés au moment du tirage définitif. Comme cette incorrection n'existe pas d'une manière uniforme dans toute l'édition, on a jugé inutile de la signaler ici: la transcription qui accompagne chaque mot en caractères arabes, permet d'ailleurs d'y remédier facilement.

p. 5 ligne 7 au lieu de *thad* lire *dhad*
p. 9 ligne 10 au lieu de باكرذيمث lire ثاكريمث
p. 10 ligne 17 au lieu de *netta* lire *netsa*
p. 10 ligne 18 au lieu de *nettsath* lire *netsath*
p. 21 ligne 22 au lieu de *thiiad* lire *thiiadh*
p. 23 ligne 23 après *personnel* ajouter *complément*
p. 27 ligne 17 au lieu de غي lire غا
p. 28 ligne 19 au lieu de دارزاغ lire دازراغ
p. 28 ligne 27 au lieu de مق lire مي
p. 31 ligne 20 après *nom* ajouter *de*
p. 32 ligne 12 au lieu de *j'ai* lire *j'eus*
p. 54 colonne 4 ajouter *a***a*
p. 54 colonne 6 au lieu de *a**ou** lire *a***ou*
p. 54 colonne 8 au lieu de *A D C* lire *A F E*
p. 61 ligne 14 au lieu de اخاو lire اخام
p. 68 lignes 4, 8, 13 et 15 au lieu de *netta* lire *netsa*

Ajouter à la Bibliographie:

A l'année 1809, P. A. Ledru, Mémoires sur les cérémonies religieuses et le vocabulaire des Guanches, premiers habitants des îles Canaries. (*Revue celtique* t. IV.)

A l'année 1820, J. Grey Jackson, An account of Timbuctoo and Housa territories in the interior of Africa by El Hage Abd Salam Shabeeny. *London*, in-8. (*Vocabulaires berbère, chelh'a, syouah et guanche.*)

A l'année 1855. Extrait d'une nouvelle lettre de M. le baron *de Slane* à M. Reinaud. (*Journal asiatique* 1855 t. II.)

A l'année 1885. Injil en sīd'nā Âisā 'l-Masīh' akken itsouaktheb s' errasoul Yah'yā. *London*, in-12. (*Dialecte zouaoua.*)

En vente chez les mêmes éditeurs:

ABOULFÉDA. Géographie traduite de l'arabe par *Reinaud* et *St. Guyard*. 1848-83, 3 vol. in-4 . . . . 50 fr.

CALLIGARIS. Histoire de Napoléon Ier en arabe. 1856, in-8. 10 fr.

— Le compagnon de tous: Dictionnaire polyglotte en onze langues: français, latin, italien, espagnol, portugais, allemand, anglais, grec moderne, arabe écrit, arabe parlé, turc. 1864-70, 2 vol. in-4 . . . . 45 fr.

CASPARI. Grammaire arabe traduite par *E. Uricoechea*. 1881, in-8 . . . . 15 fr.

CAUSSIN DE PERCEVAL. Grammaire arabe vulgaire pour les dialectes d'Orient et de Barbarie. 5e édition. 1880, in-8. 5 fr.

CLÉMENT MULLET. Le livre d'agriculture d'*Ibn-el-Awam*, traduit de l'arabe. 1864-67, 3 vol. in-8 . . . . . . 22 fr.

CORAN. Texte arabe. 1880, in-8, br. . . . . . . 20 fr.

— Le Koran analysé par *J. La Beaume*. 1876, gr. in-8. 20 fr.

DOZY. Histoire des Musulmans d'Espagne. 1861-62, 4 vol. in-12 . . . . 12 fr. 50

— Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen âge. 3e édition. 1881, 2 vol. in-8 . . . 20 fr.

— Essai sur l'histoire de l'islamisme. 1879, in-8 . . 7 fr. 50

DUGAT. Histoire des Philosophes et des Théologiens musulmans. 1878, in-8 . . . . 7 fr. 50

— Grammaire française à l'usage des Arabes. 1854, in-8. 5 fr.

FARÈS ECH-CHIDIAC. Les aventures de Fariac. Texte arabe. 1855, gr. in-8 . . . . 25 fr.

GARCIN DE TASSY. L'islamisme d'après le Coran, l'enseignement doctrinal et la pratique. 1874, in-8 . . . . 7 fr. 50

— Rhétorique et Prosodie des langues de l'Orient Musulman. 1873, in-8 . . . . 10 fr.

GUYARD (St.). Fragments relatifs à la doctrine des Ismaélis. 1874, in-4 . . . . 7 fr. 50

— Un grand maître des Assassins au temps de Saladin. 1877, in-8 . . . . 5 fr.

IBN DJANAH. Opuscules et traités grammaticaux. Publié par *M. M. Derenbourg*. 1880, in-8 . . . . 15 fr.

KAZIMIRSKI. Dictionnaire arabe-français. 1860, 2 vol. gr. in-8. Broché 105 fr. — Relié demi maroquin, coins, doré . 120 fr.

LANDBERG. Proverbes et dictons du peuple arabe. Vol. I. 1883, in-8 . . . . 15 fr.

MARCEL. Dictionnaire français-arabe des dialectes vulgaires d'Alger, de Tunis, de Maroc et d'Égypte. 1885, in-8 . 6 fr.

MARTIN. Dialogues arabes-français (dialecte algérien) avec la prononciation. 1847, in-8 . . . . 6 fr.

MOULIÉRAS. Manuel algérien (*sous presse*).

NABIGA. Le Diwan, texte et traduction publié par *Derenbourg*. 1869, in-8 . . . . 9 fr.

PHARAON ET BERTRAND. Vocabulaire français-arabe à l'usage des médecins, vétérinaires, sages-femmes, etc. 1860, in-12 5 fr.

QUERRY. Droit Musulman. 1871-72, 2 vol. gr. in-8 . 30 fr.

SAUTAYRA ET CHERBONNEAU. Droit Musulman. 1873-74, 2 vol. in-8 . . . . 20 fr.

SAUTAYRA. Législation de l'Algérie. Tome I. 1883, gr. in-8 15 fr.

SAUTAYRA, HUGUES ET LAPRA. Législation de l'Algérie. Tome II. 1884, gr. in-8 . . . . 10 fr.

SÉDILLOT. Histoire générale des Arabes. 1877, 2 vol. in-8 15 fr.

SIBOUYA ou SIBAWAIHI. Traité de grammaire arabe, publié par *Derenbourg*. 1881-86, 2 vol. in-8 . . . . 30 fr.

SPITTA-BEY. Contes arabes modernes. 1883, in-8 . 7 fr. 50

TABARI. Chronique traduite sur la version persane par *Zotenberg*. 1867-74, 4 vol. in-8 . . . . 40 fr.

ZOTENBERG. Notice sur le livre de Barlaam et Josaphat. 1886, in-8 . . . . 7 fr.

BINGER. Essai sur la langue Bambara. 1886, in-12 . 4 fr.

BOILAT. Grammaire de la langue Woloffe. 1858, gr. in-8 20 fr.

FAIDHERBE. Grammaire et Vocabulaire de la langue Poul. 1882, in-12 . . . . 4 fr.

HALÉVY. Études berbères. I. Essai d'épigraphie libyque. 1875, in-8 . . . . 15 fr.

Imprimerie W. Drugulin à Leipzig.

